ISSN 0752-2843

20

SAPRISTI!

GUEST STARS :
LIBERATORE
J. LETURGIE
D. PECQUEUR

TRIMESTRIEL DE B.D. - 72 PAGES - ÉTÉ 90 - 30 F

Publié avec le concours du C.N.L.

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION !

Sapristi !
TRIMESTRIEL DE B.D. - 20 FF - 150 FB - Doc 90 N° 1
UN MAX DE B.D. AVEC VOLNY · ALPH DESMEUVE · RODRIGUEZ · DIANA · MAG...
INTERVIEWS DE CHALAND & GIRE
L'OEUVRE COMPLETE DE GIRAUD-MOEBIUS

1. CHALAND : 20 F

2. ARNO

3. SCHUITEN : 20 F

4. S. CLERC

5. DIMITRI : 20 F

6. MARGERIN

7. LELONG : 30 F

8. BOB DE MOOR

9. W MINUS : 25 F

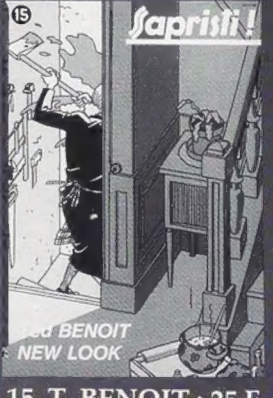
10. TIBET : 25 F

11. LOISEL

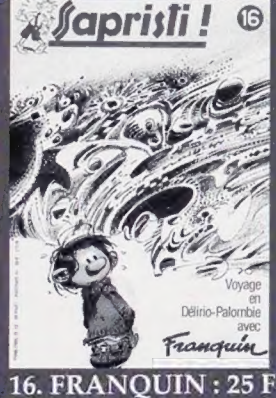
12. BOUCQ : 25 F

13. LELOUP : 25 F

14. B-DUMONT : 25 F



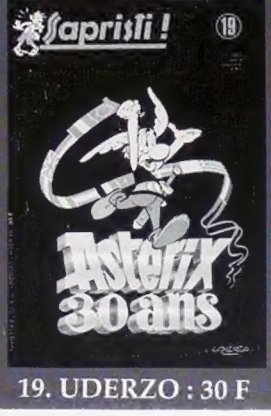
15. T. BENOIT : 25 F



16. FRANQUIN : 25 F

17. BOURGEON : 30 F

18. MÉZIÈRES : 50 F



19. UDERZO : 30 F

20. LIBERATORE : 30 F

☐ Je commande les N^{os}.....

☐ **Offre exceptionnelle** : Les 15 N^{os} non épuisés : **300 F** au lieu de **405 F**

☐ Je m'abonne pour 4 N^{os} : **100 F** (France) – **140 F** (Etranger)

BON DE COMMANDE à photocopier et à retourner avec votre règlement à l'ordre de

SAPRISTI - B.P. 173 - 76206 DIEPPE CEDEX

Sommaire
N° 20

Couverture :
LIBERATORE
Logo de Titre :
D. REAUX
Maquette :
J.P. SURESTʻ

Jean
LETURGIE

4 Les Arpents du Ciel
DAN/ALF

5 Pub et BD
STEPHAN.

8 L'Enfer du Jeu
F. ISARD.

10 Interview LIBERATORE
A. LEDOUX/J.P. SUREST

19 Saleté de Progrès
S. FINO

22 Le Bonnet Phrygien
N.C. COREY/R. BERTALAU

26 Froid sur Marseille
TIRAND/MEANO.

28 Interview Jean LETURGIE
M. BETHISY

32 Les Conjurés
DEBEHER/DRESSALAERS

33 Dernières Nouvelles du Front
M. BETHISY/J.P. SUREST
J.P. PECREAUX/A. LEDOUX
M. IARMACOVAI
O. PETIT/ A. BEYRAND.

41 Le Partage
J. BRUNIER

48 Interview Daniel PECQUEUR
O. PETIT/S. BOUTEL

52 Ornière
M. JANS

58 N'en jetez plus !
F. DUMOUILLA

66 La Chronic' à Bronni
J.R. BRONNIMANN

68 De l'Autre Côté
H. LABIANO

édito

Après Angoulême, Audincourt, SAPRISTI à nouveau consacré à Grenoble par le « Prix du Meilleur Fanzine Européen ». La passe de 3 en quelque sorte et certainement la dernière. Place aux autres... Nul doute que SAPRISTI laissera une petite trace dans le monde de la BD à l'heure où celle-ci semble bien moribonde.

Ce prix, nous tenons à le dédier à ceux qui nous suivent sans relâche depuis le début, à ceux qui, par une lettre gentille, viennent vous remettre sur les rails, à nos lecteurs, à nos abonnés dont la fidélité n'est plus à démontrer, au soutien de nos annonceurs locaux et à l'aide du Centre National des Lettres. Sans eux, vous seriez définitivement privés de votre fanzine favori.

20e numéro (quand même !) avec un toilettage de notre logo de titre qui volontairement, se veut plus moderne et plus proche de la création graphique d'aujourd'hui. Que les amoureux de notre souris fétiche ne nous en veulent pas. Elle fait partie de notre passé. Mais nous avions envie de changer, d'ouvrir nos pages à des dessinateurs de styles différents, tout simplement, pour prendre nos détracteurs, complètement à contrepied, ceux qui pensent à tort ou à raison que nous militions pour la « Ligne Claire ». L'invité de ce numéro, LIBERATORE, en est la meilleure des preuves. Accrochez vos ceintures !

Alain LEDOUX.

SAPRISTI est une revue de BD éditée par l'ANBD (Association Normande de Bandes Dessinées), association régie par la loi de 1901. Parution au JO : 6/11/83.
Siège Social BP 173 – 76206 DIEPPE CEDEX Commission paritaire : N° 65719.
Publicité : Tarifs sur demande. Dépôt légal : 2e trimestre 1990. - Diffusion : SAPRISTI.
Responsable de la publication : Alain LEDOUX.
Coordination : A. LEDOUX, J.P. SUREST, M. BETHISY, O. PETIT,
Animation : A. LEDOUX, J.P. SUREST, M. BETHISY, O. PETIT,D. REAUX, J.P. PECREAUX, S. BOUTEL, S. LEFEBVRE, J.R. BRONNIMANN, A. BEYRAND, M. IARMACOVAI.
Remerciements particuliers à LIBERATORE, J. LETURGIE, D. PECQUEUR, aux Editions ALBIN MICHEL, GLENAT, DARGAUD.
Imprimerie : SITECMO, Avenue Vauban - 76200 DIEPPE.
Photocomposition : GRAPHIC 76, avenue Vauban - 76200 DIEPPE.

© SAPRISTI et les auteurs.

ALF/DAN

LES ARPENTS DU CIEL

LA MARQUE BEDEPHILE,...

PAR STEPHAN

BANK YOU VERY MUCH !

Le monde austère des banquiers se dirige peu à peu vers la Bande Dessinée comme outil de communication, afin de faire venir à lui les petits enfants (et les plus grands).

Nous nous rappelons les albums du Crédit Agricole («2 000 ans d'histoire ») réalisés pr IDP au début des anées 80, et appelant ***Juillard, Kline, Koernig, Kraehn****,...*

Outre ces ouvrages, et par des campagnes publicitaires locales, le Crédit Agricole réalisa des plaquettes sur le neuvième art, des brochures appelant de grands personnages (Tintin,...) et autres albums, cartes postales, affiches et calendriers (avec : ***J.C. Denis, Floch, Grand, Juillard, J. Martin, Veyron,****...)*

D'autres établissements préfèrent créer des revues bédéphiles, ainsi le Crédit lyonnais avec « junior », revue dans laquelle nous rencontrons ***Serge Clerc, Margerin, Druillet, Liberatore, Uderzo****,... et la BNP avec « norbert » qui démarre plus timidement avec des dessinateurs venant de l'ombre.*

Si tout ceci est récent, la Caisse d'Epargne Ecureuil interpelait déjà ***Gotlib*** *en 1961 avec l'album « petit à petit l'oiseau fait son nid » puis en 1975 des planches régulières dans le nouvel obs, toujours avec* ***Gotlib****. Et depuis l'Ecureuil ne cesse d'encourager et d'appeler son amie BD, avec des albums ici et là (« l'ABD de l'épargne » de* ***Moloch et Uderzo****, la CE de Dunkerque » de* ***Delenclos****, « l'histoire de Chambery » de* ***Bouchard****,...), des concours BD lors de festivals (Angoulême, Illzach, Montauban,...) des affiches (****Greg, Lob, Sole, Liberatore****,...) des mailings (****Ptiluc****,...), des revues bédéphiles (Jün, Touski) des plaquettes d'encouragements (à Nancy avec* ***Lefred Thouron, Malingrey, Baru,...)***

Nous n'oublierons pas les affiches de ***Giraud*** *pour le Crédit Mutuel, l'album collectif pour la Banco Pinto et Sotto Mayor ; la réédition du « Réseau Madou » de* ***Goffin*** *pour la Société Générale de Banque, la plaquette « Vicotr Hugo » de* ***Juillard*** *pour la Société Générale ;...*

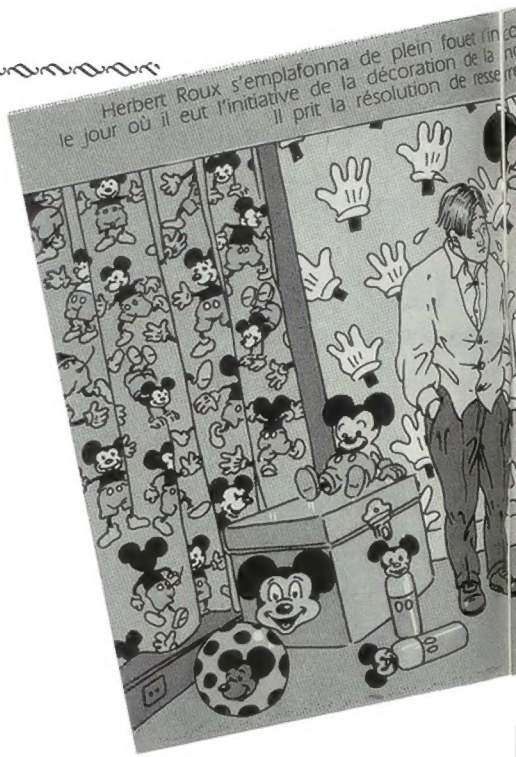
Mais faut-il avoir un compte dans chaque établissement financier pour pouvoir se procurer tous ces beaux objets ?

Après les DAB (distributeurs automatiques de billets), à quand les DABD (distributeurs automatiques de Bandes Dessinées)... amis banquiers la bulle est dans votre camp !

SOCIETE GENERALE
BRED
CIN
LA POSTE
BNP
crédit maritime
CL CREDIT LYONNAIS
CORTAL
Caisse d'Epargne Ecureuil l'Ami Financier
CA CRÉDIT AGRICOLE Haute-Normandie
Crédit du Nord
Crédit Mutuel de Bretagne

LISTE DES PUBLICITÉS CONCERNÉES

(Liste non exhaustive ne tenant pas compte des publicités dessinées par les auteurs peu connus)



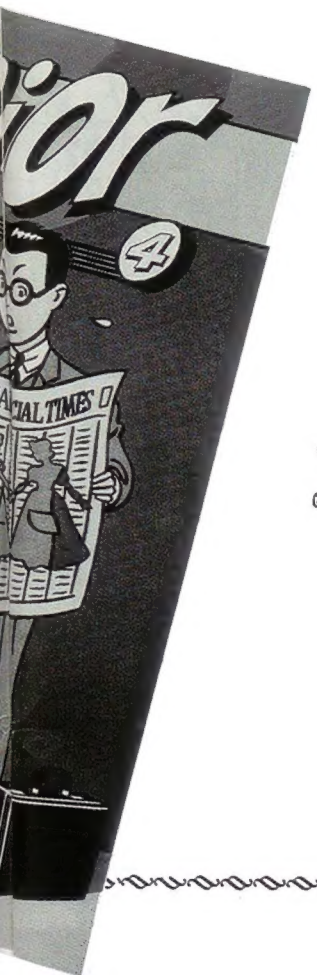
- **ARNOUX Erik**. 1983 : L'inconnu des mers, album broché 12 pages 21 × 29,7 relatant la course autour du monde de Philippe Jeantot sur le « Crédit Agricole » pour le Crédit agricole (une réalisation IDP)
  1985 : couverture de l'album « 8 siècles d'histoires du Portugal » pour la Banco Pinto & Sotto Mayor » (IDP)
- **AVOINE**. SD : Ayez un œil…, dépliant noir sur fond bleu 3 volets 21 × 10 pour la BFCE
  1989 : 7 illustrations couleur pour la GMF Banque (7dépliants 2 volets 21 × 10, et une brochure 16 pages 21× 10)
- **AZARA.** 1987 : une carte couleur 2 volets 21 × 11 pour une assemblée générale du Crédit Mutuel
- **BARBEROUSSE.** 1984 : Le sociétaire, le gérant, et le Crédit Mutuel ; fascicule 15 × 21- 4 pages bicolores dont 3 de dessins pour le Crédit Mutuel
- **BARU**. 1987 : participation à la plaquette réalisée par la caisse d'Epargne Ecureuil de Nancy pour soutenir les initiatives et projets novateurs (format 28 × 42- 24 p.)
- **BENOIT Ted.** 1985 : Le bonheur est dans le prêt, affiche et carte postale couleur pour les projets du Crédit Agricole
  1989 : couverture couleur de l'album « les mystères de la banque » pour le Crédit Mutuel de Bretagne ainsi que 4 planches couleur)
- **BERCOVICI**. SD : Le plan épargne entreprise, (scénario de Brunel et Maillard), brochure 16 pages couleur pour Elysées Gestion (réalisation : Glénat Concept)
- **BOILET.** 1987 : participation à la plaquette réalisée par la Caisse d'Epargne Ecureuil de Nancy pour soutenir les initiatives et projets novateurs (format 28 × 42 - 24 p.)
- **BORDES Yves.** 1987 : 8 illustrations couleur dans le guide infos de la Caisse d'Epargne Ecureuil de Libourne
- **BRETECHER.** 1986 : les anti-frustrés, une carte postale N/B bleu et jaune pour le crédit mutuel (l'illustration existerait également en affiche)
  1989 : une série d'illustrations couleur pour le Crédit Lyonnais (affiches, dépliants 21 × 10, affichettes cartonnées,…)
- **NARES.** 1985 **:** A la poursuite de la voix d'or, publicité couleur in-press pour un feuilleton FM offert par le Crédit Lyonnais
  1989 : 4 planches couleur (avec Bocquet) dans l'album collectif « les mystères de la banque » pour le Crédit Mutuel de Bretagne
- **PEYO.** 1977 : Le trésor des Schtroumpfs, album broché 16 pages alternées N/B et couleur 16 × 24 pour la Sogenal
- **PTILUC.** 1987 : un mailing 21 × 29,7 avec une planche couleur pour la Caisse d'Epargne Ecureuil de Paris
- **ROBA**. 1977 : Besoin d'un crédit, dépliant et affiche pour la Société Générale de Banque (Belgique)
  1985 : Boule et Bill créent une entreprise, album broché 22 pages pour le Crédit à l'Industrie (Belgique). Deux tomes dont le premier existe en deux versions : couverture bleue ou jaune)
- **RUEDA**. 1988 : une illustration N/B pour le concours BD organisé par la Caisse d'Epargne Ecureuil de Montauban
- **SAINT OGAN** 1985 : La reprise d'Alfred le pingouin sur le dossier (et l'autocollant) de la Caisse d'Epargne Ecureuil au SIBD d'Angoulême 1985
- **SAVARD**. 1987 : Action BD (sur un scénario de Sole) dépliant 4 planches couleur 29,7 × 42 pour les agents des Caisses d'Epargne Ecureuil
- **SOLE.** 1986 : Concours scolaire, une affiche couleur (avec LOB), illustration de la couverture du dossier 21 × 29,7 pour la Caisse d'Epargne Ecureuil à l'occasion du salon BD d'Angoulême 1987
  1987 : scénario de « Action BD » (voir Savard, à l'origine ce devait être Sole le dessinateur du dépliant…)
- **SOMON.** SD : il a réalisé plusieurs planches pour le journal « Junior » du Crédit Lyonnais
- **TARDI.** 1985 : Ton livret de Caisse d'Epargne vite !, une illustration couleur pour la Caisse d'Epargne Ecureuil (à l'occasion du salon BD d'Angoulême 1986)
- **UDERZO** Marcel. 1982 : L'ABD de l'épargne ; album cartonné 30 pages couleur 21,5 × 30 pour la Caisse d'Epargne Ecureuil (sur un scénario de MOLOCH). Il y eut une réédition brochée en 1985, c'est une réalisation des éditions de l'épargne.
- **VATINE.** 1990 : une illustration N/B in-press pour le Crédit Agricole de Haute Normandie (l'illustration fut reprise pour plusieurs publicités différentes)
  1987 : un feuillet bleu sur fond blanc 21 × 15 pour annoncer le festival BD de Rouen (tract diffusé par le Crédit Industriel de Normandie, avec sa publicité au dos)
- **VEYRON.** 1983 : La fin du chèque, album cartonné (avec tranche toilée verte) 20 pages glacées couleur 17,5 × 22 offert pare Crédit Agricole de Toulouse, pour la mise en place de la carte de crédit (il existe un tirage « spécial pour cadeau » de 50 exemplaires numérotés et signés)
  1984 : une série de six cartes postales couleur pour les prêts du Crédit Agricole de Toulouse
- **WALTHERY.** SD : un dépliant bleu et blanc 14 × 10,5 pour la CGER et le Crédit à l'Industrie (Belgique)

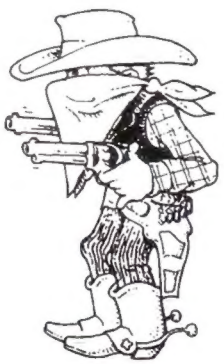
LES COLLECTIFS ET DIVERS :

1985 : GRAINE DE PRO ; portfolio de 12 dessins de jeunesse par 12 grands noms de la BD, pour la Caisse d'Epargne Ecureuil, avec : Alexis, Bilal, Bretecher, Druillet, Forest, Giraud, Gotlib, Goetzinger, Mézières, Sole, Teulé, Lob.
1987 : LE PARTENAIRE, plaquette 24 pages N/B 28 × 42 réalisée par la Caisse d'Epargne Ecureuil de Nancy, pour soutenir les initiatives et projets novateurs (éd. Voix Richard Meier) avec des dessins et planches de : Baru, Kafka, Lefred Thouron, Boilet, Malingrey.
1981 : BANDES DESSINEES LE 9e ART, catalogue de l'exposition organisée par le Crédit Agricole de Haute Vienne ; 28 pages N/B 21 × 15
1989 : LES MYSTERES DE LA BANQUE, album cartonné 32 pages couleurs sous couverture de Ted BENOIT, avec des planches de/ Ted Benoît, J.L. Floch, Stanislas, B. Dartigues, Chaland, Nares, Bocquet, pour le Crédit Mutuel de Bretagne
1990 : LA STRATEGIE DU MILLEFEUILLES, album publié par le Crédit Agricole, 48 pages de BD couleur inédite de : Maric, Longaron, Parras, Fahrer, Carmen Levi, Marcello.

LES REVUES PUBLICITAIRES :

- **JUNIOR**, revue du Crédit Lyonnais (offert au moins de 16 ans qui ouvrent un compte Multilion), 5 numéros déjà parus depuis 1984. De format 21 × 29,7 au nombre de pages variant de 18 à 52
- **NORBERT**, revue de la BNP (remis aux jeunes sur présentation de sa carte de membre du jeans-club international). 24 pages de format 26 × 18 (avec des illustrations et des planches de Büsch-Beinhorn). Cette revue imprimée en RFA existe depuis 1985
- **TOUSKI**, revue des Caisses d'Epargne Ecureuil, qui est le résultat d'un essai de revue publicitaire bédéphile émanant des Caisses d'Epargne d'Alsace : Jün, dont quelques numéros irréguliers parurent. De format 18 × 26, au nombre de 24 pages couleur, cette revue bimensuelle existe depuis 1987.

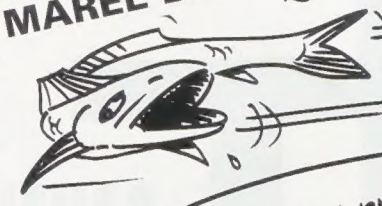




- **CANCE.** 1982 : une affiche pour Voyage Conseil du Crédit Agricole (le dessin fut repris dans la presse locale)
- **CHALAND**. 1987 : une illustration en bleu et blanc, affiche et in-press pour le Crédit Lyonnais (la même illustration existe également couleur in-press)
  1989 : 4 planches couleur dans l'album « les mystères de la banque » pour le Crédit Mutuel de Bretagne
- **CLERC.** 1984 : couverture couleur du numéro 1 de « Junior » pour le Crédit Lyonnais (l'illustration existe également en affichette et affiche)
- **DALBY.** SD : un mailing 21 × 29,7 pour le Crédit Agricole de Toulouse
- **DARTIGUES.** 1989 : 4 planches couleur dans l'album « les mystères de la banque pour le Crédit Mutuel de Bretagne
- **DELARUE.** 1986 : 6 planches retraçant l'histoire des moyens de paiement depuis l'origine de la monnaie jusqu'à la carte de crédit pour le Crédit Lyonnais
- **DENIS J.C.** 1982 :La famille Canidor, 2 planches dans chaque numéro de « Dossier familial » (revue interne du crédit agricole) La série continua en1983 et 1984
  1987 : illustration du petit calendrier du Crédit Agricole (1988) d'Angoulême
- **DIMBERTON.** 1989 : Horizon Informatique Ecureuil, plaquette 24 pages 15 × 15 avec une BD couleur pour la Caisse d'Epargne Ecureuil
- **EVER MEULEN**. 1984 : une illustration couleur dans la presse belge pour le Crédit Communal Belge
- **FAIZANT J.** 1988 : une illustration N/B pour la Caisse de Refinancement Hypothécaire (parue in-press)
  1988 : une série d'illustrations N/B pour la le Crédit Mutuel
- **FLOC'H J.C**. SD : des illustrations in-press pour tous les services de la Poste
- **FLOC'H J.L.** 1984 : « Enfin le futur » affiche 30 × 40 couleur pour le Crédit Agricole de Toulouse
  1986 : L'argent du livret A, brochure couleur 8 pages 21 × 14,7 pour la Poste et la Caisse des Dépôts et Consignations
- **FRANQUIN.** 1983 : La banque dessinée, album broché 28 pages illustrées de vignettes couleur 21 × 29 pour le crédit mutuel d'Alsace
- **GIRAUD**. 1985 : L'esprit pionnier, 3 affiches couleur pour le Crédit Mutuel de l'Ile de France
  1986 : L'esprit pionnier, une affiche couleur pour le Crédit Mutuel de l'Ile de France
- **GOFFIN**. 1982 : Le réseau Madou, album cartonné 44 pages couleur pour la Société Générale de Banque (Belgique)
- **GOTLIB**. 1961 : Petit à petit l'oiseau fait son nid, album broché collecteur d'images 24 pages 21 × 24 illustré en N/B pour la Caisse d'Epargne Ecureuil (signé Mar-Got, aux éd. Willeb)
  1975 : La saga des Caisses d'Epargne, (avec Alexis) 4 planches N/B parues dans le nouvel Observateur pour la Caisse d'Epargne Ecureuil (parues également dans Pilote)
  1975 : La saga des Caisses d'Epargne, (avec Alexis) 3 planches N/B dans Pilote (23 × 31) pour la Caisse dEpargne Ecureuil (la reprise de 3 des 4 planches précédentes)
- **GREG.** 1980 : Achille Talon et l'archipel des Sanzunron, 46 planches couleur inédites 28 × 19 publiée à raison de 4 planches par numéro de « la vie au Crédit Lyonnais » (à signaler que ces planches furent regroupées ultérieurement pour un album vendu dans le commerce)
  1986 : un feuillet couleur 21 × 29,7 pour la carte bancaire du Crédit Agricole
- **HERGE**. 1981 : Tintin au Crédit Agricole, brochure 12 pages 21 × 15 illustrée par des vignettes couleur extraites d'albums (dos « catalogue Tintin »)
- **JUILLARD.** 1980 : 2 000 ans d'histoire du Loiret, album toilé 48 pages dont 15 planches couleur 22 × 29 tiré à 1 000 exemplaires numérotés (et le reste vendu), réalisé par IDP pour le Crédit Agricole du Loiret
  1980 : Le livret plus, un strip de 8 cases, 38 × 13 publié dans l'Est Républicain pour la Caisse d'Epargne Ecureuil
  1980 : 2 cartes postales couleur pour le Crédit agricole (« 2 000 ans d'histoire du Calvados » et « 2 000 ans d'histoire du Loiret »)
  1981 : 2 000 d'histoire du Calvados, album toilé 48 pages dont 20 planches couleur 22 × 29, tiré à 1 000 exemplaires (et le reste vendu), réalisé par IDP pour le Crédit Agricole du Calvados
  1983 : 2 000 ans d'histoire de la Bretagne, album cartonné 22 × 29 (avec un tirage de tête de 100 exemplaires toilés) pour le Crédit Agricole de Bretagne
  1985 : Huit siècles d'histoire du Portugal, (album collectif) album cartonné 78 pages 22 × 29 (avec un tirage de 500 exemplaires numérotés et toilés) réalisé par IDP pour la Banco Sotto Pinto Mayor
  1985 : 4 illustrations couleur pour un calendrier du Crédit agricole de Bretagne
  1986 : Victor Hugo 1er acte, 2 planches couleur 21 × 29,7 pour la Société Générale de Grenoble (les planches furent également diffusées dans la presse locale)
  1986 : Il se passe quelque chose à Victor Hugo, dépliant 8 pages 21 × 27 pour la Société Générale de Grenoble
- **JUSSEAUME**. 1985 : participation à l'album collectif « huit siècles d'histoire du Portugal » pour la Banco Pinto & Sotto Mayor
- **KAFKA.** 1987 : participation à la plaquette réalisée par la Caisse d'Epargne Ecureuil de Nancy pour soutenir les initiatives et les projets novateurs (24 pages de format 28 × 42)
- **KRAEHN.** 1982 : 2 000 ans d'histoire de l'Oise, album toilé 48 pages dont 20 planches couleur 22 × 29 (un tirage ordinaire et 1 000 exemplaires numérotés) pour le Crédit Agricole de l'Oise (il y eut une seconde édition non toilée en 1987)
- **LEFRED THOURON**. 1987 : participation à la plaquette réalisée par la Caisse d'Epargne Ecureuil de Nancy pour soutenir les initiatives et les projets novateurs (plaquette de 24 pages 28 × 42)
- **LIBERATORE.** 1985 : 50 000 F un bon plan, une illustration N/B pleine page et une annonce double page couleur in-press pour la Caisse des dépots et Consignations et la Caisse d'Epargne Ecureuil (il existe également une affiche couleur, un tract, et l'illustration du dossier de candidature en N/B)
- **LOB.** 1987 : un marque page N/B 7 × 29,7 pour la Caisse d'Epargne Ecureuil de Illzach
- **LORO.** 1985 : un carton noir sur fond jaune pour une exposition de ses planches au Crédit Agricole de Ceret
- **MANDRYKA.** 1984 : Moi j'ai le contact en vacances, brochure 21 × 11 de 16 pages couleur avec 7 illustrations et la couverture pour le guide PTT (avec les services de la Poste)
- **MARGERIN.** 1983 : On a un plan mais pas d'argent, un dessin pleine page in-press pour la Caisse des Dépôts et Consignation
  1985 : le dossier de presse de Junior n° 2, 22 × 30 et photos couleur pour le Crédit Lyonnais
- **MARTIN J.** 1985 : 3 illustrations couleur pour le calendrier du Crédit Agricole de Bretagne (elles furent également éditées en cartes postales)
- **MEZIERES**. 1987 : une illustration couleur pour un puzzle géant pour la Caisse Natiolale de Prévoyance (une réalisation de Glénat Concept)
  1987 : une planche dans la revue Diapason pour la Caisse Nationale de Prévoyance

AL TERGALL
"l'enfer du jeu"
DRING
DRÏNNG
DRIIING
BOMBOM
BOM
PAR LISARD
BOMBOM
BOM
OUAIS, OUAIS, NOM D'UN CHIEN! ON ARRIVE!
MAIS QUI PEUT BIEN.... À CETTE HEURE ...!? VALERIE? KRYSTINA? INGRID? DOLORES? DEBBIE ?!?
DRÏNG
BOM BOM
OOOOH!
TCHAC
PLUS TARD....
C'EST RICO QUI NOUS ENVOIE !!!
C'EST EN EFFET UNE BONNE RAISON POUR DÉMOLIR MA PORTE, ET ME PIÉTINER PAR LA MÊME OCCASION !!
ALORS ?!?
ATTENDEZ ! J'AI PERDU UN CHAUSSON!
DÉSOLÉ, TERGALL. VOUS DORMIEZ?
NON, NON!! VOYEZ VOUS, JE PORTE UN PYJAMA À TROIS HEURES DU MATIN, POUR RE--PEINDRE LA FAÇADE DE MON IMMEUBLE !!!
ENFIN! TERGALL! VOUS N'IGNOREZ PAS L'OBJET DE CES PETITES CONTRARIÉTÉS NOCTURNES! N'EST CE PAS?! ALORS, AVANT DE MISER GROS SUR CETTE AFFAIRE, SACHEZ QUE JE N'EFFECTUERAI AUCUNE PEINE DE PRI-SON! JUSTIFIÉE OU NON!!!
CERTAINEMENT PAS, RICO! J'ADMETS QUE LE PARCOURS NE SE FERA PAS SANS EMBÛCHE, MAIS LA RÈGLE N'EST PAS FAITE POUR LES CHIENS!
TERGALL, VOUS N'AVEZ PAS L'ÉTOF--FE D'UN VÉRITABLE FLAMBEUR! DOMMAGE!! MAIS JE VOUS LAISSE RÉFLÉCHIR ENCORE UN INSTANT....
MILLE EXCUSES, MON VIEUX! J'AI DÉJÀ RÉFLÉCHI. C'EST NON!!
TAP TAP
BON!! LES GARS! VIREZ MOI CETTE TÊTE D'ENCLUME, IL EST INCORRUPTIBLE!
MAIS..?!?
3 SECONDES PLUS TARD...
PAF
EEE H! MINABLE!! N'OUBLIE PAS TON "JEU DE SOCIÉTÉ". ÇA N'INTÉRESSE PLUS RICO. WAHAHA! HAA!
BOM
MONOPOLY
RRRHA!! LES MAUVAIS JOUEURS!
FIN

POISSONNERIE
LA MARÉE BLEUE



IL EST FRAIS MON POISSON !

Tél. :
35 82 96 69
J.-L. POUYMAYON
12, rue Thiers - 76200 DIEPPE

LE ROBEC
247 rue Eau de Robec 76000 ROUEN
Tel 35 98 20 39
LIBRAIRIE
GALERIE
FANTASTIQUE SCIENCE-FICTION
. bandes dessinées . livres
sérigraphies . affiches signées

RETOUCHE EXPRESS

22, RUE DES MAILLOTS
76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 40 50

LIBRAIRIE DE LA BARRE
A DIEPPE

Joël LOTHE. Lydie GALEZ

BEAUX LIVRES
LIVRES DE FONDS
LITTERATURES
ENFANCE
ET JEUNESSE

14, rue de la Barre
76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 23 22

AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD...

CORDONNERIE
RAPIDE
55, RUE SAINT-JACQUES
76200 DIEPPE

PRODUITS
D'ENTRETIEN
TANA

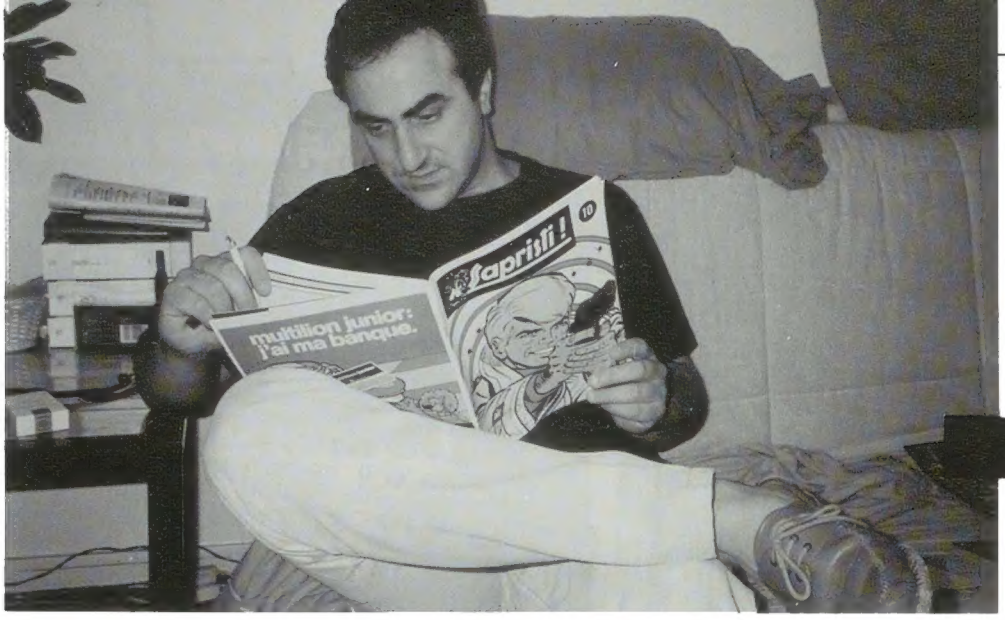
BOULANGERIE
PATISSERIE
CONFISERIE
GLACES
A. LUCE
123, rue de la Barre
76200 DIEPPE
Tél. :
35 84 25 62

CUIR
SPORTSWEAR
PEAU

willy's
78, rue d'Ecosse
76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 48 91

LOUEZ L'OUTIL QUI VOUS MANQUE

35.82.35.25
LA BOITE A OUTILS
145 Avenue des Canadiens
Face château Michel
DIEPPE

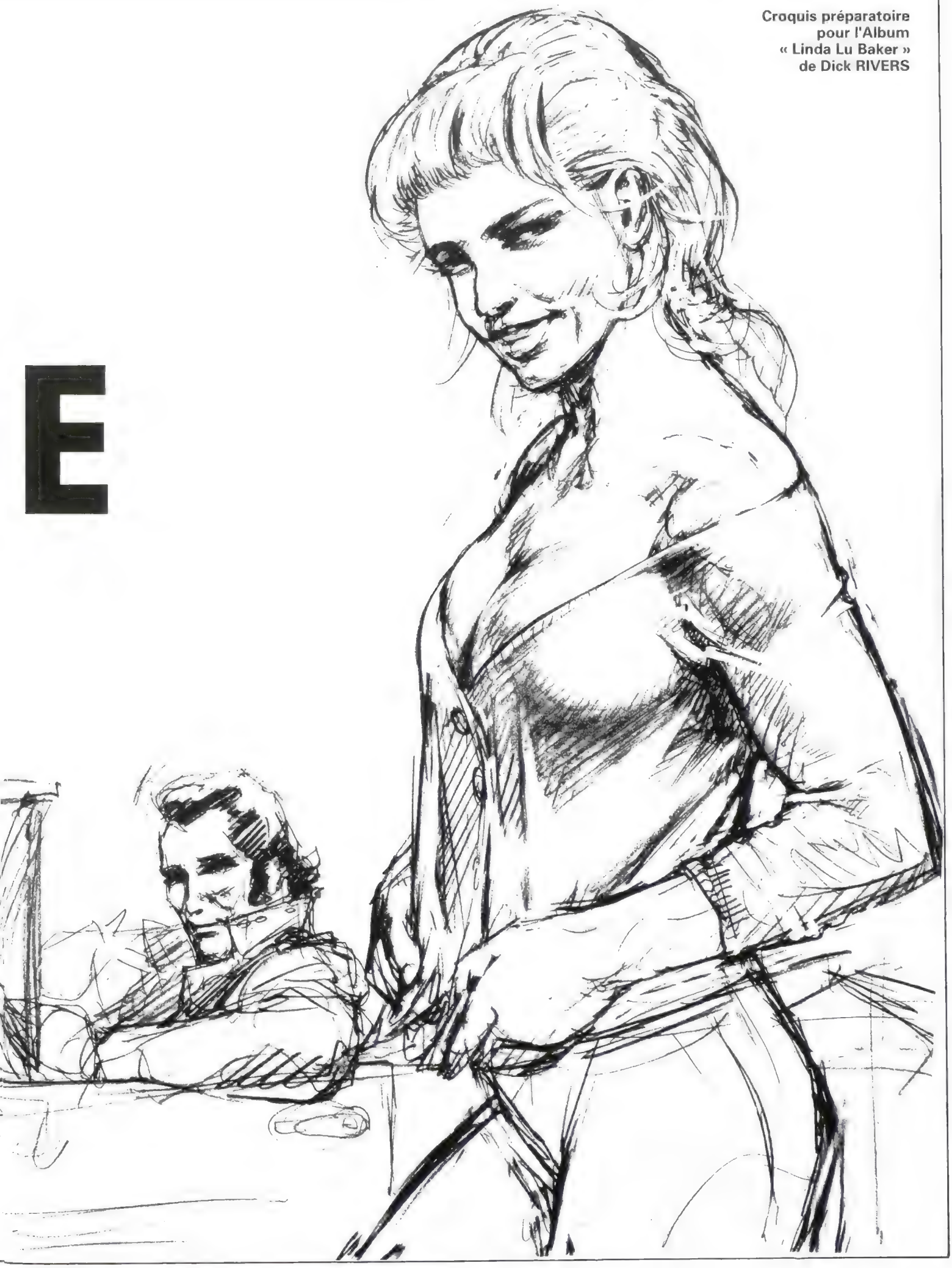


TANINO LIBERATOR

Dessinateur vedette du début des années 1980 où « il crève l'écran » avec la série hyperréaliste « Ranxérox », Gaetano Tanino LIBERATORE est avant tout un type charmant qui sait ce qu'il veut – il ne vous l'envoye parfois pas dire –. Imaginez-vous l'acteur Aldo MACCIONE un instant, en plus petit et plus jeune aussi, avec ce teint mat et cet accent mélodieux que sont ceux des Italiens. Il n'aime guère les interviews, à croire qu'il craigne que celles-ci ne viennent définitivement percer son véritable caractère. 1 h 30 où il se livre sans apparât. Pas question de vous ennuyer !

Collographie :
« ECCE HOMO »
2 passages
150 exemplaires

E



Croquis préparatoire
pour l'Album
« Linda Lu Baker »
de Dick RIVERS

Libératore, le « Michel-Ange » de la BD

Sapristi : Tu apparais pour la 1re fois en 1978 dans la revue italienne « cannibale » créée en compagnie d'autres dessinateurs comme Mattioli et Pazienza…

T. Libératore : Rendons à César ce qui appartient à César : la revue « Cannibale », qui était au départ un fanzine, a été fondée par Tamburini. Il a réalisé entièrement le 1er numéro avec quelques copains. Il s'est adjoint Mattioli au second et Pazienza au troisième. Ceux-ci étaient déjà de jeunes auteurs très connus en Italie. Je ne suis arrivé qu'au 4e numéro qui a bénéficié d'une plus large diffusion. J'ai eu même la primeure de faire la couverture.

S. : Mais tu avais déjà fait tes preuves au niveau dessin, suivi une école d'Arts ?

T.L. : Non, en Italie, cela ne se déroule pas comme en France. Là-bas, il y a ce qu'on appelle le lycée artistique où j'ai touché un peu à tout. Après, j'ai choisi la branche architecture, mais j'ai surtout continué pour avoir l'argent de mon père en passant les examens. J'ai abandonné à partir du moment où j'ai eu du travail, notamment par l'illustration de pochettes de disque.

S. Revenons à « Cannibale ». Avais-tu des fonctions bien précises au sein de la revue ?

T.L. : Non, j'étais tout simplement dessinateur et illustrateur. On discutait parfois ensemble au niveau rédactionnel, mais à la fin, c'était devenu des galères de merde où nous entrions dans des discussions interminables dans lesquelles je n'excellais pas.

S. : Tu rencontres donc Tamburini et vous créez ensemble Ranxérox…

T.L. : Non, pas du tout. Je crois qu'il faut une bonne fois tirer les choses au clair et remettre les pendules à l'heure. C'est une vérité que j'ai toujours dite et que personne n'a écrite : Tamburini est le véritable père de Ranxérox et moi, en quelque sorte, son oncle. On a commencé à faire ensemble des histoires pour les premiers numéros de « Cannibale ». Pour la première histoire de Ranxérox, inventée et dessinée par Tamburini, Pazienza et moi-même n'avons fait que les crayonnés. Ranxérox a eu 4 ou 5 épisodes courts en noir et blanc, dessinés par Tamburini façon underground jusqu'à la fin de la revue. Puis Tamburini a créé « Frigidaire ». Il faut le reconnaître au passage, Tamburini était un petit génie de la création dans la conception même d'un magazine et, comme il voulait un dessin différent du sien, moins ungergound et plus précis, il m'a proposé pour « Frigidaire » de reprendre le personnage. Voilà toute l'histoire. En fait, le premier Ranxérox, tel qu'il a été imaginé par Tamburini, vous ne le connaissez pas car on ne l'a jamais publié en France.

S. : Voilà une vérité rétablie. Mais pourquoi ce nom de Ranxérox, pourquoi ce personnage « humano-robotisé » ?

T.L. : Justement, tout est expliqué dans la première histoire dessinée par Tamburini. Il apparaît en 1977 en Italie dans une période assez trouble où il y avait chaque jour des manifestations politiques qui tournaient aux combats de rue avec des morts, des blessés. Tamburini avait imaginé un étudiant délinquant qui ne pouvait pas circuler librement dans la rue parce qu'il était recherché activement par la police. Celui-ci, pour éviter de se déplacer, eut l'idée géniale de confectionner à partir de pièces détachées d'un photocopieur de type Ranxérox d'où le nom qu'il avait dû voler pendant l'occupation d'une école en 1968, un robot qui lui procure tout ce qui lui était nécessaire à sa survie et à son plaisir : nourriture, boissons, drogues, filles… Malheureusement, un jour où il était en train de régler le robot, la police le retrouve et le tue juste au moment où il venait d'accélérer son analyse et son degré d'agressivité. De cette formidable poussée, sort le robot que vous connaissez. Voilà, c'est l'idée de départ. Cette première histoire qui résume la naissance de Ranxérox, comporte une dizaine de planches noir et blanc qui n'ont jamais été publiées en France, sauf peut-être dans un fanzine comme le vôtre (« Tiamotti » dans le fanzine Krapo n° 7).

S. : A l'époque de sa sortie en France, la série fait grand bruit. Ranxérox est considérée comme une série violente. Etait-ce pour vous une volonté délibérée de choquer les gens, de bousculer les âmes sensibles et de briser les conventions de la BD classique ?

T.L. : Non, Tamburini et moi n'avons jamais dessiné pour choquer les gens mais par pur plaisir et divertissement. Ranxérox est une série hyper-réaliste et n'est que le reflet et le témoin d'un contexte social à Rome où il se passait plein de faits divers, parfois sanglants, dans la journée. Le problème, c'est que la mentalité française par rapport à l'idée de la mort est différente de celle des italiens. A Rome, comme je le répète souvent, il peut y avoir un accident de voiture mortel, il y aura toujours quelqu'un qui sera là pour en rigoler, qui en fera un gag, qui aura une réflexion du genre : « Mais pourquoi est-il mort dans cette position là ? ». La mentalité italienne est plus accoutumée à ce genre d'esprit et d'humour noir que la mentalité française. Il suffit de prendre conscience que la mort est une réalité, qu'elle fait partie du quotidien et le tour est joué !

S. : Une question qui nous brûle tous les lèvres : a quand le retour de Ranxérox ?

T.L. : Je termine ce que j'ai à faire : illustre-

« Cannibale »
(Juin 1978)
N° 0

Lubna
et
Ranxerox,
croquis (1982)

RANXEROX.
croquis
préparatoire

Couverture
de
« Frigidaire »
(1983)

tions, publicités... et je m'attaque au 3e épisode qui est déjà commencé puisque 16 planches sont déjà sorties il y a 2 ans. Comme je n'ai jamais fait de découpage, je l'ai confié à José-Louis Bocquet qui s'en occupe actuellement. Je préfère que ce soit ainsi car si j'assure tout, dessin, scénario et découpage, je vais mettre une dizaine d'années pour le sortir.

S. : Alors, c'est sûr, on peut compter sur toi ?

T.L. : Si, si, cette fois, c'est décidé, je me remets dessus dès que vous aurez fini de me casser les c... Dommage que je sois un grand fainéant. Si j'avais le rythme de production d'une Moebius, Manara ou Bilal, nous en serions probablement au 10e album.

S. : Pour en revenir à Ranxérox, est-ce ta propre vision de la société actuelle ?

T.L. : L'aspect extérieur est la partie cachée de moi-même, aspect représenté par les costumes, l'ambiance, l'entourage, le look. Dans Ranxérox, je fais figure de metteur en scène. C'est moi qui contrôle la caméra. Une fois le scénario et le découpage terminés par Tamburini, j'en faisais ce que j'en voulais. C'est un personnage qui peut être exploité pleinement, il suffit de le programmer.

S. : N'y a-t-il jamais eu de problèmes de censure à cause de la violence, du sexe ?

T.L. : A ma connaissance, en France, en Italie et en Espagne, jamais ce qui peut paraître paradoxal puisqu'il s'agit de pays catholiques. En revanche, aux Etats-Unis on peut montrer le sexe de l'homme en position de faire pipi. Par contre, s'il est en érection, on cache « l'objet » sous les draps. Je ne savais pas qu'ils étaient si puritains. Il y a d'autres pays comme l'Allemagne où l'on cache tout, le sexe, le sang par des caches noirs ou, comme au Japon, par un coup d'aérographe aux couleurs de la peau. C'est insensé. Si on devait enlever toute violence à la série, ce ne serait plus Ranxérox.

S. : C'est peut-être ainsi qu'on peut expliquer le succès de la série, car finalement il n'y a eu que 2 albums...

T.L. : Je crois que je suis un peu surévalué. Je ne me considère pas comme un génie de la Bande Dessinée mais plutôt comme un excellent illustrateur. Je sais que les gens attendent avec impatience la suite de Ranxérox. Je suis encore dans les temps pour le réaliser. Personne ne l'a encore oublié.

S. : Aux côtés de Ranxérox, comment ressens-tu le personnage de Lubna ?

T.L. : On parlait de violence précédemment et je trouve que Lubna en est la digne représentante. Putain ! C'est la pire salope que j'ai jamais connue. En effet, comme pour répondre à une question qu'on lui posait sur Ranxérox, elle dit : « Je l'aime comme ma mère a pu aimer son premier lave vaisselle ». C'est le personnage le plus abject et le plus négatif de l'histoire. J'ai d'ailleurs toujours eu du mal à la dessiner.

S. : Est-ce la même idée que tu te fais de la femme en général ?

T.L. : Ah non ! La femme, j'adore ! Je les aime en général pour tout ce qu'elles peuvent représenter, pour toutes les choses que les hommes n'ont pas. C'est difficile à définir, elles sont mystérieuses, différentes les unes des autres. Parfois, elles me font peur. L'aspect physique est primordial dans mon jugement. On va me prendre pour un machiste. C'est vrai que je me pose jamais le problème que, lorsque quelque chose me plaît, une femme en particulier, je n'essaye pas de comprendre pourquoi, sinon je perds tout mon plaisir de la désirer. Par contre, je cherche à comprendre quand cela ne va plus. Sur le plan moral, je ne les juge pas. J'ai d'ailleurs le même comportement avec tout le monde. J'essaye toujours de respecter les autres en me respectant moi-même. Par exemple, quand je dessine, j'essaye de donner le meilleur de moi-même dans 90 % des cas. C'est la meilleure façon d'être honnête envers le public mais attention, je n'ai jamais dessiné pour lui faire plaisir. Je dessine avant tout pour le mien. Dès lors où je viens de la rue il apparaît normal que mes lecteurs, disons une majorité, se reconnaissent dans mes dessins.

S. : Le respect et la tolérance sont donc 2 qualités primordiales chez toi ?

T.L. : Exactement. Je ne veux pas qu'on vienne me casser les pieds et je ne vais pas les casser aux autres. Les gens pensent ce qu'ils veulent mais je ne supporte pas qu'on essaye de m'imposer sa volonté. Je m'impose la mienne, c'est déjà bien suffisant, et ce sont souvent les autres qui viennent la détériorer.

S. : Tu n'as jamais rencontré de problèmes de caractère, d'individualité au sein des rédactions ?

T.L. : Au sein des rédactions de « Cannibale » et de « Frigidaire », l'ambiance était excellente. Nous étions 5 de culture, de sensibilité, de caractère et de loisirs différents mais malgré toutes ces divergences, nous formions un groupe très uni, avec le même feeling dans la tête, pas dans le dession. Pas un ne ressemblait à l'autre. C'est peut-être là le succès de groupe. A partir du moment où il y en a un qui se sent supérieur aux autes, l'atmosphère se dégrade et les membres du groupe se séparent inévitablement. Je me souviens de ma rencontre avec Tamburini. C'est dans cette ambiance que j'ai pu progresser, et c'est certainement grâce à lui, à toute cette équipe que je me suis libéré complètement. C'est sorti tout seul car je coinçais un peu quand je dessinais. Cela a été une période très intense et très prolifique pendant 3 ans. Après je suis venu m'installer à Paris et on s'est perdu un peu de

vue. Il faut aussi ajouter qu'à la fin, j'étais devenu un peu de confesseur de tout le monde et j'en ai eu marre.

S. Comment s'est passée ton installation dans la capitale ?

T.L. : J'étais très bien en Italie et je gagnais très honnêtement ma vie, mais il y a eu un moment où j'ai eu besoin d'air. Lors de l'une de mes visites à Paris, Thierry Souccar qui était à cette époque conseiller à la rédaction du nouvel « Echo des Savanes » m'a proposé en rigolant de venir m'installer à Paris. « Et pourquoi pas ? », lui ai-je répondu. 2 mois après, Thierry m'avait trouvé cet appartement. Je ne me suis pas posé de questions, je suis parti, c'est tout. J'ai débarqué à Paris en sachant quand même que Thierry avait tout réglé, tout organisé pour mon installation. Les Editions Albin-Michel sur les conseils de Claude Maggiori, avait acheté les droits de Ranxérox et Thierry Souccar s'était occupé de faire prépublier les planches dans « Libération ». Tout allait pour le mieux, mais à Paris, les nuits sont chaudes et j'ai commencé à faire tout un tas de conneries si bien que je n'ai pratiquement rien livré à Albin-Michel. Je ne regrette rien. J'en avais certainement envie et besoin. Aujourd'hui, j'ai l'intention de me remettre sérieusement au travail, point final. !

S. : Quelles sont tes fréquentations, tes amis ?

T.L. : On n'en trouve pas dans le milieu BD. J'ai de très bons rapports avec Manara, Caro, Mattioli, Moebius, Vuillemin, Bilal et Margerin, c'est tout mais peut-être ai-je de très bons rapports avec eux parce que je ne les vois pas souvent. Je me pose la question. Je connais par ailleurs beaucoup de monde dans le milieu artistique mais ne sors jamais avec les mêmes personnes. Je fréquente peut-etre plus souvent Philippe Chany, le compositeur de « C'est la ouate » avec Caroline Loeb, et dernièrement Pierre Lescure, un des génies de Canal Plus.

S. : On ne peut donc pas dire que tu as été influencé par quelqu'un ?

T.L. : Le seul qui m'ait véritablement influencé, et je m'en suis aperçu il n'y a pas si longtemps- cela a dû se passer quand j'étais tout jeune, c'est sûrement Michel-Ange. Je me souviens quand j'étais môme qu'il y avait à la télévision un feuilleton sur sa vie avec l'acteur Gian Maria Volonte. Dès que l'épisode était terminé, je montais dans ma chambre dessiner toutes les images fortes qui me restaient dans la tête. Le premier livre que j'ai acheté, ce fut un ouvrage sur la Chapelle Sixtine et sur toutes les peintures et sculptures de Michel-Ange. C'est vraiment le seul artiste qui m'ait marqué.

S. : Quelles sont tes techniques de travail ?

T.L. : J'adore travailler au crayon et à la gomme pour le noir et blanc. Avec toute la panoplie de gris, tu peux faire tous les dégradés que tu veux. Avant de peaufiner une illustration, je fais des tas de croquis et de crayonnés – c'est vrai, nous avons même marché dessus dans la pièce qui lui sert d'atelier–. Je termine d'ailleurs une quinzaine d'illustrations pour la Fondation 93 qui devraient sortir en Septembre et j'en suis particulièrement content. Pour les couleurs que je réalise moi-même, j'utilise des feutres et des crayons à maquillage, c'est beaucoup plus doux.

S. : On te connait beaucoup pour tes travaux de peinture, d'illustrations, de publicités. Est-ce un domaine où tu te sens mieux par rapport à la BD ?

T.L. : Je réalisais beaucoup ce genre de travaux en Italie, car c'était très bien payé. La Bande Dessinée a été vraiment un accident de parcours. L'argent gagné par mes illustrations m'a fait vivre un bon bout de temps au détriment de ceux qui attendaient la suite Ranxérox. Comme je l'ai déjà expliqué, je ne respectais plus les délais et les gens qui me faisaient confiance ont commencé à douter de moi. Bon, maintenant, tout est rentré dans l'ordre. Ils m'ont accepté comme je suis. Il ne faut pas non plus oublier que j'ai quand même réalisé depuis 1983 bon nombre de couvertures (« Chic », « Frigidaire », « Circus »...), des pochettes de disque (F. Zappa, Gold, Bijou, D. Rivers...), des publicités (La Redoute, Renoma...), des sérigraphiees, des collotypies avec les Editions Aedena. Quand j'ai réalisé ce genre de travail, j'ai toujours essayé de mettre en valeur le côté qui pouvait m'intéresser car en fait, tout ce que je retire de mon dessin, et c'est mon plaisir personnel, c'est lorsqu'il est terminé, lorsque je peux l'analyser, le critiquer. J'insiste souvent sur un détail, une main, un nez, par exemple. Je prends le temps de le faire et c'est sûrement cela qui attire l'œil en premier sans pour autant que le lecteur s'aperçoive que c'est ce détail que j'ai travaillé qui l'attire. Dans toutes mes illustrations, il y a ce genre de détail essentiel ; tout le reste est superficiel.

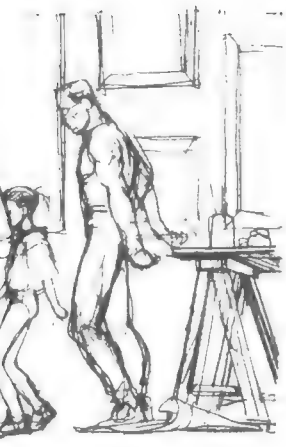
S. : Comment juges-tu la BD française par rapport à la BD italienne ?

T.L. : Alors là, je ne vais pas être très tendre. D'abord, on écarte la « Ligne Claire », on n'en parle pas. Je ne supporte pas les gens qui manquent de caractère. Les Chaland et Clerc du début sont peut-être les seuls à avoir bougé un peu mais maintement on n'est plus capable de les reconnaitre. En Italie, personne ne travaille à partir de photographies comme en France. C'est encore un plaisir, c'est quelque chose qui fait partie de la création, pas un langage inventé juste pour faire un peu d'avant-garde ! Il y a des gens en France qui me téléphonent parfois ou que je rencontre et qui me disent : « Ah, j'ai décidé de faire de la Bande Dessinée » alors qu'ils savent à peine tenir un crayon entre leurs

Une, deux. Voici la meilleure façon de marcher

Planche tirée de l'album RANXEROX (1983)

« Donald » façon LIBERATORE



Couverture de « Chic » N° 8

doigts. En Italie, quelqu'un qui a décidé de faire de la BD commence par dire : « Je dessine ». Après, avec le temps et l'expérience, il pourra peut-être se lancer dans la BD.

S. : A une époque, on a entendu parler de Ranxérox au cinéma. Le projet a-t-il vraiment existé ?

T.L. : Tout à fait. Jean-Baptiste Mondino en était le réalisateur et il s'est arrêté quand on a commencé le tournage. Tout était fin prêt. Il y avait même un acteur, celui qui devait incarner Ranxérox, qui s'était entraîné pendant 3 mois, avait pris 20 kilos de muscles, et il a dû passer 1 mois pour tout reperdre (rires). Il faut ajouter que c'était un belge ! De toute façon, d'après ce que j'avais pu voir ou entendre le personnage avait été complètement transformé. Il y a aujourd'hui un producteur français qui a acheté l'option sur les droits pendant 2 ans et le film devrait se réaliser à 50 % à l'aide de capitaux américains. Des personnes travaillent déjà sur le scénario. Enfin, c'est en cours. Ce qui est sûr, si le film se réalise, c'est que je ferais certainement l'affiche.

S. : Nous arrivons au terme de cette interview…

T.L. : J'espère, parce que j'ai tout dit. Vous voulez peut-être savoir avec qui j'ai baisé la dernière fois… (rires). Ça, il ne faut pas le dire !

S. : Si, si, on peut le marquer… Enfin un scoop !

T.L. : Tiens, c'est bizarre, je ne me rappelle pas tout à coup.

S. : Quels sont tes auteurs préférés, tes lectures ?

T.L. : J'adore Caro, Eberoni, Vuillemin. Je lis de temps en temps « L'Echo des Savanes » mais je déteste complètement « A suivre », c'est le magazine le plus triste que j'ai jamais vu. Je n'arrive pas à le lire. Et pourtant, ils ont de bons auteurs : Manara, Moebius, Cadelo,… Boucq et Goossens sont parfaits au niveau graphique. On ne se lasse pas de leur humour, de leur dérision.

S. : On ne te voit pas beaucoup dans les festivals…

T.L. : Non, après des années d'abstinence, je viens juste d'aller à Fécamp, normal, puisque ce festival était tourné vers des auteurs italiens. Cela fait plus de 3 ans que je ne vais plus à Angoulême ni ailleurs. Je m'étais juré de ne plus aller dans ce genre de manifestations ni d'accepter d'interview jusqu'à ce que je reprenne Ranxérox.

S. : C'est donc la 1re que tu donnes pour Sapristi… On peut donc supposer que tu vas te remettre très vite au travail et nous livrer le 3e album ?

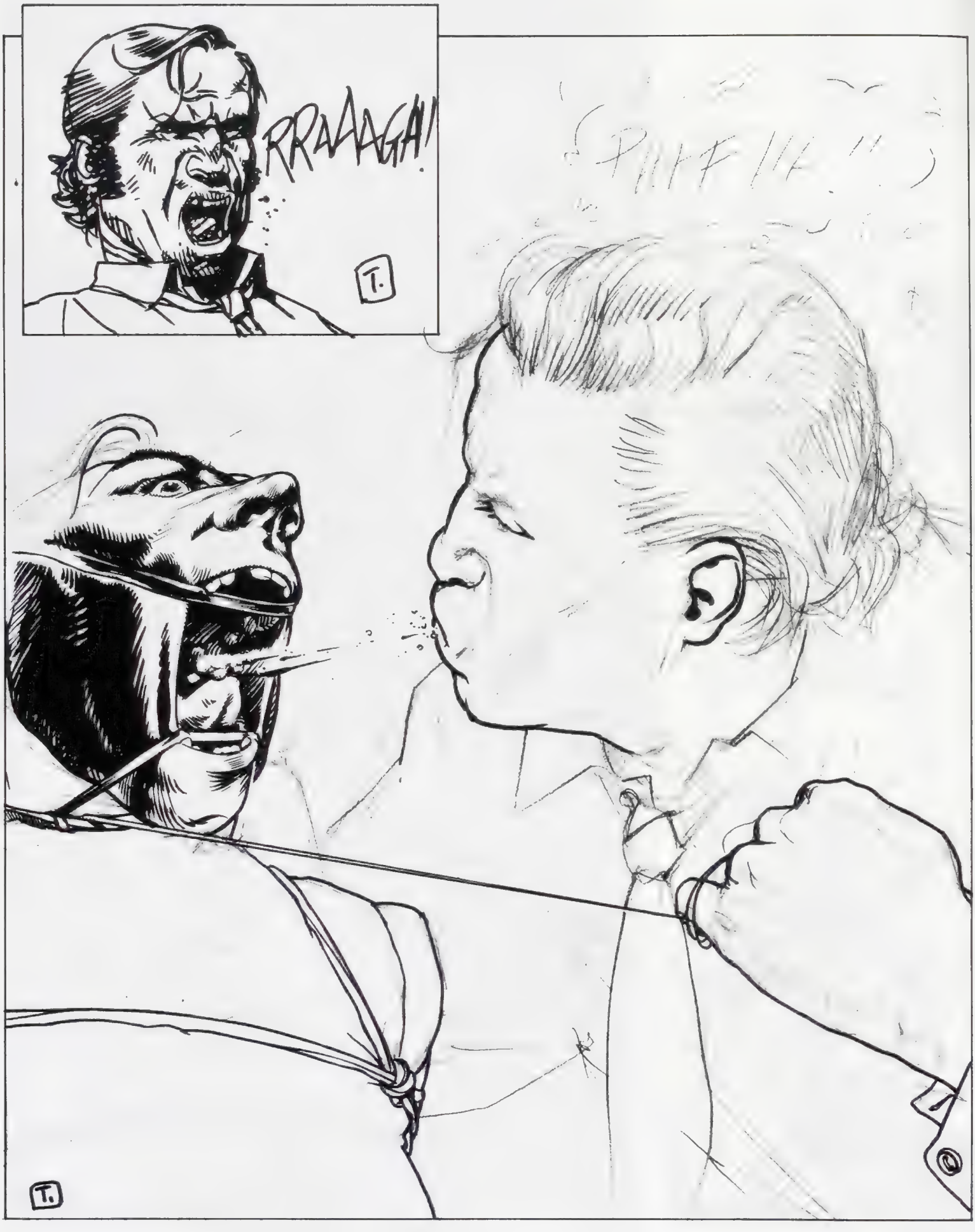
T.L. : C'est promis… Le problème n'est pas que je sois lent à travailler, c'est de prendre la décision de m'y mettre.

Interview réalisée à Paris le 03.05.90
par Alain Ledoux et J.P. Surest

N.D.L.R. : Hors interview, Libératore nous a confié qu'il était un fervent supporter de l'équipe de l'Inter de Milan mais qu'il n'était pas certain que l'Italie remporte la Coupe du Monde de Football 90 ; il voyait plutôt l'équipe d'Allemagne, de la Hollande ou du Brésil la gagner. Nous verrons si ce pronostic s'avère exact.

La Femme de vos rêves, vue par LIBERATORE

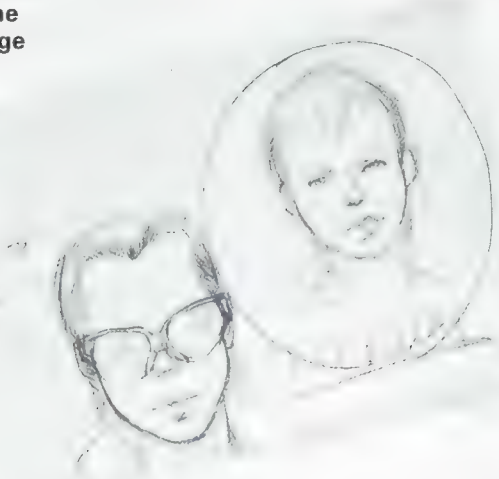
Croquis pour une illustration parue dans « Libération » (1985).


RRAAAGA!
T.
(PUFF !!)
T.

Projet de costume (que vous verrez peut-être un jour sur Canal + pour A. CHABAT)

Croquis préparatoire 1989

Lubna
Recherche de forme du visage



« L'Enfant à la Radio »
Albin-Michel
(1985)

Le Golf mène à tout

RANXEROX
Couverture de « Frigidaire »

Ses publicités :

- SD : des illustrations couleur in-press et sur des chemises cartonnées pour Renoma
- 1985 : 50 000 F, un bon plan, une illustration N/B plein page, et une annonce double page couleur in-press pour la CDC et la Caisse d'Epargne Ecureuil (il existe également une affiche couleur, un tract, et l'illustration du dossier de candidature en N/B)
- SD : un feuillet couleur 21 × 29,7 pour les timbrés d'Hollywood (les chewing-gum)
- 1985 : illustration (en couleur) du catalogue de la Redoute
- 1984 (?) : DEJA UNE EDITION PIRATE, une affichette N/B 39 × 29 pour les éditions « que sais-je »
- 1986 :BDDP S'EFFONDRE ENFIN !, une affiche sérigraphiée pour les vœux de l'agence publicitaire du même nom
- 1986 : des illustrations couleur dans le magazine des 3 suisses
- 1986 : un dépliant de trois cartes postales pour les vêtements Lafuma (ainsi que des affiches, avec reprise ou non des illustrations)
- 1986 : LES TIMBRES d'Hollywood, une illustration couleur pour Hollywood chewing-gum parue dans Actua Ciné
- 1987 : BON ESPRIT, une double page couleur in-press pour l'émission de Alain Manneval sur Europe 1
- SD : deux cartes postales pour la foncation 93

A signaler :

- une planche signée dans le portfolio « Citroën et la BD, la traction avant », tirée à 650 exemplaires (+ 150 annotés « épreuve d'artiste ») pour Citroën en 1985
- sa participation au numéro 3 de « Junior », la revue BD publicitaire du Crédit Lyonnais

Ses étiquettes de vins :

- une étiquette pour la librairie Papiers Gras de Genève, en 1983, tirée à 180 exemplaires numérotés, en couleur

Ses affiches de cinéma :

Notons la reprise d'une illustration de Xerox sur l'affiche de « Piano forte » de Francesca Commencini

Ses pochettes de disques :

- Szajner (33T, 1986)
- Gold (45T et 33T, 1986)
- Franck Zappa (45 et 33T, 1983)
- « Lola » de Bijou (45T, 1988)
- Dick Rivers (33T., 1990)
- Dans les années 1970, il illustra une série de 30 cm pour RCA Italie :
  - Mozart, concerti per flauto e orchestra.
  - Taberna Mylaensis, Popolo e santi.
  - Renzo Zenobi, Danze.
  - Chopin
  - Rimski-Korsakov.
- Padovani (33T)
- « di guili guili » de Sal's African Rockers (45T, 1984).
- Reprise de dessins avec Lubna et Xerox, pour le 45T de Brilliant 4 « wait for it ».
- « Egoïste » de Destroy Man and Jhonygo (45T et maxi 45T, 1987).

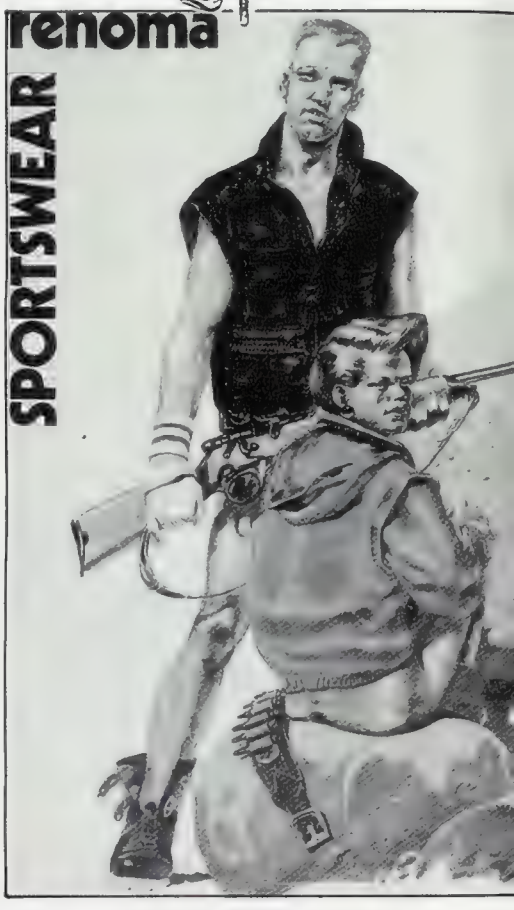
Ses couvertures de livres :

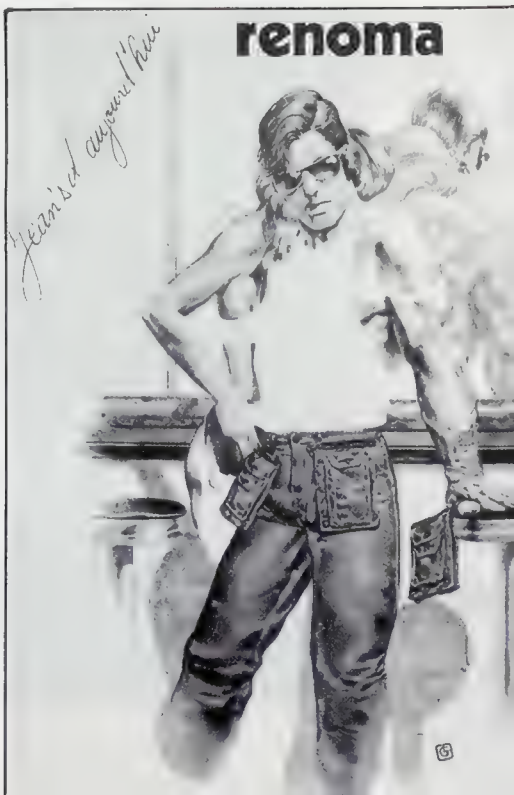
- « Bille en tête » de Joël Houssin (éd. fleuve noir)
- « Aert et magie des feutres » de Powell et Monahan (éd. Glénat, 1988)

A noter : les ouvrages, revues, ou articles consacrés à Liberatore

- DOSSIER LIBERATORE, de V. Mollica, Kesselring 1985.

1989,
Linda Lu Baker
33 t.
CBS 465124





SALETÉ de PROGRÈS !
SERGE FINO
ROGER !.. ROGER !... NOUS N'ARRIVONS PLUS À MAÎTRISER L'APPAREIL !.. IL SEMBLE ATTIRÉ PAR UNE TORNADE COSMIQUE !..
ROGER ! .. ROGER ! RÉPONDEZ !
N'INSISTEZ PAS, CARL ! NOUS AVONS PERDU LA LIAISON..
... MAIS NOUS ALLONS GAGNER LA FIERTÉ ET L'HONNEUR D'ÊTRE LES PREMIERS HOMMES À SAVOIR OÙ VA NOUS MENER CE SATANÉ TROU NOIR !..
CRAMPONNEZ VOUS !..
ÇA VA SECOUER !
1

FOOOUSHH!
COMMANDANT
JE SUIS LÀ CARL !
SOMMES-NOUS VIVANTS !
JE L'ESPÈRE CARL ! ... JE L'ESPÈRE !
NOUS AVONS DU TOMBER DANS UNE SORTE DE LAC SOUTERRAIN !
LE LIQUIDE DOIT ÊTRE STAGNANT CAR IL N'EST PAS TRÈS CLAIR
LES PAROIS SEMBLENT ÊTRE FAITES D'UNE MATIÈRE TOTALEMENT INCONNUE !..
... ET MYSTÉRIEUSE..
... ET MYSTÉRIEUSEMENT INCONNUE !
CARL !.. REGARDER CETTE MATIÈRE ÉTRANGE QUI SEMBLE FLOTTER MYSTÉRIEUSEMENT À LA SURFACE !
... QUI NE SENT PAS TRÈS BON, D'AILLEURS !
ATTENTION !! COMMANDANT !
SAPRISTIPOPETTE !..
2

SPLOUTCH!!
ÇA A DU SE DÉTACHER DU PLAFOND!
EN TOUS CAS, NOUS L'AVONS ÉCHAPPÉ BELLE!..
AH! ON DIRAIT QUE LE JOUR SE LÈVE SUR CE MONDE MYSTÉRIEUX
MÊME ICI, PLUS MOYEN D'ÊTRE TRANQUILLE!..
MAUDITE SOIT LA SCIENCE!..
?!
IL Y A QUELQU'UN LÀ-HAUT!..
AMI OU ENNEMI?
JE NE SAIS PAS, CARL; JE NE SAIS PAS!
SOYONS PRUDENTS
FIN

HISTOIRE A CHUTE

LE BONNET PHRYGIEN

"... Il reprit son manteau sur l'épaule
La foule près de cet homme-là se sentait l'âme soûle
et, dans la grande cour, dans les appartements,
où Paris haletait avec des hurlements,
un frisson secoua l'immense populace.
Alors de sa main large et superbe de crasse
bien que le roi ventru suât, le forgeron,
terrible, lui jeta le bonnet rouge au front !..."

Tu...Tu...Tu...Tu...Tu... Les œuvres complètes en livre de poche du bel Arthur valdinguèrent sur les draps froissés de mon paddock. Je saisis avec colère le bigophone.,
– Allo, Sanson ? C'est Ted à l'appareil.
– Ouais.
– Toujours O.K. pour le vendredi 20 janvier ?
– Ouais.
– 18, avenue des Cahuettes.
– Ouais.
– Pointe-toi vers onze heures... et costumé cocassement...
– Tu parles d'une connerie !
– Ça augmentera tes chances.
– Ouais.
– Tu tiens vraiment à rencontrer le père Gallipotte oui ou merde ?
C'est l'occase de ta vie ! Tes nouvelles doivent le mettre en transe ! Tu vas enfin pouvoir te faire éditer ! Mon coco je t'envie...
– Tu sais ce genre de soirée...
– C'est ça ou ton turbin à la mords-moi-le-noeud in aeternum.
– En plus, me déguiser ! Tu me vois en ...
– ... N'importe quoi ! A poil si tu veux !
– Quelles frusques je vais bien pouvoir dégotter ?
– Déguises-toi en conteur bleu... pour un nouvelliste...

Je raccrochai violemment et me replongeai dans mon univers rimbaldien. Je ne parvenais plus à me concentrer, cette foutue invitation m'obsédait.
D'accord c'était un bon moyen de joindre Gallipotte ; Ted avait préparé le terrain ; et avec un minimum de bol le patron des éditions "Marché noir" avait survolé une de mes histoires. Mes "Nouvelles brèves de l'Erèbe" trouveraient peut-être enfin un éditeur ? Mais c'était la plaie de se farcir cette mascarade de dégénérés !
Pour couronner le tout j'étais raide comme un passe-lacet. L'achat de mon Olympiette standard avait fini de me fâcher avec mon banquier et ma concubine. Elle s'était tirée, fatiguée de raquer.
... J'abrège sur le chapitre des dettes des fois que ça fournirait des idées, des souvenirs aux potes !
Pas question d'engager de nouvelles démarches humiliantes pour soutirer une poignée de kopecks. Fi donc des défroques ridicules ! J'irai nature ! Vue la météo j'étais baisé !
Ce brave Arthur vint à ma rescousse... son poème me suggéra les nippes du sans-culotte. Pas dégueu, pas cher, facile à réaliser. Résumons : une carmagnole, ma veste courte ferait l'affaire. Un grimpant rayé, Jaja me prêterait le sien. Le bonnet phrygien ? ma mère m'en taillerait un dans un bout de chiffon rouge. Une cocarde tricolore, j'en piquerais une à l'hôtel de ville. Prendrais-je un marteau ? Pourquoi pas une enclume, couillon ! Une pique ? Non, rien d'encombrant.

J'y allais pédibus, le bonnet bien calé sur la tête. J'avais rajouté un trench-coat car il lansquinait ferme. Dans l'appartement spacieux de Ted Lapinus (on l'avait surnommé ainsi car il pensait que l'année comportait 369 jours baisables), ça orgiaquait dur. La "bandaison" de crémaillère, me surpris-je à marmonner. La dernière acquisition immobilière de l'ami Ted entraînait des débordements étonnants... et à tous les niveaux. Dès l'antichambre pavée de marbre noir veiné de jaune, de vagues connaissances transformées en postes à essence me saluèrent d'une oreille distraite tout en continuant de cirer le portor. L'amphitryon et ses nombreuses adoratrices vêtues de peaux de bêtes jouaient aux cartes postales dans une indécente salle de bains. Ce n'était point le moment d'être saisi de livides pensées ...sinon c'était la curée !
Je croisai dans un placard à balais une faucille et un marteau qui essayaient plutôt mal que bien de s'aggrafer sur un manteau de vison.
Un requin-pèlerin menaça mes joyeuses, une valse de Strauss me pelota les miches et un noueur d'aiguillettes en cothurnes voulut évaluer la taille de mon... Bref. J'étais le seul authentique sans-culotte de la fête.
Je reconnus Gallipotte (J'avais déjà vu sa binette dans Télérama). Il était allongé sur un congélateur dans une cuisine style "bloc opératoire". Foutre Dieu ! Il avait le nez Bourbon bourgeonnant, des chasses ovins, une main visqueuse (Celle qu'il daigna me tendre, pour l'autre elle baignait dans un fond de liquide ambré). Oui, j'eus le culot de me présenter à cette masse croulante de brandade de morue. Il ne portait qu'un slip kangourou écossais entre deux orteils palmés et une plume d'eider dans la narine gauche. Avec ce qui me parut de la componction (Je ne suis jamais sûr de ce putain de mot), il me demanda si j'étais monticole. Je lui répondis que j'étais de Pézenas. Il en rit aux larmes et en perdit le slip et la plume. Entre deux éclats il me questionna sur les us et coutumes des fourmis. Etais-je au parfum que la fourmi croonde ?
Et il repartit dans son hilarité débectante. Vexé j'avais dû avouer mon ignorance. Pour me payer sa fiole je lui racontai avoir été choisi comme modèle par Bourdaleau, le sculpteur émérite qui devait agrémenter le square Irénée d'un buste représentant la justice fiscale pourchassant la grosse fraude motorisée. Il m'en félicita sardoniquement.
Ensuite il s'informa de mes capacités sexuelles. Devant mon mutisme il me confia qu'il suçait des pastilles à la menthe pour la faire pousser et que Ted Lapinus... c'était de la gonflette, que le chauve posé sur le lave-vaisselle avait des burnes funéraires, que pour l'escogriffe se baignant dans l'évier ça tenait plus du tuyau d'arrosage que du sceptre d'Ottokar.
Mézigue qui était venu pour causer littérature ! Je supportai ses trouducuteries durant trois gras quarts d'heure avant de craquer. Excédé je pris le risque de lui tourner les fesses.
L'air n'était pas pur, la route n'était pas large. Le clairon manquait. Je slalomais entre les viandes soûles et les roteuses. Une nappe de fumée à trancher au hachoir brouillait mon champ visuel.

NOUVELLE INÉDITE

Un pianiste-bibendum jouait l'Avé Maria de Gounod d'une manière très faustienne : à s'en mordre les génitoires… ou ceux des voisins.

Une nymphe descendit alors d'un lustre pour me brancher sur Mickiewicz, je lui affirmai que Metchnikov était bien supérieur.

Sur le palier un rhapsode velu pleurait chaudement. Entre des hoquets aux effluves douteuses il m'expliqua que la douceur du début de l'hiver avait provoqué la mort de 250 000 escargots, décédés d'épuisement en raison d'amours précoces. " Mes gastéropodes se sont emmêlés les cornes, ils ont confondu le mois de décembre avec le mois de mai " sanglotait le frappading.

Cela devenait franchement odieux pour ne pas dire bréneux !

J'en avais plus rien à cirer de ce peine-à-jouir de Gallipotte,de ce maudit Ted Lapinus que d'autres appelaient Delpeyras because son foie à rendre jalouse une oie du Périgord. Le boxon de ce vieux soiffard ne m'aiderait pas à résoudre mes problèmes. Et que j'avais l'air con à moitié bourré avec ce bonnet phrygien encocardé !

A moitié ! Ça relevait de l'euphémisme ! J'étais dans les vaps, … d'alcool et le monde était diantrement vague !

J'échouai je crois près de la gare. Un bistrot accueillit mon cafard et moi par la même occasion. Doucemenette je me finis au cognac. Mon ultime billet y passa mais c'était nécessaire.

Les rares clients me dévisageaint d'un drôle d'air. Je tatai mon couvre-chef de mes doigts tremblotant.

Un quidam enchifrené aussi beurré que bibi m'apostropha :

– Fils de pute d'hébertiste on va t'apprendre la gavotte.

– Va te faire éburner glandouilleux ! que je lui rétorque en regrettant de ne pas avoir embarqué le marteau du forgeron ou la pique du citoyen Sade.

Un autre aviné se décolla du zinc avec un bruit mou et insulta l'enrhumé agressif.

– Ta gueule trépané des burettes ! Fumier de cul-blanc !

Ça tournait comme au manège… et au vinaigre, Le bal des maudits vous dis-je !

A la première calotte ma cafetière fit un demi-tour à gauche.

A la deuxième elle revint en place.

A la troisième je l'enfonçai dans un bide insolent. Le monarchiste se plia et se replia vers la lourde marquée " Privé ".

Mon allié, inconnu, mal embouché, efficace, le gaula au passage et d'une superbe manchette l'envoya bouler dans la sciure.

Le loufiat caressait déjà les touches de son téléphone.

Titubant je sautai dans la nuit.

La flotte redoublait. Le grand mérinos céleste s'en donnait à coeur joie.

Des lucioles guinchaient devant mes mirettes. Ma montre-oignon s'était écrabouillée comme un oeuf dans la poche de mon futal rayé.

J'avais paumé mon calepin d'adresses et chose plus emmerdante, oublié la mienne.

Je questionnai les débris de ma toquante – Stupide ! Mon trousseau de clefs– Crétin ! Ils refusèrent de me tuyauter. Alors je hélai un taxi : une mastarde moto. Le bougre qui la chevauchait n'eut qu'un cri " Tire-toi le schtroumpf rouge ". Il me frôla, je m'affalai dans le caniveau gargouillant qui infligea à mon oreille tuméfiée sa berceuse canaille.

Il urgeait de retrouver mes lares.

Je crus discerner une plaque d'émail bleu dont le texte évoquait un lieu familier : Rue du docteur Louis. Sûr, je créchais dans le coin. Avec un peu de bol je rencontrerais une relation qui m'indiquerait la direction de mon pageot.

Au-dessus d'un panneau " Stationnement alterné semi-mensuel " une fenêtre venait de s'éclairer. Je m'égosillai " Siouplé, siouplé ". En vain.

Prenant le taureau par les cornes, c'est-à-dire une forte poubelle que je poussai contre le mur, je me hissai avec peines et douleurs jusqu'au lieu de vie, tel un naufragé du désert.

Le couvercle bosselé et instable ajoutait à mon angoisse. Je beuglai " Y'a quelqu'un dans cette piaule ? "

Il y eut un fracas de verres cassés et un hurlement "Hugues, Hugues, un voyeur avec une crête de coq "

Je n'eus pas le réflexe de sauter. Un géant en peignoir semé de fleurettes bleu-barbeau fit glasser la fenêtre vers le haut, attrapa ma pauvre caboche endolorie, la tira à l'intérieur de la pièce, puis rabattit de toutes ses forces le châssis sur mes vertèbres cervicales. Ce fut la quatrième qui écopa. Je crus tomber dans les pommes.

– Je le tiens Antoinette, passe un coup de grelot aux poulets ; c'est le troisième ce mois-ci ; on va être obligé de déménager ; ce n'est plus supportable ; il est gratiné avec son bonnet de nuit en technicolor !

Malgré une horrible douleur à la nuque j'eus le courage de balbutier :

– Déconnez pas, je me suis perdu en sortant d'un bal costumé, je suis paf, je cherche ma chambre. Par pitié rouvrez cette fenêtre. Cette souffrance a été en partie salutaire elle m'a légèrement dessoulé. Le gars s'est révélé bon zigue, il a admis mes explications.

– Antoinette, on écrase, c'est pas un mateur, juste un joyeux fêtard qui a trop arrosé la mort de Louis XVI;

La nana ne moufta pas.

Le châssis grimpe entre les deux rainures verticales, je respire à plein poumons, je remercie vivement mon goliath et regagne le macadam avec plaisir. L'emmouscaillement : je n'ai toujours pas recouvré la mémoire. Je n'ose foncer au commissariat du quartier. Ils seraient cap de me fourrer au trou pour ivresse sur la voie publique, bien que l'on soit en république. Mon couvre-chef est gorgé d'eau, ma cocarde se ratatine. Une expression populaire traverse mon esprit enfiévré " Avoir la tête près du bonnet ", complètement conoïde ! Pour trouver un truc pareil il faut avoir sacrément du mou dans la voilure ! Je me bidonne et attaque de mon incomparable organe de ténor barbu,devinez quoi ? : la carmagnole des capilliculteurs, une de mes œuvres de jeunesse.

Une voiture joufflue stoppe à ma hauteur. La glace descend et Gallipotte m'invite à prendre place à ses côtés. Il est prêt à me ramener aubercail – qu'il dit !

Méfiant je me hisse dans son char, bien décidé à lui soutirer son impression sur mes écrits.

– Du guano qu'il me balance.

Dans quel sens dois-je le prendre ?

– J'ai une chance ? Ça vaut quoi ?

– Il en faudrait des tonnes grommèle-t-il.

– Vous jugez quelles sont trop brèves ?

– Elles ne valent pas un pet de lapin…

– Vieux macaque édenté, merci de ta franchise, maintenant tu me largues devant cette porte cochère, sale enflure, sac à merde, raclure de bidet, légitimiste !

Le con, il est sorti furax derrière moi. Il m'a chopé par le colback en soufflant comme un phoque en chaleur ; il était répugnant. J'ai vu rouge et il a pris mon bonnet phrygien à travers la gueule… puis il y a eu comme un vide dans ma caboche.

La porte cochère s'est entrouverte : des ombres s'en échappent. Conciliabule au mitan de la rue. Je m'avance prudemment.

– Pardon citoyen, auriez-vous l'obligeance de rendre mon adresse ?

– Mais qui êtes-vous monsieur ?

– Sanson. J'habite le quartier, des libations exagérées m'ont un peu embrumé le cerveau.
– Suivez-nous.
Ils sont charmants, polis, heureux de s'occuper de moi.
Une forme féminine me détaille sous l'unique lampadaire (Avez-vous déjà remarqué que dans ces cas il est toujours unique ?) Il éclaire son visage empâté et cireux. Son quadruple menton trépidant me met mal à l'aise.
La porte massive vient de se refermer derrière nous. On traverse une courette agrémentée d'une statue vert-de-grisée qui semble représenter un Saint Sébastien renvoyant ses flèches. J'entends une fontaine à moins que ce soit un chéneau qui dégorge.
L'escalier est impressionnant, on n'en voit pas le bout.
Les marches sont incurvées et périlleuses, on se tord les arpions. Je m'accroche à une rampe patinée que je lâche pour découvrir un salon-bonbonnière. Un lustre aux pendeloques tintinnabulantes m'avertit du danger des vents coulis. Les murs sont surchargés de tableaux de grandes dames et beaux seigneurs du XVIII[eme]
Posé sur un fauteuil Voltaire, un portrait percé de mille trous. Je pige en avissant le jeu de fléchettes sur le guéridon.
Une tenture se soulève dans un coin de la pièce et un curé coiffé d'une barrette salue l'assistance.
– Encore tous nos remerciements pour cette belle messe d'anniversaire susurre l'adipeuse du réverbère. Elle doit être la patronne de la cambuse.
– A l'année prochaine mes chers frères, voici les clefs de la chapelle. Avant de décaniller il me fixe horrifié mais n'ajoute rien.
Après sa sortie on m'invite à prendre place sur une chaise.
Je refuse en souriant niaisement et j'expose à nouveau mon problème. Oui, où se niche la maison du sieur Sanson...
Brutalement ils m'assoient sur le siège dédaigné et m'immobilisent. Un s'amène avec des cordelettes et me voilà prisonnier de ces étranges amateurs de messes d'anniversaire.
A présent ils sont réunis dans l'alcôve. Je perçois un brouhaha qui ne me dit rien de bon. Il y a des gloussements, des glapissements, des barètements , des caracoulements, des feulements et même un pupulement.
Le bloc de saindoux poudré trimbale un volumineux bouquin à couverture amarante. Il démarre la lecture...
Mes paupières tombent, l'alcool, l'herbe, la fatigue m'expédient dans les moignons de Morphée.
Une phrase m'arrache au roupillon :
– En ce jour de la mort de Louis XVI, après cette messe célébrée pour le repos de son âme...
Je replonge dans les bras du dieu des songes.
– Des gens de votre espèce...
Des gens que vous admirez crétinement...
Des gens que vous imitez, soutenez...
Des gens lâches, brutaux, couverts de sang...
Des assassins, des régicides...

Dans mon demi-sommeil j'explique mon innocence ; ce concours de circonstances ; le pourquoi de ce déguisement à bas prix ; et puis merde que je me contrefous de leur roi comme de ma première brassière...
Là j'aurais dû la boucler. Ils sont en rogne, déchaînés.
Ils ont épelé dix fois mon blase. Une voix chevrotante a cité le docteur Guillotin en se tournant vers le portrait à trous.
Cette fois j'étais bien réveillé. J'ai tenté de défendre ce brave toubib humaniste, ne tolérant pas de voir souffrir les condamnés. J'ai insisté sur la peine de mort égalitaire, d'où cette machine dont il n'était même pas l'inventeur.
Au mot égalitaire un silence étouffant s'installa.
Un vioque perruqué, puant l'opopanax prit place à côté de mon esgourde gauche pour me détailler le menu des réjouissances.
– Monsieur Sanson, ici vous n'aurez pas les " Furies de la guillotine " pour les insultes avant le supplice. Nous sommes des gentilhommes. Je tenais à vous rapporter la réponse de ce monsieur Guillotin à l'assemblée constituante " Avec ma machine, je vous fais sauter la tête en un clin d'œil, et sans que vous éprouviez la moindre douleur ! " Ignoble !
Et le vieux toqué se met à pousser une goualante sur l'air de " Quand la mer rouge apparut "

" C'est un coup que l'on reçoit
Avant qu'on s'en doute ;
A peine on s'en aperçoit
Car on n'y voit goutte
Tout à coup étant lâché
Fait tomber, ber, ber
Fait tomber
Fait sauter
Fait voler la tête
C'est bien plus honnête"

– Taisez-vous, de grâce, j'ai un de ces mal de crâne !

– Courage mon enfant, vous allez goûter au " rasoir national " , " au moulin à silence ", grinça une antique toupie qui portait des boucles d'oreilles en forme de guillotines.
Une maso ?
Je veux ! Elle se présenta comme la descendante de Louis-David Collenot D'Angremont exécuté pour s'être montré parmi les ennemis du peuple dans la journée du 10 Août 1792.
Des flambeaux furent allumés autour de moi
Un échalas androgyne me demanda si je connaissais le nombre d'exécutions ayant eu lieu du 7 Avril 1793 date de l'établissement du tribunal révolutionnaire ; au 10 Thermidor an II (28 juillet 1794)

– Navré mais c'est nenni, lui répondis-je excédé.
– 2625 brailla le bougre avant de s'écrouler blême sur le fauteuil. Alors ils me délièrent et me poussèrent sans ménagements au pied d'un rideau cramoisi.
Il cachait une estrade carrée dressée à environ 1 mètre 50 su sol. En son milieu se dressaient deux montants parallèles couronnés d'un linteau où était fixée une lame d'acier triangulaire.
Au-dessus du parquet, des planches percées d'une demi-circonférence formaient une pleine lune.

Face à cette ouverture, une bascule verticale m'attendait. A droite un plan incliné reposait sur les bords d'un panier d'osier rempli de son. Cela était peint couleur sang de bœuf tirant sur le chocolat. La description de la guillotine par Maxime Du Camp dans la " Revue des deux mondes " m'était revenue en mémoire...

L'androgyne s'était relevé pour me harceler à nouveau.

– Facile à manipuler, l'exécuteur pousse la bascule qui s'abat, roule, la tête semble se jeter d'elle-même dans la demi-lune, on vous saisi les cheveux... on abaisse sur votre cou l'autre partie de la planche, on fait jouer le ressort de la lame et votre tête tombe dans le panier... Vous savez le glaive oblique alourdi de plomb choit de près de trois mètres, à 60 kilogrammes cela produit un travail équivalent à 168 kilogrammètres... en 3/4 de seconde !

Je devenais barjo. Derechef ils me liaient les mains, cette fois derrière le dos.

Furibard je fonçai sur l'androgyne et coinçai entre mes dents une de ses mains gantées.
Je mordis férocement à travers le fin tissu.

Ils me balancèrent sur la bascule. Je portai la hure à droite et butai contre le poteau.
Ils s'évertuèrent à m'ajuster. Je me débattais comme un diable dans un bénitier pollué.

L'un des bourreaux s'empara de ma tête, un autre souleva la bascule par en bas et pesa sur mes jambes... Je vomissais des injures immondes, je bavais de rage.

Une immense glace me renvoyait le spectacle hideux : je descendais les dix escaliers de l'estrade la tête sous le bras. Je voulais la baiser mais cela me parut un tantinet ridicule. Un geyser de raisiné jaillissait de mon cou et trempait ma liquette.
Les fantômes s'égaillèrent comme une volée de corbeaux.
Cette putain de caboche décollée me faisait un mal de chien.
Eté, oui, j'étais été. Inspiré, je la posai sur une table de billard...

J'émergeai du cauchemar les doigts crispés autour de mon cou, le kiki douloureux, la nuque raide. Mes aïeux quelle mufflée ! Quelle soirée merdique ! On ne m'y reprendrait plus jamais. J'en avais pour une semaine minimum de récupération !
J'étais toujours sapé en sans-culotte, en travers de mon pieu.
Je retournai mes poches, on m'avait soutirer mon larfeuil.

Par contre mon laguiole était là, déplié. Je m'entaillai profondément la paume de la main.

Je glanai un sac plastique de la F.N.A.C. sous mon épaule droite. J'avais l'innocente manie de le balader continuellement avec moi. C'était bien utile pour ramener des courses de bouffe ou des bouquins d'occase. Il avait pris une drôle de teinte brunâtre et schlinguait la baraque. En prime il était gluant !
Oh ! Ce réveil duraille ! Perclus de courbatures, le crâne tel une pastèque trop mûre, la langue râpeuse, le gosier en buvard !
Je me retournai vers la table de nuit pour poser mes trouvailles.
Plantée sur l'abat-jour de la lampe de chevet, un bonnet phrygien à ras des sourcils, la tête de Gallipotte me fixait d'un air courroucé... en s'égouttant sur un napperon en dentelle du Puy.

TEXTE :
N.C. COREY

ILLUSTRATIONS :
R. BERTALAU

dessins Jean-Pierre Tirand
textes Gérard Méano

FROID SUR MARSEILLE

DÉGAGE, TRONCHE D'AÏ OU TU LE REGRETTERAS!
BANDE DE..
BANG!
OUF!
MA JAMBE!
ÇA VA?
OUI, MERCI.. MONSIEUR!
S'IL SAVAIT QUE JE M'ESUIS PISSÉ DESSUS..
N'AIE PAS HONTE!
MERCI, M. SANTINI! J'EMMÈNE CE PETIT SE CHANGER CHEZ MOI... VOUS VENEZ PRENDRE UN CAFÉ?
LAISSE TOMBER! ET TON MAC? IL A MIEUX À FAIRE QUE DE SURVEILLER SON GAGNE-PAIN?
ET TOI PETIT, QUEL EST TON NOM?
BASTIEN FOURVIÈRES MONSIEUR
BASTIEN, JE SUIS FIER DE T'AVOIR CONNU. TU AS UN BRAVE COURAGE. ADIEU!
AU REVOIR M. SANTINI!
MAIS... QUI EST-CE?
scén MÉANO
19

Bastien, à la recherche de son oncle Tonin, erre dans les quartiers « chauds » de Marseille. N'écoutant que son courage, il s'interpose dans une rixe mais se trouve à son tour en fâcheuse posture…

A SUIVRE

ALIMENTATION FINE
MAISON FOURNIER
1890
NOM DE NOM! QUELLE POISSE!
AU LIEU DE SIMPLEMENT TOURNER DE L'ŒIL, VOILÀ QUE CET ABRUTI NOUS CLAQUE ENTRE LES DOIGTS...
CALME-TOI PAUL!
ON POUVAIT PAS SAVOIR QU'IL ÉTAIT CARDIAQUE... ON L'A TROP SECOUÉ, C'EST TOUT!
LE TRIDENT ET LES PIERRES!.. COMMENT VA-T-ON LES RETROUVER MAINTENANT!?
D'ABORD, ON VA SE TIRER AVANT DE SE FAIRE EMBARQUER. DE TOUTES FAÇONS, ON NE TROUVERA RIEN ICI... D'APRÈS MOI, IL DOIT AVOIR UN COMPLICE!
INDIAN BLEND
JUSTE EN FACE J'AI VU UN HÔTEL. ON SE PREND UNE PIAULE AVEC VUE SUR LA RUE...
ON GUETTE 24 HEURES SUR 24 ET SITÔT QU'UN PÈLERIN SE POINTE, ON LUI DEMANDE UNE PETITE EXPLICATION!
ON NE VA QUAND MÊME PAS SAUTER SUR TOUT LE MONDE! TU OUBLIES QU'IL ÉTAIT ÉPICIER ET QU'IL AVAIT SÛREMENT PAS MAL DE CLIENTS...
TU AS RAISON! J'AI MIEUX: ON TÉLÉPHONE AUX FLICS EN LES AVERTISSANT QU'IL Y A EU CRIME. ILS POSENT DES SCELLÉS, ET SI QUELQU'UN CHERCHE À ENTRER!
CE SERA NOTRE HOMME!
ON N'A PAS LE CHOIX! C'EST NOTRE SEULE PISTE. ON AURAIT DÛ RÉCUPÉRER LES BALLOTS AVANT QU'IL N'ENTRE DANS SA BOUTIQUE...
BON, ALLEZ VIENS, ON SE TIRE!
Tirenel
20

Jean LETURGIE

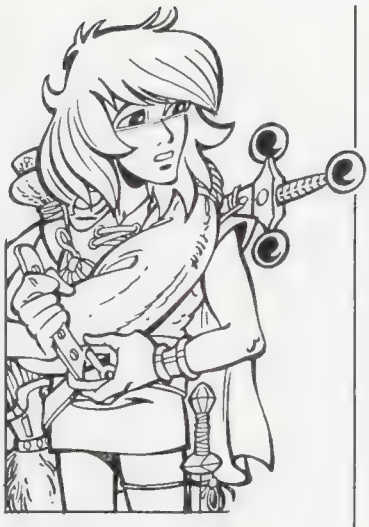
INTERVIEW

Normand « monté » à PARIS pour faire de la chanson, Jean LETURGIE se retrouve journaliste aux Cahiers de la B.D. puis Attaché de Presse chez GLENAT. Tenté par le scénario, il reprend, pour ses « débuts », LUCKY LUKE avec Xavier FAUCHE et crée PERCEVAN avec LUGUY. Aujourd'hui, pendant que d'autres scénarios sortent de ses tiroirs, il est saussi directeur de collection chez ALPEN-HUMANOS. Mais où s'arrêtera-t-il ?...

En tout cas, entre deux rendez-vous, ce tyran autoproclamé, très courtois et surtout plein de malice et de gentillesse a, pendant deux heures, raconté à Martin BETHISY les diverses étapes de sa trajectoire.
Passionnant et instructif !...

Martin BETHISY : D'abord qui es-tu et comment es-tu « entré en bande dessinée » ?

Jean LETURGIE : J'ai 43 ans. Je suis un normand monté à Paris, pour, au départ, y faire de la chanson. J'ai rencontré Henri FILIPPINI qui m'a mis le pied à l'étrier en me confiant la réalisation d'un « cahier de la BD » sur HUBINON. A partir de là, en 1976, je me suis occupé pendant 3 ans des cahiers de la BD. Comme j'étais un passionné de BD cela m'a donné la chance de rencontrer des tas de gens que j'aimais comme CHARLIER, FRANQUIN, MORRIS etc...



M.B. : Pas de collaboration à un fanzine ?

J.L. : Si, d'une certaine manière, dans la mesure où à l'époque, Henri avait lancé un magazine d'information baptisé SCHTROUMPF FANZINE pour lequel j'ai effectué de nombreux interviews d'auteurs.

M.B. : Et en tant qu'auteur ?

J.L. : Pas vraiment, j'ai juste fait à l'époque quelques histoires courtes avec Pierre WININGER qui sont passées dans des CIRCUS Hors Série.

M.B. : Tu étais donc plutôt un journaliste spécialisé BD ?

J.L. : Pas vraiment et pas seulement. Disons que j'étais un passionné de BD qui se faisait plaisir en interviewant des auteurs qu'il aimait bien. Mais je touchais alors à bien d'autres choses comme la chanson – j'ai tout de même fait 2 disques ! –

M.B. : Ensuite ?...

J.L. : Grâce à Henri FILIPPINI j'avais déjà un pied chez GLENAT qui, à cette époque, en 79, s'étoffait et se structurait Jacques GLENAT m'a proposé d'être l'Attaché de Presse de la Maison, j'ai accepté et occupé ce poste jusqu'en 1984

M.B. : C'est l'époque où tu t'es mis au scénario ?

J.L. : Sérieusement, oui. Comme je te l'ai dis j'y avais déjà tâté avec WININGER mais comme j'étais déjà très tyrannique, Pierre avait vite craqué !

M.B. Percevan ?

J.L. : Oui et non. Je travaillais effectivement sur ce projet avec LUGUY quand Xavier FAUCHE avec lequel je travaillais pour FRANCE INTER et qui avait des velléités scénaristiques que j'entretenais, m'a proposé, sans demi-mesure – c'est son tempérament – de m'attaquer avec lui à LUCKY LUKE. Comme il avait de bonnes idées qui avaient séduit MORRIS, mais qu'il était novice en B.D. il m'a proposé de l'aider, surtout au découpage. et comme ça marchait bien entre nous, il m'a proposé de faire équipe et de co-signer. A vrai dire à l'époque on ne se rendait vraiment pas compte de ce que représentait LUCKY LUKE. Et avec le recul je considère cette aventure comme miraculeuse.

M.B. : Où en êtes-vous actuellement avec LUCKY LUKE ?

J.L. : Et bien nous avons 3 albums édités. Le 4e est prêt depuis bientôt deux ans et demi, mais sa sortie a été différée en raison des restructurations successives chez DARGAUD. Cela étant en passe de se stabiliser, il ne devrait plus tarder à paraître. D'autre part comme nous avions un faible pour le personnage de RANTANPLAN, nous avons suggéré à MOR-

RIS de le sortir de l'univers de LUCKY LUKE pour le mettre en valeur.
Nous avons commencé par des gags conçus pour la presse, nous en sommes à 520 gags, je crois.
Par ailleurs. nous avons publié 2 grandes aventures de RANTAN PLAN en album.
Un troisième est en gestation et a connu les mêmes retards que le 4e LUCKY LUKE.

Dessin inédit de J. LETURGIE et X. FAUCHE

M.B. : Est-ce que ta façon de travailler avec Xavier FAUCHE est la même qu'au départ de votre association ?

J.L. : Pas vraiment, ça dépend. SARAH BERNHARDT c'était l'idée Xavier. Le DAILY STAR est une idée commune et le PONEY EXPRESS était plus pour nous une sorte de challenge dans la mesure où GOSCINNY n'avait pas réussi à en tirer une histoire longue. Très rapidement nous avons vraiment fait équipe et il est difficile de discerner la part de chacun. Disons que peut-être Xavier est plus pointu que moi sur les dialogues et que j'ai plus tendance à peaufiner le découpage. Mais nous faisons tout ensemble et nos séances de travail relèvent du brain-storming où les idées de l'un font rebondir les idées de l'autre.

M.B. : Et que devient PERCEVAN ?

J.L. : Même problème que pour les autres : celui de DARGAUD. Mais comme pour LUCKY LUKE et RANTANPLAN cela semble se résoudre et il devrait bientôt en paraître un nouveau.

M.B. : PERCEVAN est né chez GLENAT ?

J.L. : Oui, et nous y avons fait 3 albums. Ensuite nous avons eu un problème de tarif avec GLENAT et la disparition de GOMME où il était pré-publié entraînait un changement de statut qui n'enthousiasmait pas LUGUY. Nous sommes donc passés chez DARGAUD que la série intéressait et qui nous offrait davantage. Ce changement ayant coïncidé avec mon départ de chez GLENAT en tant qu'attaché de presse, beaucoup ont cru à un désaccord entre nous alors qu'il n'en était rien, nous sommes restés bons amis.

M.B. : Et chez DARGAUD ?

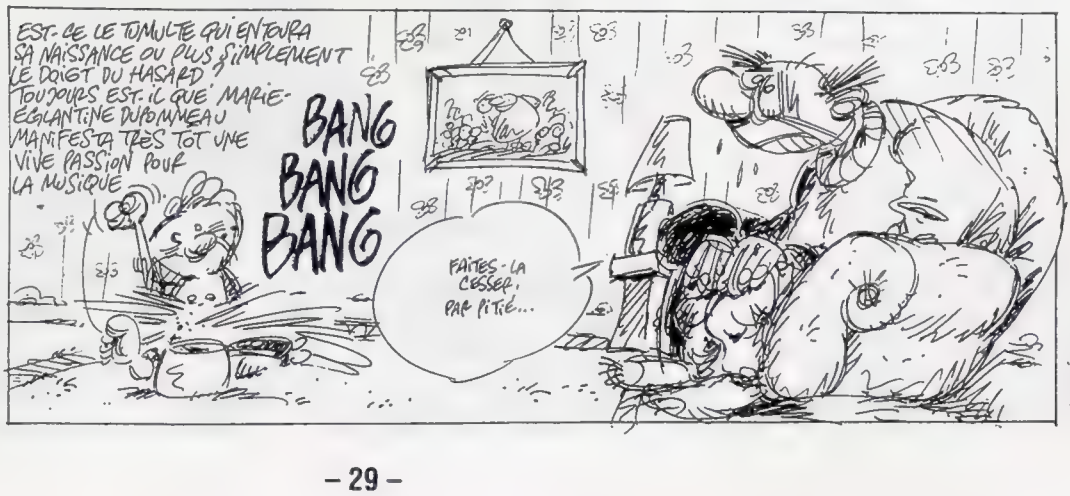
J.L. : On s'est rendu compte que PERCEVAN marchait plutôt bien puisqu'il vend à 30 000 exemplaires sur la FRANCE et à 40 000 en ALLEMAGNE et autant en ESPAGNE. C'est donc une bonne série et nous avons fait 2 Albums chez DARGAUD.

M.B. : Et les projets d'adaptation en dessin animé dont il fut un temps question ?...

J.L. : Plutôt en stand by pour l'instant. Car peu de temps après que le projet ait été lancé on s'est aperçu, qu'au-delà des apparences, le dessin de LUGUY est assez compliqué à animer, donc coûteux. Comme en France, on est hélas pas armé pour entreprendre des longs métrages mais que l'on s'oriente plutôt vers les séries télé de 3 à 5 mn, le projet est donc au point mort mais non enterré, dans la mesure où des model-sheets ont été créés.

M.B. : Tu te définis toi-même comme un scénariste tyrannique, mais je suppose tout de même que tes rapports avec MORRIS ou LUGUY sont de nature différente ?...

J.L. : Tyrannique !... Je plaisante, il ne faut non plus exagérer !
Quand on est scénariste on a forcément au départ une idée de ce que l'on souhaite voir au final. La relation de travail est effectivement différente avec MORRIS qu'avec LUGUY, mais seulement parce que


EST-CE LE TUMULTE QUI ENTOURA SA NAISSANCE OU PLUS SIMPLEMENT LE DOIGT DU HASARD TOUJOURS EST-IL QUE MARIE-EGLANTINE DUPONMEAU MANIFESTA TRÈS TÔT UNE VIVE PASSION POUR LA MUSIQUE
BANG BANG BANG
FAITES-LA CESSER, PAR PITIÉ...
HIDALGO-LETURGIE

J. LETURGIE au fond, MORRIS et X. FAUCHE (1er plan) dédicacent LUCKY LUKE

MORRIS est à BRUXELLES. Avec MORRIS on définit l'idée de départ, on discute du sujet, il nous envoie la documentation qu'il possède sur le sujet et nous lui soumettons un story board, puis nous faisons la totalité du scénario. Au stade de l'exécution des dessins il fait, bien sûr, les modifications qui lui semblent bonnes mais nous demande toujours notre accord.

Avec LUGUY la collaboration est plus étroite. Nous travaillons ensemble sur le scénario où dès ce stade il exprime son point de vue que j'intègre immédiatement. Dans la mesure où nous pouvons nous voir souvent, le scénario s'élabore au fur et à mesure du dessin avec, toujours, seulement, trois ou quatre planches d'avance. C'est le cas de l'album en cours. Donc rien de tyrannique là-dedans ! Par contre cela m'arrive avec les jeunes dessinateurs qui ne respectent pas les codes de lecture de base de la BD sur lesquels je suis très exigeant.

M.B. : Quelles sont tes autres collaborations scénaristiques ?

J.L. : Je travaille actuellement avec Xavier FAUCHE sur des dessins animés qui mettent en scène des personnages d'André FRANQUIN : Les TIFOUS.

Je travaille aussi depuis 3 ans sur un projet de série qui s'appelle BOB STEEL avec un dessinateur que SAPRISTI connaît bien puisqu'il s'agit de FRANK ISARD.

Je travaille enfin sur une série réaliste avec Michel ROUGE. C'est assez nouveau pour moi car le découpage des histoires réalistes est tout-à-fait différent de celui des histoires d'humour. C'est plus lent, il faut davantage caractériser les personnages etc...

M.B. : Les bédéphiles savent aussi que tu publies des albums sous des pseudonymes. Pouvons-nous en parler ?

J.L. : Je n'y tiens pas puisque je prends justement des pseudonymes pour distinguer cette production. Je le fais surtout pour m'amuser car mes séries officielles me suffisent pour gagner ma vie étant entendu que je suis l'un des rares scénaristes à avoir cette chance.

M.B. : Qu'as-tu gardé de ton passé d'attaché de presse ?

J.L : Oh, surtout une ouverture d'esprit car la plupart des journalistes spécialisés BD que je connais font en général pas mal d'autres choses intéressantes par ailleurs. Et un réseau de relations qui m'a aidé à entrer dans d'autres maisons d'édition que GLENAT avec laquelle j'ai gardé de bons rapports.

M.B. : C'est vrai qu'hormis CASTERMAN, tu les as toutes faites ?

J.L. : Oui, c'est exact. Et c'est logique pour CASTERMAN car à part TINTIN et quelques séries ponctuelles, l'univers CASTERMAN ne coïncide pas avec ma culture BD. Je suis nettement plus SPIROU et je pense que cela se sent et se sait.

M.B. : Parlons maintenant de ta dernière et nouvelle activité, celle de Directeur de collection chez ALPEN-HUMANOS ?

J.L. : Ca remonte effectivement à un an et demi quand Fabrice GIGER a racheté les HUMANOS et qu'il m'a proposé ce poste. Cela m'a tenté car c'était complémentaire à tout ce que j'avais fait jusqu'alors et que cela me permettrait d'intervenir au niveau même de la définition du produit, sachant que je connaissais plutôt bien les stades ultérieurs de la conception, de la fabrication et de la diffusion. Alors, avec une certaine inconscience qui me caractérise, j'ai tenté l'aventure.

Mais j'ai souhaité exercer cela à ma manière ce qui ne va pas toujours sans poser quelques problèmes.

M.B. : C'est-à-dire ?

J.L. : Et bien, en général, pour les auteurs, un directeur de collection c'est un type à qui on livre ses planches, un type avec lequel on discute éventuellement des tarifs ou auquel on fait part de ses diverses doléances.

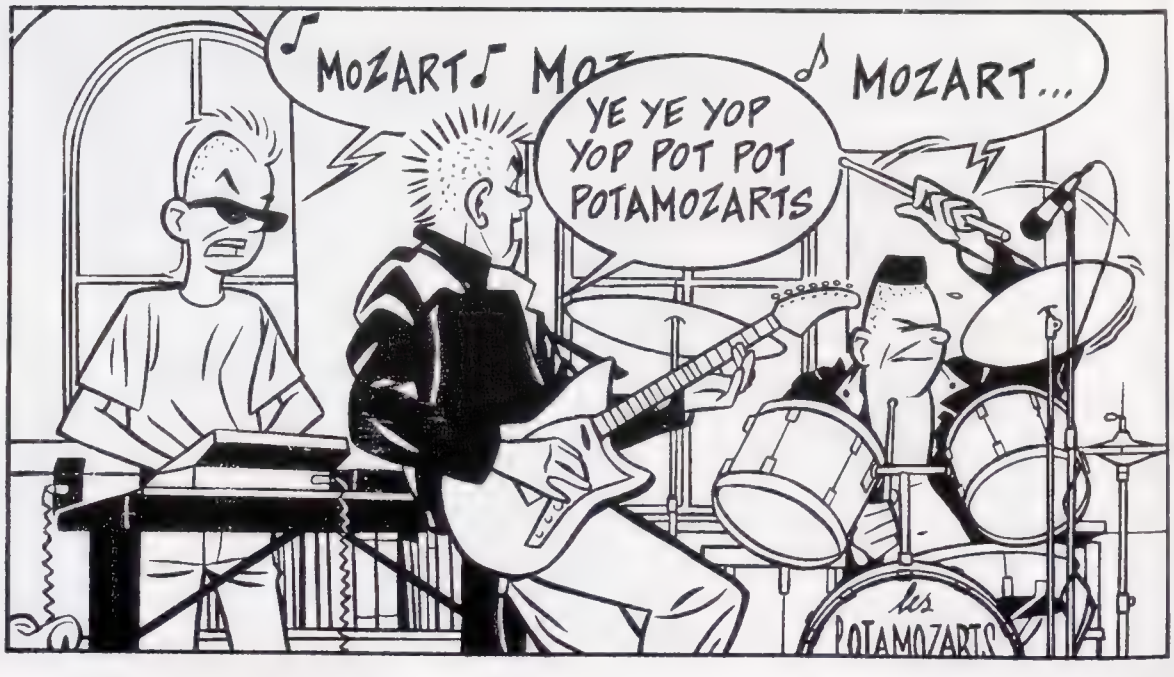
Pour ma part, je souhaitais plutôt exercer dans le sens d'une assistance à l'élaboration des projets. Et je me suis tout de suite heurté à un problème majeur : celui du manque de scénarios. Un véritable désert

Extrait inédit. Scénario : J. LETURGIE. Dessins : Marianne DUVIVIER.

dont je ne soupçonnais pas, auparavant, l'étendue.

Je me suis donc attaché à faire travailler les scénarios. Règles de base de la dramaturgie, définition des personnages et de leurs buts, etc...

Extrait d'une histoire courte pour « JE BOUQUINE ». Scénario : X. FAUCHE et J. LETURGIE. Dessin : F. ISARD.



Les scénaristes que je connaissais et avec lesquels j'aurais aimé travailler étaient tous engagés sur leurs séries. Quelqu'un de connu m'a dit fait les toi-même ! Mais je n'avais pas envie de me promouvoir super-scénariste et j'ai préféré monter autour de moi une petite équipe, un vivier pour préparer l'avenir. Au contact des gens d'ALPEN, j'ai aussi appris à avoir un autre regard sur le dessin, au moment même où mes contacts avec FRANQUIN me confirmaient les nécessités laborieuses du travail de graphiste BD.

M.B. : Par exemple ?

J.L. : Et bien, par exemple, j'ai entendu FRANQUIN dire à un jeune dessinateur que tu connais bien, Alberto VARENDA, qu'il ne travaillait jamais directement sur sa planche mais que chaque case faisait, en moyenne, l'objet de sept à huit crayonnés d'essai préalables. Il a raison, car c'est une aberration de croire qu'on va trouver d'emblée le bon cadrage, le bon angle, la bonne composition, etc... D'ailleurs quand on voit au cinéma tout le travail que nécessite chaque plan-séquence, on se rend compte des progrès qu'il reste à faire en BD ! FRANQUIN disait aussi à Alberto que le dessinateur de BD, comme l'acteur de théâtre, doit répéter avant d'entrer en scène !

M.B. : Mais n'y a-t-il pas, pour la BD, un problème de rémunération du travail ?

J.L. : Je ne crois pas que cela soit le problème. François BOURGEON, par exemple, travaille depuis déjà un an et demi sur son album. Il a fait un dossier avec Claude LACROIX sur ce projet. Ils ont réalisé des croquis, des maquettes !... Le résultat est là ! Quand Laurent VICOMTE que je connais bien fait avec Pierre MAKYO un projet, il travaille un an, un an et demi sur le scénario puis Laurent pendant deux ans sur le dessin en faisant chaque fois plusieurs dessins pour un retenu ! Mais le résultat est là ! Et ils vendent bien et s'y retrouvent !

M.B. : De quelle collection t'occupes-tu ?

J.L. : Celle qui porte le label ALPEN, sauf les albums qui résultent d'engagements pris vis-à-vis des maisons d'édition rachetées et pour lesquels j'ai, pour certains d'entre eux quelques craintes quant à la qualité. J'ai fait part de ces réserves à ma direction, car je crains que ces séries ne nuisent au niveau de qualité que nous visons pour ALPEN. Mais nous devons respecter les engagements pris !...
Pour ma part, les albums dont je m'occupe sont des séries de BD dite « tout public » qui a toujours été mon terrain de prédilection. La BD pour adultes, je ne la connais pas suffisamment.

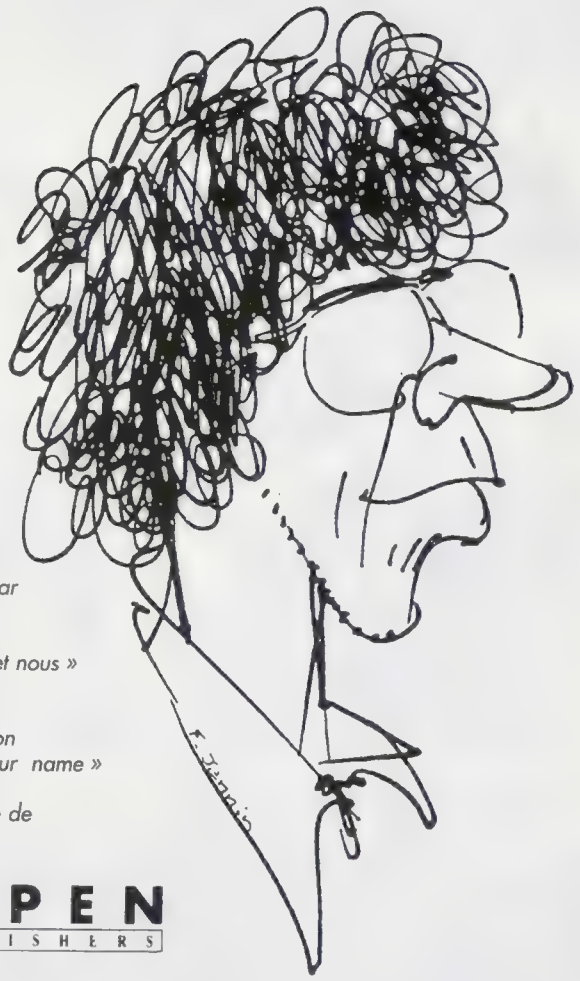
M.B. : Les grosses ventes, quoi ?...

J.L. : Non, car la BD adulte quand elle est bien faite est aussi très rentable. BILAL vend à 200 000 exemplaires, MARGERIN qui est plus grand public vend à 120 000. Les séries de JODOROWSKI atteignent 30 à 40 000 exemplaires. Les CHRISTIN se vendent très très bien.
Les bandes dessinées « tout public » qui crèvent les plafonds éditoriaux comme ASTERIX, LUCKY LUKE et tout récemment LEONARD le doivent à leur antériorité. Mais à âge égal, les séries « adultes » rivalisent très bien avec les séries « tout public ». Les PASSAGERS du VENT atteignent 500 000 exemplaires. Donc le débat sur les deux types de BD me semble assez stérile. Le vrai problème est, pour moi, celui de la qualité des BD publiées, qu'elles soient « adultes » ou « tout public »... D'où mon attitude en tant que directeur de collection et ma réputation de tyran !

M.B. : Tu mises davantage sur les séries que sur les albums seuls ?

J.L. : Oui, car c'est la demande du lecteur qui souhaite retrouver les univers qu'il aime. Regarde, cette logique de la série commence à gagner le cinéma. D'autre part, c'est à l'évidence plus avantageux pour l'éditeur qui rentabilise mieux ses efforts de promotion et de diffusion.

M.B. : Comment êtes-vous structurés ?



J. LETURGIE caricaturé par JANNIN, auteur de « Germain et nous » et interprète innatendu de la chanson « What's your name » sous le pseudonyme de ZINNO

ALPEN
PUBLISHERS

J.L. : Le plus légèrement possible. Le directeur artistique présélectionne les projets et les présente au comité de lecture qui décide. Je ne suis pas, pour ma part, partisan du comité de lecture qui dé-responsabilise le directeur de collection et lui enlève une partie de la création. Je l'ai dit, mais pour l'instant, cela reste ainsi. Le comité de lecture se compose de 7 personnes, les directeurs de la maison et les directeurs artistiques. C'est la règle de la majorité qui prévaut.

M.B. : Quelques déceptions donc ?

J.L. : Déception non, mais quelques problèmes. C'est le cas notamment des séries que j'évoquais tout à l'heure. Car pour ma part, j'impose un certain nombre de contraintes aux auteurs qui travaillent avec moi dans un souci de recherche de qualité, logique en tout cas avec l'image qu'ALPEN souhaitait donner. Et je vois publier des séries banales tant dans le dessin que dans les scénarios qui, en tout cas, n'apportent rien de neuf ! Dur !

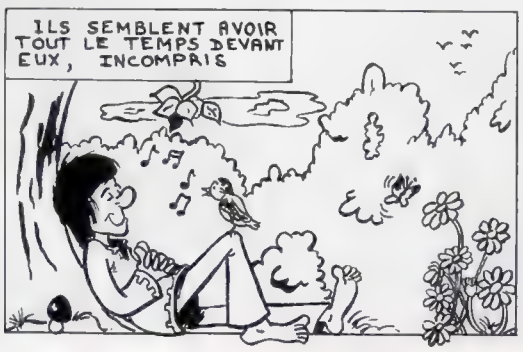
M.B. : Et l'avenir ? Après l'attaché de presse, le scénariste et le directeur de collection quel est le 4e Jean LETURGIE qui se profile ?

J.L. : C'est vrai que je suis un touche à tout et qu'il est possible qu'il y ait une 4e corde à mon arc. Mais il est trop tôt pour en parler. Ne serait-ce que parce que, à l'inverse, je vais au bout de ce que j'entreprends et que, chez ALPEN, j'ai encore pas mal de pain sur la planche !

M.B. : Et la chanson, objet de tes premières amours ?

J.L. : Pour la détente ! Je gratte toujours la guitare et vient de m'offrir un synthétiseur !...

Martin BETHISY

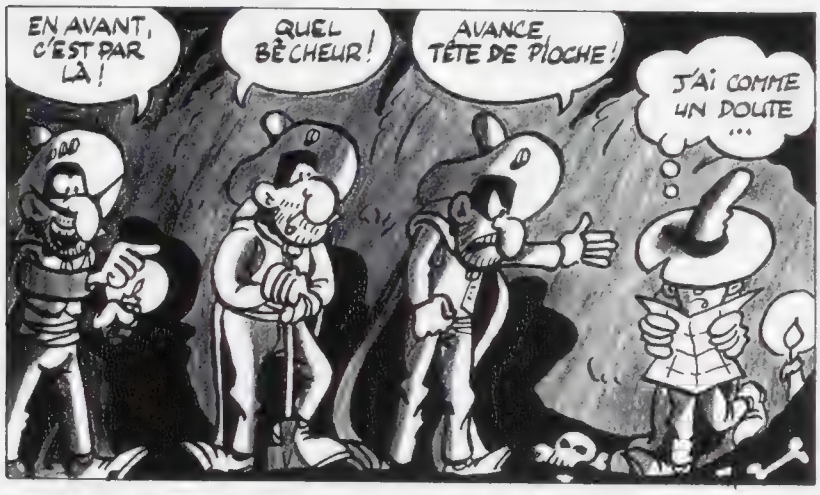


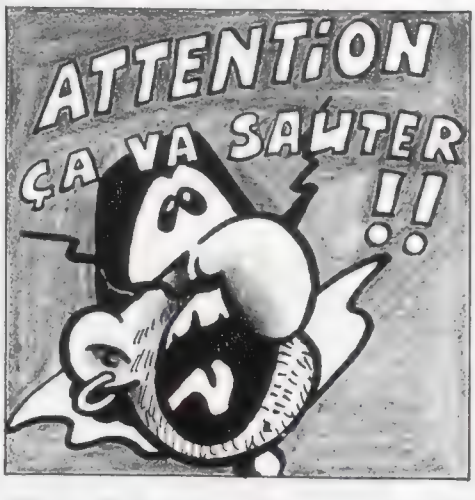
Extrait d'une BD dessinée par J. LETURGIE dans sa jeunesse à Caen

Les Conjurés

DÉBÉHER + DRESS

LA DERNIÈRE HEURE DU TYRAN A SONNÉ. NOUS ALLONS LE FAIRE SAUTER LUI ET SON PALAIS. IL SUFFIT DE CREUSER UN TUNNEL JUSQU'AUX CAVES DE L'USURPATEUR ...
TNT





DÉBÉHER + DRESS

Front

SAPRISTI A GRENOBLE

Tout avait pour tant plutôt mal commencé pour moi. Animant une agence de communication par la bande dessinée concurrente d'une filiale des Editions Glénat, il semble que j'avais été interdit de séjour sur le Salon de Grenoble, fief desdites éditions. En effet, Eleuthera l'agence parisienne chargée d'animer le Salon, avait refusé de m'accréditer comme journaliste. Même refus poli du côté de Big Bang Communication Agence grenobloise ayant tenté, sans succès semble-t-il, de monter une journée « BD Communication » dans le cadre du Salon. Je m'apprêtais donc à jouer les touristes quand, la veille au soir de mon départ, Alain Ledoux m'appelle pour m'annoncer que des rumeurs insistantes laissaient supposer que Sapristi pourrait être primé.

Aussi, me dit-il, il serait bon que tu restes au moins jusqu'à la remise des prix pour nous représenter « au cas où !». Et moi qui avait prévu de rentrer le samedi matin pour passer, chose rare, le week-end en famille !...

C'est donc dans ce climat que du 29 Mars au 1er Avril, j'ai arpenté le SEBD de Grenoble, 2e édition de ce Salon qui se veut concurrent d'Angoulême.

Honnêtement, si l'on pouvait considérer le Salon de l'an dernier comme un « flop », sentiment largement répandu dans la profession, cette deuxième édition semble avoir tiré les leçons de l'échec de l'année précédente.

PAR

M. BETHISY
A. BEYRAND
M. IARMACOVAI
A. LEDOUX
J.-P. PÉCREAUX
O. PETIT
J.-P. SUREST

2e SALON EUROPEEN DE LA BANDE DESSINEE
2e SALON EUROPEEN DE LA PRESSE POUR LA JEUNESSE

GRENOBLE!

Ce salon tout d'abord n'est pas resté confiné dans le seul espace clos d'ALPEXPO, le Salon des expos grenoblois. De nombreux bâtiments publics – Mairie, bibliothèques, églises, musée – présentaient aussi, dans la ville, des expositions intéressantes dont la scénographie n'avait plus le caractère « MJC » de l'an dernier.

On a pu ainsi voir au Musée, la présentation des planches originales du deuxième tome des 3 Formules du Professeur SATO dessinées par **Bob de Moor** avec les story-boards de **Jacobs** et une rétrospective aussi émouvante qu'instructive sur la carrière et l'œuvre de ce dernier.

A la Mairie, c'est **Roger Brunel** qui exposait, outre quelques aquarelles récentes et originales, l'intégralité des planches du 5e et dernier volume de ses pastiches, amusant exercice de style. Ses planches y cotoyaient d'intéressantes toiles d'un peintre local, **Jean-Louis Ploix** qui fit les Beaux-Arts avec **Brunel.**

Une amusante expo sur **Jesus Blasco** pouvait aussi être vue à la Bibliothèque Municipale.

Dommage que l'étendue de la Ville de GRENOBLE et les longs trajets en tram entre chaque expo ne permettent pas de retrouver la magie conviviale des circulations piétonnes d'ANGOULÊME qui fait tout le charme de ce Salon.

Sur le site d'ALPEXPO, on pouvait voir une « expo-événement » un peu creuse sur le lancement, en France, d'AKIRA, la BD Japonaise.

Plus intéressant, un échantillon de planches d'auteurs allemands permettait de constater que la BD commençait à faire des ravages outre-rhin.

D'ailleurs, une petite expo consacrée à **Wilhem Bush** et à ses héros, Max et Moritz, permettait de se rappeler que cet auteur allemand fut, après le Suisse **Rodolphe Topffer,** un des premiers grands précurseurs du 9e art.

Un buste de **W. Bush** devait même être inauguré par Alain CARIGNON, Maire de Grenoble, lors du cocktail d'ouverture du Salon.

Du discours de ce dernier, retenons surtout le soutien apporté à **Pierre Pascal**, Président du Salon, et la volonté affirmée de continuer l'an prochain, sans doute pour mettre un terme aux rumeurs concernant la possible non reconduction de l'expérience Grenobloise.

Du Salon lui-même, pas grand chose à dire, si ce n'est l'absence remarquée des Editions Alpen-Humanos et la présence remarquable des éditeurs belges qui semblent être les principaux supporters de Pierre Pascal.

Si, quand même, et c'est un des rares avantabes de Grenoble sur Angoulême, il faut applaudir la place faite aux fanzines où cette année, la présence d'anglais, d'allemands, de hollandais et d'ibères justifiait pleinement le caractère européen de la rencontre des fanzineux.

Coup de chapeau aux copains **Douvry** et **Jans** de Bulles Dingues le fanzine Grenoblois, pour avoir su

imposer aux organisateurs une surface honorable réservée aux fanzines.

Tout ça pour en arriver à la soirée de remise des prix où votre serviteur eut l'honneur et le plaisir de se retrouver sur la scène pour représenter l'équipe de **SAPRISTI** sacré, en l'occasion, **« meilleur fanzine européen »**. Pour une fois les rumeurs étaient fondées !...

Revenu à ma place, sans me prendre les pieds dans le tapis, j'ai eu le plaisir de voir distribuer les Trophées aux meilleurs auteurs de l'année pour chaque nationalité représentée. Pour la France, outre
Franck, c'est surtout **Max Cabannes** qui, après ANGOULÊME, a été une nouvelle fois à l'honneur. Indiscutable !...

Martin Bethisy

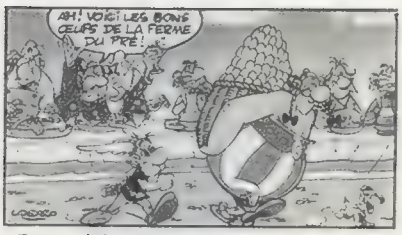
PUB ET B.D.

Illustration in press de **Lauzier** pour un concours organisé par la marque de mon Bourbon préféré « Four Roses ». Sachez apprécier et consommez avec modération. Contact : CL. A/FOUR ROSES. Cedex 3683 - 99368 Paris Concours.

MALIBU (vous savez, cet alcool à base de noix de coco... délicieux avec du jus d'orange !) a eu la bonne idée de créer une série limitée de ces bouteilles ou **Margerin** nous donne sa vue personnelle des Tropîques. Sachez apprécier sans modération !

EDF-GDF a fait appel à **Christian Godard** pour expliquer la nouvelle présentation des factures intermédiaires mais ce n'est pas une raison suffisante pour ne pas les régler.

« La Ferme des Prés » récidive avec une nouvelle étiquette couleurs signée **Uderzo** (existe en 2 formats). Ecrivez à : Ferme du Pré, 60590 Sérifontaine.



© 1990 LES ÉDITIONS ALBERT RENÉ/GOSCINNY-UDERZO

Kiko, le dessinateur de Foufi dans « Spirou », n'est pas un habitué de la BD publicitaire et pourtant, il vient de créer pour les Glaces MOTTA le personnage Max que l'on peut retrouver dans le journal du club Max, un journal plein de jeux et de surprises. A découvrir sur chaque emballage des Glaces MOTTA.

Vendue au profit de Médecins sans Frontières, « Mission en Afrique » est un album fiction imaginée par **Vidal** et dessinée par **Gibrat**. Elle raconte les aventures et le travail d'équipes médicales de ces médecins qui se dévouent pour secourir leurs semblables. Pour recevoir cet album, il suffit d'envoyer un chèque de 49 F à Sogec Gestion – Mission en Afrique – 91426 Morangis Cedex. Ajoutons que cette action est patronnée simultanément par BAYARD et KELLOGGS CORN FLAKES.

ECHOS COTIERS

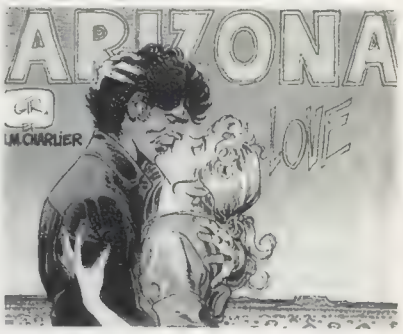
Tintinophiles, à vos carnets de chèque pour souscrire au 1er volume de la collection bédéthèque **« Lire Tintin au Tibet »** par **Didier Quella-Guyot.** Une lecture méthodique de l'Album qui devrait passionner tous les fanas d'HERGÉ. 75 F à l'ordre de **TORII Editions** - BP 93, 86003 Poitiers Cedex.

DICK TRACY, le célèbre héros de **Chester Gould** va bientôt être sur les écrans avec dans le rôle principal ALPACINO mais aussi MADONNA... réalisé par WARREN BEATTY... Vous en entendrez forcément parler !

Si vous avez la FNAC dans votre ville vous n'avez surement pas laissé passer l'occasion d'agrandir votre collection de la SÉRIE LIMITÉE dessinée par P'tit Luc et mettant en scène l'une de ses fameuses faces de rat (sac, autocollant, signet).

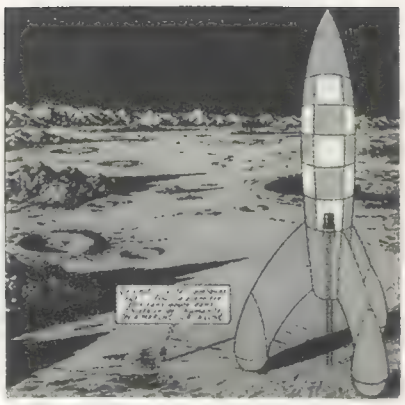
«Faces de rat» PTILUC © éditions VENTS D'OUEST 1987

Blueberry revient dans « Arizona Love » dessiné par **Giraud** en Septembre chez NOVEDI.



A SAINT-DENIS, on marche comme dans toutes les grandes villes dans les crottes de chien. Sauf qu'à SAINT-DENIS la municipalité n'a pas les 2 pieds dans le même sabot.
Elle a donc demandé à **Chaland** d'illustrer à toutes pompes, un carnet d'images (20 000 exemplaires distribués dans les écoles) mettant en scène une bande de gamins appellés « LES PROPOS ».

Une bonne initiative renforcée par des affiches, des affichettes auto-collantes et de petits dépliants accolés aux morceaux de sucre que l'on trouve dans les cafés de la ville.
Les petites têtes blondes de SAINT-DENIS n'ont plus qu'à éduquer les « chienchiens » à mémère ou inversement.



Rappelez-vous, dans le dernier numéro de SAPRISTI, nous vous informions du lancement à Kourou de la réplique exacte de la fusée RG1 de Hergé. A cette occasion, il a été émis deux superbes documents philatéliques avec illustrations de Hergé. Un tirage de 1 500 exemplaires avec cachet spécial en date du 21/07/89 a été effectué.

A se procurer au plus vite (40 F l'enveloppe avec le timbre) en écrivant à : M. Michel VASSE - BP 306 - 97384 KOUROU Cédex

FESTIVALS AND C°

Le 3e Festival de Fécamp (Mai 90) est terminé. Que retenir de cette manifestation, hormis la superbe exposition consacrée aux auteurs italiens **(Manara, Libératore, Mattoti, Buzzelli, Péricoli, Cadelo) ?** Peut-être l'affiche inédite de Manara. Contact : Centre Culturel St-Exupéry, 54, rue Jules Ferry - 74-400 Fécamp.

ÉTONNEMENT à SAINT- MALO

L'étonnement, c'est celui des auteurs BD arrivant, pour 3 jours, le Vendredi 25 Mai au matin au Festival BD de Saint-Malo. Faut dire que beaucoup y ont leurs habitudes puisqu'il s'agissait de la 10e édition du Festival Maloin et, que celui-ci, à juste titre, ayant la réputation d'être l'un des plus convivial est fort courru des auteurs ravis de s'y retrouver, un fois l'an, pour faire la fête avec la dynamique équipe d'organisateurs conduite par le malouin Jacques PLOUET. Car ceux-ci n'ont pas leur pareils pour vous organiser des remises de prix canulardesques devant le bar de l'AVISO, où la bière, abondante et offerte, coule à flot, et des gueuletons de clôture fort fréquentés par des auteurs éreintés par les dédicaces et qui ailleurs qu'à Saint-Malo n'ont en général qu'une hâte, rentrer chez eux au plus vite.

Etonnement donc, car cette année, le 10e Festival BD s'inscrivait dans une opération plus vaste baptisée « **Étonnants Voyageurs** » et sous titrée **« 1er Festival International du Livre d'Aventures et de Voyages** » dont la BD n'était qu'un volet puisqu'étaient massivement invités des éditeurs et auteurs de littérature générale. Vous savez, celle qui aujourd'hui, en France a tant de mal à se vendre et fait tant rire à l'étranger.

Certes l'idée est bonne, voire séduisante et en tout cas a sûrement de bien meilleures retombées pour la Ville, ne serait-ce que pour la cohérence d'image entre ce port au passé prestigieux à fort développement touristique et l'incitation au voyage et à l'aventure.

NORS SOLÉ MIO ON REMET ÇA AVEC CE VIEUX FLIBUSTIER DE PLOUET ?
TU RIS GOLO, VIEILLE CANAILLE, MAIS NI TOI NI MOI NE SAVONS RÉSISTER À L'APPEL JODÉ DE CETTE CATANÉE MÂLE SIRÈNE !!
HIC !
C'ÉTAIT UN FAMEUX NAVIRE AU CABESTAN VIRE VIRE QUE LE NAVIRE AU FORBAN VIRE, VIRE, AU CABESTAN !
DES KORRIGANS ET DES FÉES PAVOISENT TOUTES LES CARÈNES ET LES MATELOTS JOYEUX FLEMMARDENT À QUI MIEUX MIEUX ..
LE FORBAN JETAIT DES FILETS EN PÂTURE À SES BONS DRILLES QUI VAILLAMMENT, NUIT ET JOUR FÊTAIENT LE VENT ET L'AMOUR
ILS PRENAIENT D'ASSAUT LES VILLES ILS BLOQUAIENT TOUTES LES ILES LES MARIAS NE SAVAIENT PLUS QUE FAIRE DE LEURS ÉCUS..
HIPS !
BURP !
MALO X FESTIVAL BD
SOLÉGOLO 90

D'autant que le récit d'aventure ou de voyage est un genre littéraire en plein renouveau, sous l'influence de la BD et du cinéma, et quand même bigrement plus intéressant que les autoanalyses ou thérapies de groupe de nos universitaires en mal de stéréotypes idéologiques.

Mais tout de même, nos auteurs BD ont eu l'impression d'être un peu marginalisés et ils n'avaient pas tout-à-fait tort.

D'abord ces messieurs de l'édition littéraire, GALLIMARD en tête, avaient exigé d'être aux places confortables, à l'abri du vent et du soleil qui tapait fort, à l'intérieur du Palais du Grand Large, avec vue sur la mer.

Du coup les auteurs BD ont dû suer sous un chapiteau dressé à l'entrée et doté d'aires de circulation insuffisantes.

Satisfaction toutefois, car ce chapiteau inconfortable fut néanmoins beaucoup plus visité que la moquette en étage des littéraires.

Autre brimade : le programme ! S'y étalaient généreusement, en tête, les noms, avec prénoms, des écrivains invités –1 sur 2 n'est d'ailleurs pas venu – dont la plupart étaient d'illustres inconnus. Puis à la fin, de façon fort cavalière, quelques auteurs BD en vrac et dépossédés de leurs prénoms : **Bourgeon, Loisel, Makyo, Rouge, Lacaf, Cauvin, Cothias, etc.** Ils ne sont pas fiers, mais tout de même !... Seul **Hugo Pratt** a eu droit à son prénom et à sa présence dans la liste des écrivains, mais ne vient-il pas de commettre un roman !...

Dernière vexation impitoyable : les journalistes littéraires. Émissions de France-Culture en direct, débats sur FR3, etc. Et bien sûr, quand on condescend à faire parler un auteur BD c'est en général pour se payer sa tête et faire ricaner la poignée d'auditeurs qui se croient, ainsi, intelligents.

C'est dommage, car hormis cette ségrégation, ce Festival avait de la tenue. Projections d'excellents films récents comme « NOCTURNE INDIEN », « AUX SOURCES DU NIL » et « LA CAPTIVE DU DESERT », exposition de photos de **Cartier Bresson** sur l'Inde, très belle expo sur **Hugo Pratt**, jeu de rôles dans la ville, quelques débats intéressants avec de bons auteurs comme **Jacques Lacarrière**, (il nous en reste quelques uns), quelques coups médiatiques comme de brefs passages de **Titouan Lamazou** ou **Nicolas Hulot,**etc. Bien sûr, **Jacques Plouet** n'était pour rien dans ce clivage stupide et s'est efforcé, non sans succès, de calmer la grogne des auteurs BD qui d'ailleurs pour ce 10e anniversaire lui ont rendu plusieurs hommages successifs aussi amicaux et ézmouvants les uns que les autres avec notamment la création d'un prix « **Jacques Plouet** » attribué par les auteurs, à l'unanimité, à ... **Jacques Plouet** auquel on a remis de très beaux et très personnels dessins ou textes originaux, dont un de **Rob'vel** le créateur de SPIROU (ces dessins, sont pour certains, réunis dans une plaquette intitulée « ST-MALO 1 année exceptionnelle, 10 artistes, 10 ans de Festival BD » que les collectionneurs devraient s'arracher).

Cette envolée littéraire était due à un dénommé Michel LE BRIS dont je n'ai pas bien compris les fonctions malouines mais qui présidait ce Festival.

Je suggère à ce brave homme pour l'an prochain, si l'expérience se renouvelle, le sujet de débat suivant : «Comment les auteurs BD Français s'y prennent-ils pour vendre des milliers d'exemplaires de leurs albums à travers toute l'Europe alors que les écrivains français en sont réduits à se disputer âprement des parts de marché dans les 5e et 6e arrondissements parisiens, malgré une présence permanente sur les ondes radiophoniques et télévisuelles dont sont exclus les auteurs BD ?».

La réponse est, peut-être, que les lecteurs européens sont moins attachés que la municipalité malouine à la

protection des espèces en voie de disparition !

Mais SAINT-MALO est une ville si belle et si proche de la nature !...

Martin Bethisy

4e SALON BD D'ERLANGEN

Du 14 Juin au 17 Juin, s'est tenu à ERLANGEN, en Allemagne, « Le » Salon Allemand de la Bande Dessinée, l'un des plus impotrants d'EUROPE, 4e Edition, avec unplateau impressionnant où l'on remarquait **André Franquin, Jacques Tardi, Loustal, François Gillon, Art Spielgman, Bill Sienkiewicz**, et des auteurs allemands comme **Gerhard Seyfried, Ralf Konig et Chris Schever.**

On pouvait y admirer l'expo sur **Wilhem Busch** déjà vue à GRENOBLE .

Les remous politiques allemands ont fortement coloré ce salon avec notamment une expo baptisée « DIGEDAGS Un mythe » réalisée avec des créations d'auteurs BD de la revue MOSAIK de R.D.A. et une expo consacrée à la création du dernier album de **Gerhard Seyfried,** intitulé « Fuite de Berlin ».

Initiative intéressante, ce salon présentait pour les jeunes auteurs un cours intensif de 6 jours animé par des pros, **Jean Leturgie**, par exemple, y a donné des cours de scénario.

B.D. MEDIAS

L'agence de Pub sympa dirigée par notre ami **Martin Béthisy,** fait fort dans le domaine de la communication publicitaire. Jugez plutôt :

En compagnie de l'agence SMC (Sport Marketing Communication), l'agence **BD Médias** vient de créer pour le compte de la Fédération Française des Sports de Glace la mascotte ALBERT, sympathique pingouin, que l'on peut déjà trouver dans la rubrique « Sports de Glace » du journal « L'Equipe ». Dans la perspective des J.O. d'Albertville en 92, un club ALBERT sera mis en place dès Septembre avec projet d'objets, dessin animé et bandes dessinées. Contactez pour tout renseignement complémentaire :
Sophie Robin – Club ALBERT - c/o S.M.C, 146, bd de Valéry, 92207 Colombes Cedex. Le graphiste de cette mascotte est signée **Philippe Burel**.

Vous avez découvert dans ce numéro **Jim Brunier**, un dessinateur qui n'en est pas à ses débuts. **BD Médias**

L'INTÉRESSEMENT ! QU'EST-CE QUE C'EST QUE ÇA ?
SI J'AI BIEN COMPRIS, LA DIRECTION A VOULU ASSOCIER LES SALARIÉS AUX GAINS DE PRODUCTIVITÉ.

s'est adjoint ses services pour créer une brochure de 4 pages couleurs pour le groupe O.C.E. France afin d'informer son personnel sur l'effort fait en matière d'intéressement. C'est fort bien fait et instructif ! OCE France Communication Interne, BP 2, 93161 Noisy le Grand.

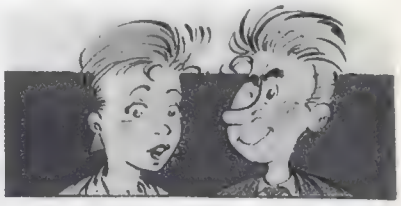
Philippe Chauvet et **Martin Bethisy** réalisent actuellement 5 planches BD destinées à illustrer un guide de la vidéo à usage interne pour la Direction de France-Télécom. Contact : FRANCE TELECOM, Direction de la Communication, 6, place d'Allency, 75740 Paris Cedex 15.

En compagnie d'**Alberto Varenda**, 3 planches pour informer les 20 000 agents d'exploitation de la RATP de la création d'une nouvelle tenue pour les salariés de la régie. RATP, Direction de la Communication, 53 ter, quai des Grands Augustins 75006 Paris.

Réalisation d'un album de 30 planches pour le compte de la société CANON France scénarisé par **Rodolphe** et dessiné par **Fabien Lacaf** (parution mi-Décembre). On peut tenter d'en réserver un auprès de CANON France, Daniel CRAQUELIN, Centre d'Affaires Paris Nord, Bât. Bonaparte, 93154 Le Blanc Mesnil Cedex.

Olivier Vatine et **Thierry Cailleteau** signent pour le compte du magazine bimestriel de la D.G.A. (Délégation Générale pour l'Armement) les aventures d'une jeune journaliste, Sardine Barette. Une planche tous les 2 mois dans INFO-DGA, Simone TRICOT-JOURAND, 26 bd Victor, 75996 Paris Armées.

Antoine Kourbouyon a laissé la place à 2 nouveaux personnages, Juliette Alpha et Roméo Bravo (Dessin : **Varenda**, Scénario : **Leturgie**) dans le journal interne d'Air Inter. Contact : AIR INTER, Isabelle BARUCHEL, 1 avenue du Mal. Devaux, 91551 Paray Vieille Poste Cedex.



Martin Bethisy et **Olivier Vatine** ont mis en valeur les produits Moulinex dans le magazine interne « Point de Rencontre ». 3 planches et couverture à se procurer auprès de MOULINEX, Direction de la Communication. 93170 Bagnolet.

A suivre...

DIVERS ET D'ETE

Sous la direction artistique de **P. Christin** et de **J.-C. Mézières,** l'un de nos poulains préférés, **Hugues Labiano** est l'auteur d'une série de 5 albums dont le premier sortira en juin (L'Image Disparu). Cette série retrace l'histoire d'une chaîne de télévision, « Canal Choc », chaîne câblée par satellite et de ses employés (Directeur, Journaliste, Techniciens...). Le second album est prévu pour octobre : « Les Capitaines Aveugles ». Le pari est de réaliser 5 albums en 1 an et demi. Gageons que notre ami saura y parvenir. (Ed. Humanoïdes Associés).

UN NOUVEAU MAGAZINE BD

Après tant de disparitions de magazines BD, il faut être rudement gonflé pour se lancer dans l'aventure d'un nouveau journal. C'est pourtant ce que fait actuellement **J.L. Pailler**, l'ex-dessinateur de DECONAN, qui crée son bimestriel dont le 1er numéro devrait être en vente en Juillet dans les kiosques (diffusion M L P).

Ca s'appelle **Bedefeel**, ça coute 26 F le numéro de 52 pages dont 8 en couleur. C'est de la BD de Charme et d'Humour signée **Alan Davis, Jo Cordes, Jean Pignar, Gérard Mathieu** – que les lecteurs de l'ETUDIANT connaissent bien et dont les nostalgiques d'ANTIROUILLE se souviennent – **Coucho, Zef et Rueda.** Ceux qui voudraient être sûr d'avoir ce 1er numéro peuvent le faire en envoyant un chèque à :
BEDEFEEL – 9 rue du Greffe – 82000 Montauban.

La Suisse vient de commander à William SHELLER un opéra-rock inspiré de Macbeth « Lady M », **Philippe Druillet** en assurera la mise en scène.

Les Editions Rackham sont une chouette maison d'éditions comme on n'en trouve plus. Dirigée par **Alain David** et **Michel Lablanquie**, cette maison d'éditions s'est entourée de complices comme **Garrigue, Karim, Riff Reb's, Alph**... Résultat : des albums, des phototypies, des affiches, des flip-books de **Moebius, Winsor Mac Cay, Riff Reb's**... Adorables ! Catalogue sur simple demande à : RACKHAM Productions, 30, rue Jean Maridor - 75015 Paris.

Renault persiste et signe... un super album publicitaire regroupant toute la saison de l'équipe Renault-Williams 89 (conf. SAPRISTI 19) dessiné par **Jean Graton.** L'album, intitulé « La Rage de Gagner » est superbe et on peut peut-être encore se le procurer auprès de M. J.C. BUANIC, Chef du Département des Relations Publiques Renault, 34 quai du Point du Jour, 92109 Boulogne-Billancourt.

Au Festival de SAINT-MALO, **François Bourgeon** s'est fait snober par le responsable du stand GALLIMARD auquel quelqu'un tentait vainement de le présenter. Goguenard, **Bourgeon** a saisi un livre sur la Marine présenté sur le stand et a fait remarquer qu'on lui avait emprunté quelques planches de « Bois d'Ebene » sans même lui en parler. « Heureusement que les auteurs BD sont là pour que vous puissiez illustrer vos bouquins » a-t-il lancé en tournant les talons et en laissant ce cuistre, inculte, pantois !

L'association P.B.D.N. offre à tous ses amis, un adorable mini port-folio (tirage 120 exemplaires) de 9 étiquettes de vin, champagne, whisky, bière, lait, eau minérale... dessinées entre

autres par **Shelton**, **Louarn**, **Lesage**, **Nico**... C'est très sympa ! PBDN - 10 bis, rue Sadi Carnot - 62580 VIMY

Si vous aimez **Schuiten**, vous devez absolument vous procurer le superbe catalogue « l'humano » des nouveautés de Janvier et Février 90 des Humanoïdes Associés. Les couvertures de « Nogegon », « Carapaces », « Zara » et « Aux médianes de Cymbiola » y sont, entre autres, reproduites pleine page.

La Fondation Hergé vient d'accepter le projet des sociétés de production « Ellips » (France) et «Nelvana » (Canada) pour la création de 52 épisodes d'animation mettant en scène TINTIN et MILOU et qui seront diffusés sur FR3 puis M6.
Rendez-vous en Septembre 1991 pour voir de quel niveau ça relèvera.

Jérôme Mesnager, le papa génial de l'homme blanc (vous l'avez forcément croisé ... dans les catacombes de Paris par exemple) prépare une HISTOIRE DE L'ART en BD et en 3 volumes ... on attend.

Arts Graphiques Magazine est une revue superbe destinée à tous les amateurs d'arts graphiques. On y parle même BD. A découvrir l'originalité du bulletin d'abonnement signé d'un certain **Labil**, anagramme de... **Bilal** ! Abonnement pour 4 numéros : 140 F. ARTS GRAPHIQUES Magazine, 15 rue Massena, 94700 Maisons-Alfort.

LE GUIDE DE LA BD par Yves Frémion (éd. Syros – 89 F) : **L'ENVIE DE DÉCOUVRIR**

Yves Frémion ? Celui de **Fluide Glacial** ? Oui, enfin presque car il s'agit davantage de son double, **Théophraste Epistolier** qui officiait il y a 15 ans dans les pages de **Charlie-Mensuel** et qui forma de nombreux lecteurs à la BD. Certes le style est moins virulent, plus assagi, **Hergé** lui même y est complimenté (il vieillit, le père **Frémion**...), mais la passion y est toujours présente et la conviction intacte.

Alors que d'assez nombreux ouvrages paraissent actuellement sur la bande dessinée, celui-ci sera précieux pour ceux qui ont déjà une première approche du genre. Car ce petit bouquin de 190 pages, avec un beau choix de photos de dessinateurs, mais pratiquement sans autre illustration, apparaîtra ardu à ceux qui connaissent mal la BD.

Pour ceux qui ont déjà une première approche, il permettra d'aller au delà de l'ordinaire banalisé et superficiel. Comme l'indique son titre, c'est l'histoire de la bédé francophone qui est ici retracée à travers les portraits de ses principaux créateurs. Si cela est toujours présenté de façon alerte et aiguë, deux domaines aujourd'hui négligés sont particulièrement bien traités : le dix-neuvième siècle (non, la BD n'est pas née en Amérique) et la bande de **Charlie-Hebdo** avec son prodigieux dynanisme.

Dommage que tout cela ne soit dit que par ce livre qui risque de passer inaperçu. Voici un éducateur hors-pair qui perd son temps dans une revue de grande diffusion à animer des rubriques oiseuses (hormis celle sur les humoristes, d'accord). C'est dans les pages de **Fluide Glacial** que ces portraits auraient dû paraître. Car si les lecteurs d'aujourd'hui étaient mieux instruits de notre patrimoine BD, les rééditions d'œuvres passées seraient plus nombreuses, et **Yves Frémion** lui-même se lamenterait moins sur l'oubli dans lequel sont tombés trop de créateurs.

A. Beyrand

Vous n'êtes peut-être pas encore collectionneur de télécartes à puces mais vous n'allez certainement pas tarder à le devenir. Il existe déjà des enchères et cela monte vite, très vite. Comme tous les supports de communication, la télécarte s'intéresse également à la BD. Jugez plutôt : celle vendue lors du dernier Salon d'Angoulême est déjà cotée 250 F (Tirage 1 000 ex.). Le must est certainement le puzzle de 4 télécartes signées **Loustal** cotées 4 500 F (Tirage 250 ex.). Il existe un catalogue qu'on peut se procurer pour 15 F auprès de M. Mercier, 70 avenue Cernuschi, 06100 Nice.

Dernière minute de la part des **Editions Rackham** dont nous parlions tout à l'heure : sortie imminente d'une phototypie de **Libératore** tirée à 250 ex. signés et numérotés – format 50 × 40 cm.Pour 100 F, on ne s'en prive pas ! On vous rappelle l'adresse : RACKHAM Productions, 30 avenue Jean Maridor – 75015 Paris.

La société **Photomaton** est à l'origine d'une petite brochure publicitaire originale intitulée « La preuve par 4 » et dessinée sous la forme d'une planche BD par **Ted Benoit.** Vous savez, ce sont ces cabines où l'on peut se faire tirer le portrait pour pas cher dans les galeries marchandes ou les hypermarchés. On peut se la procurer auprès de M. J.M. PARODI, Assistant marketing,PHOTOMATON S.A. - Zac Paris Nord 2, BP 40030 - 95912 Roissy Cedex.

La BD aux enchères...

La dernière vente du 5/02/90 a offert son lot de prix délirants et d'achats plus sages. Les planches ont respecté à peu près les estimations mais les albums ont provoqué quelques achats « hystériques ». Le Cahier de **Veyron**, la pub du parc Astérix et la publicité en général semblent attirer de nouveaux collectionneurs, alors que les pièces en état exceptionnel atteignent des sommets : 7 200 FF pour une serpe (d'or, c'est vrai !), 2 500FF par gladiateur, un tour de Gaule à 2 500 FF et même 2 000 FF pour Cléopâtre en bon état seulement ! Belloy s'envole à 850 FF les 4 tomes qui étaient soldés il y a peu ! Benoît Brisefer met son taxi rouge à 2 500 FF et **Bilal** demande 1 000 FF pour appeler les étoiles et faire la foire aux immortels ! Blake fait de bons scores mais Mortimer est parfois sous l'estimation (pas du BDM, of cours) ! Blondin et Cirage pulvérisent tout avec 4 500 et 3 850 FF pour deux EO. Corto est désormais un classique et pour 1 000 balles on n'a plus rien ! Si vous souhaitez commencer une collection de Spirou en EO, je crains que la saison ne soit mal choisie (3 000 FF le repaire de la murène). Même le Futuro de **Tardi** atteint 1 200 FF (30 × 40 !). La palme revient cependant à Tif et Tondu contre la main blanche qui, côté 450 FF, estimé 1 300 FF, a trouvé preneur à 10 000 FF !!! Etat neuf à 20 fois la cote, bonjour l'entonnoir ! Cependant, même si certains chiffres (ceux dont la presse parle) sont spectaculaires, ils ne sont pas spécifiques à la BD mais se retrouvent dans toutes les ventes d'objets « collectionnables ». Il y a un énorme engouement vers ces objets attirant ceux qui voient là des valeurs « refuge » alors que la Bourse est moins sûre, que l'immobilier est très fiscalisé et que le kilo d'or vaut moins cher qu'un kilo de vieux papiers ! Il n'y a pas que des amateurs d'**Hergé** qui font grimper l'île noire à 14 000 FF et il n'est pas sûr que ce soit pour pleurer la mort du maître de Milou que l'on a offert 450 FF pour le Libé du 6/03/83 ! A ce propos, on vous signale qu'il y a eu une EO et un tirage supplémentaire de ce n°...

Les ventes aux enchères de bandes dessinées se développent. Sachez déjà que la prochaine aura lieu en mai (je vous donnerai les détails dans LDC 14). Sera proposée une nouvelle planche d'**Hergé**, issue cette fois du « Sceptre d'Ottokar (n° 4, pages 234 et 235 des « Archives d'HERGE »). L'estimation est de 150 KF !

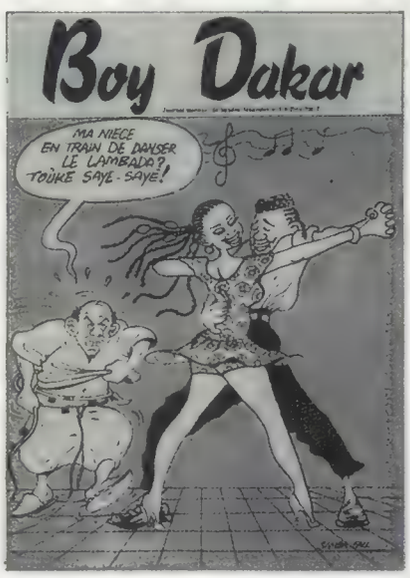
Une autre vente, spécifique à la « Tintinmania » se fera courant décembre et cela vous intéresse tous :

– Tous ceux qui souhaitent proposer des objets lors de cette vente peuvent prendre contact avec **R. BURET** (6, passage Verdeau, 75009 Paris. 47 70 62 99)**.** Tous les lots proposés doivent être en parfait état et présenter une rareté certaine...

Nous préparons une vente TINTINMANIA
Tout de et sur HERGÉ : de la pipe du Capitaine Haddock à "Tintin au pays des Soviets"... Editions originales, objets, affiches, jouets, matériel publicitaire, dessins et planches originales.
Pour joindre des articles à cette vente, prenez contact avec Roland Buret, 6, passage Verdeau - 75009 Paris
Tél.: 47 70 62 99

– A cette occasion, un album au format des Tintin sera édité et présentera tous les objets de la vente dans des cases : enfin un catalogue original ! Il n'est pas sûr qu'on puisse le trouver partout, mais vous serez bien évidemment tenus informés. Une exposition permettra de voir les objets : ce sera dans un grand magasin parisien !

Blanc-Dumont a illustré le catalogue « Image et Son 90 » de Carrefour...



BOY DAKAR

Le dernier SEBD de GRENOBLE avait consacré une petite exposition sur la BD Africaine où, outre quelques albums et initiatives de nature publicitaire, on avait pu découvrir quelques fanzines qui témoignent de l'émergence d'une BD africaine très influencée par la BD Européenne.

SAPRISTI, pour sa part, a déniché BOY DAKAR un fanzine sénégalais, donc francophone, dont les productions amateurs valent bon nombre de celles qu'on peut voir dans des fanzines français.

Animé par **Ibou Fall**, ce mensuel, dans son N° 3, présente des histoires courtes dessinées par **Samba Fall**, qui signe aussi la couverture, et par **Omar Diakite**.

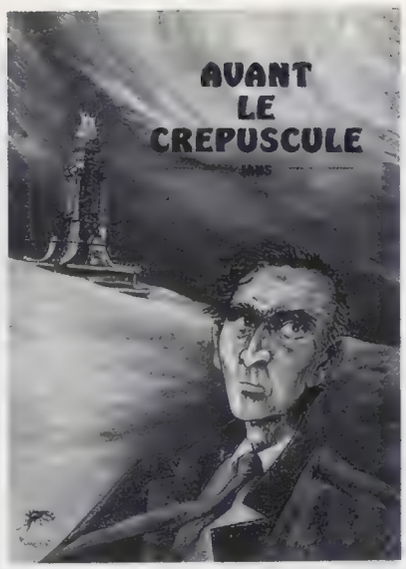
Contact : **BOY DAKAR - Ibou Fall** - BP 2303 - DAKAR - SÉNÉGAL.

Les Editions AXONE lance une série de BD consacrée au sport. Le 1er album intitulé « GOAL » (scénario : **B. Canard**, dessins : **Jet A Bessil**) est consacré aux exploits du Club de Foot-ball Montpellier - Hérault. Le second sera consacré au Volley-Ball. C'est sympathique, bien réalisé et plein d'enthousiasme ! Editions AXONE. Les portes d'Agora, Antigone - Bd de l'Aéroport International 34000 MONTPELLIER.

William SHELLER commercialise un livret de 116 pages contenant le story board de son dernier clip « Excalibur » dessiné par **Druillet**. Un tirage limité de 350 exemplaires est également en vente.

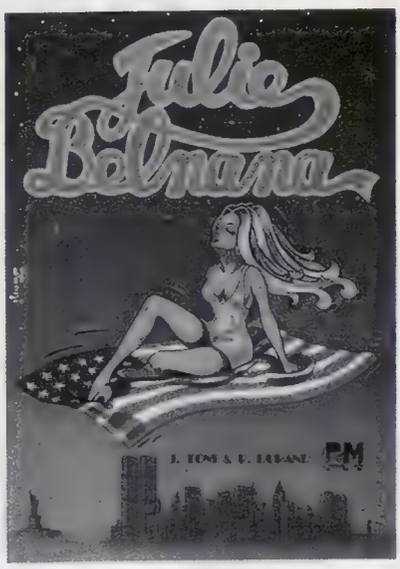
Alain Beyrand présente les ÉDITIONS PRESSIBUS. Pour ceux qui aiment la Bande Dessinée depuis toujours et qui souhaitent retrouver des héros d'antan entr'aperçus dans les pages de quotidiens régionaux en France et en Belgique. La période concernée ira de 1950 à 1965, le véritable âge d'or de la BD de presse, pas encore saturée par l'image télévisuelle. Les auteurs retrouvés seront réédités dans le format original du strip et ce projet ambitieux démarre avec la BD Européenne. « Maigret » de **Simenon** et **Blondeau**, « M. Bommel et Tome Pouce » de **M. Toonder,** « Eric l'Homme du Nord » de **Kresse,** « Jeff Hawke » de **Jordan**, « Cosmos 2000 » de **Fusco**, « Thaddëa » de **Forest** etc. Bien sûr la présentation sera digne du contenu, papier ivoire 120 grammes, format 22,5 × 26, sous couverture cartonnée deux couleurs, maquette soignée avec dos toilé noir, tranchefiles, signet. Un vrai livre de bibliophile, numéroté, cousu, 88 pages, vendu uniquement par correspondance. Le tirage de quelques centaines d'unités dépendra du nombre de souscripteurs. Enfin il se passe quelque chose d'intéressant dans la réédition ! Une nouvelle collection prestigieuse commence et si vous souhaitez faire partie du voyage, n'hésitez pas à écrire aux ÉDITIONS PRESSIBUS - 141, rue de la Fuye, 37000 TOURS, vous recevrez en retour tous les détails qui vous manquent.

Michel Jans est l'un de mes dessinateurs préférés, mais ne l'ébruitez pas. Je connais Michel par sa passion qu'il a pour le dessin et surtout pour l'esprit fanzine qu'on trouve en vain chez d'autres. C'est un être débordant d'activités qui assure véritablement son rôle de rédacteur en chef du fanzine BULLES-DINGUES, de professeur d'allemand et de papa (c'est un métier aussi !). Tout cela pour vous dire qu'il vient de produire son 1er album intitulé « Avant le Crépuscule », postfacé par **Baudoin** et qui regroupe différentes histoires parues dans Bulles Dingues, Carabistouilles, Dynamick, Sapristi, PLG, Café Noir... 62 pages avec double couverture couleurs qui méritent le détour et votre atention. A commander d'urgence à **Michel Jans,** 27, rue de la Monta, 38120 St-Egrève. **Prix : 45 F.**



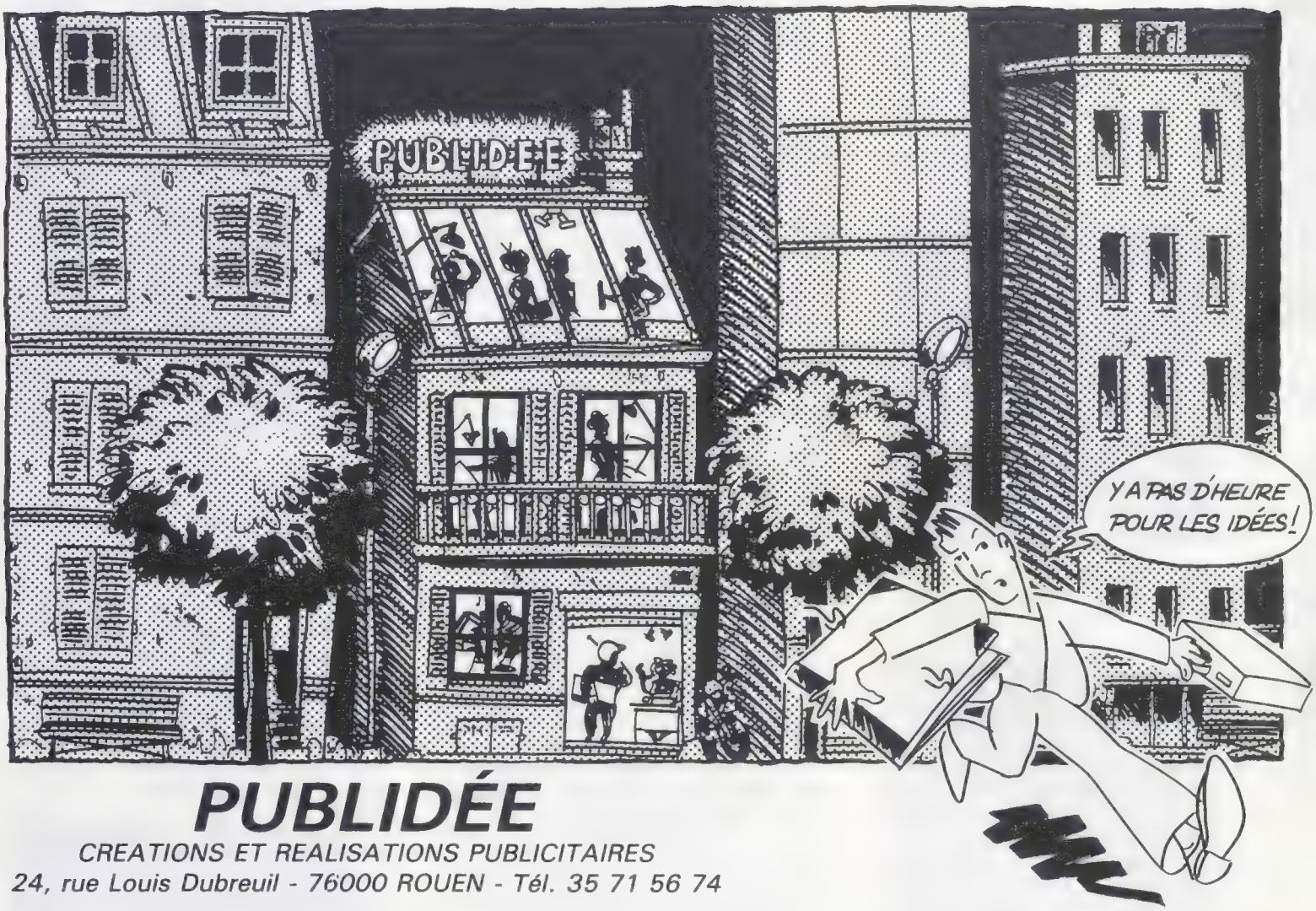
Toutes ressemblances avec des personnages de ciné ou de BD existants ou ayant existés ne sont dues qu'au fait du hasard (... enfin presque).

Pour en savoir plus, sur ce charmant album, dessiné par **J. Toni**, avec la collaboration de **R. Durand** (pour 3 épisodes) vous envoyez un petit chèque de 60 F (port compris) à l'ordre des Editions les Presses du Midi - 121, av. d'Orient, 83100 Toulon. Au fait l'album s'intitule « JULIE BELNANA » ce qui veut tout dire.



NECROLOGIE

Blanche Epiphanie », « Ténébrax », « Superdupont »... se voilent de noir. **Jacques Lob** est mort à 58 ans. Grand Prix de la Ville d'Angoulême en 1986, alors que SAPRISTI décrochait le prix ALFRED Fanzine, il laisse derrière lui l'image d'un homme gentil et d'un scénariste féroce dans l'humour. Proche collaborateur de **Jije, Bielsa, Druillet, Alexis, Gotlib et Sole,** il a été également l'auteur avec **Rochette** de la longue saga du « Transperceneige » qui devrait être porté à l'écran par Bob SWAIN : une consécration qu'il aurait certainement bien aimé voir.



PUBLIDÉE

CREATIONS ET REALISATIONS PUBLICITAIRES
24, rue Louis Dubreuil - 76000 ROUEN - Tél. 35 71 56 74

LE JOURNAL DE LA RÉGION

les

INFORMATIONS

la vigie *dieppoises*

MARDI – VENDREDI

LE PARTAGE

NE RATEZ PAS LA CHANCE DE VOTRE VIE ! ALLEZ LA VOIR CETTE MAISON !
VOUS NE POUVEZ PAS TROUVER MEILLEUR PRIX ! BYE !
ET MAINTENANT, C'EST À MOI D'ALLER VÉRIFIER POUR CETTE MAISON...
ONE WAY
TOUTES LES ROUTES SE RESSEMBLENT !
C'EST LÀ !
STOP
THE PACKARDS
HELLO ! TOM MAC BRAG DE L'AGENCE POTTER ! VOUS M'AVIEZ DIT QUE VOUS VOULIEZ VENDRE !

ÇA A DE LA CLASSE CHEZ VOUS !

DITES MOI SI J'ARRIVE AU MAUVAIS MOMENT ?

NOUS ENTRERONS PAR LA GRANDE PORTE, MONSIEUR...

JE SUPPOSE QUE VOUS VOULEZ VOIR L'INTÉRIEUR... ATTENTION LA PORTE !

QUELLE PIÈCE SUPERBE !

MM! IL FAUT QUE J'AILLE ME DÉBARBOUILLER... FAITES COMME CHEZ VOUS...
APPELEZ-MOI TOM !

C'EST VOUS QUI VENEZ DE L'AGENCE ?

OUI, MAC BRAG.

TOUT LE MONDE M'APPELLE TOM...

JE VAIS CHERCHER DU THÉ... CONTINUEZ DE PRENDRE DES NOTES !
J'AI L'OEIL À TOUT !

VOUS VOULEZ UNE BIÈRE ? ASSEYEZ-VOUS !

CE DIVAN A L'AIR COMFORT... GLLP!?

QU'EST-CE QUE... ?

MOI, C'EST SAMANTHA...
MOI, C'EST PRISCILLA...
J'ADMIRAIS VOTRE TABLE... ASTUCIEUX !

C'EST PAPA ! C'ÉTAIT UN MAGICIEN. IL AIMAIT BIEN COUPER LES GENS !

MM... GLP ! ON VA FAIRE UNE RAPIDE ÉVALUATION...

TRÈS BIEN CETTE PETITE PIÈCE...

AH ! IL YA DES PLACARDS !

GEE !

RENTRE !

JE NOTE.

ET ÇA, QU'EST-CE QUE C'EST ?
N'Y TOUCHEZ PAS ! PAS CETTE PORTE !
ON N'Y VA JAMAIS ! C'EST DES VIEILLES AFFAIRES...
BON, BON.
ALLONS PLUTOT AU GRENIER...
AH ! C'EST PARFAIT !
VOUS AVEZ VU NOTRE POUPÉE ? ON LA VOULAIT TOUTES LES DEUX...
UN JOUR, ON A RÉSOLU LE PROBLÈME...
COMME ÇA...
GLB ! ÇA VOUS A APPRIS À... À PARTAGER !
...PUIS TOM QUITTE LA MAISON...
VOUS POUVEZ FAIRE VOS VALISES ... CETTE MAISON EST TRÈS FACILE À VENDRE. À BIENTÔT !
IL VA NOUS TROUVER QUELQUE CHOSE...
DEUX JOURS PLUS LOIN...
ALLO, PRISCILLA, JE CROIS AVOIR DÉCOUVERT LE PETIT NID DE VOS RÊVES !
R SALE
Potter
REGARDEZ-ÇA, PRISCILLA !
VOUS ALLEZ ADORER !!
APRÈS VOUS.

COQUET, NON ?
LES PIÈCES SEMBLENT PETITES, MAIS...
JE NE M'EN SUIS PAS RENDUE COMPTE !
TOM, JE ME SENS EN SÉCURITÉ ENTRE VOS MAINS.
... IL Y A COMME UNE MAGIE ICI ...
JE PEUX DÉJA GOUTER LE BRANDY ET LES PETITS FOURS...
DONNEZ MOI CE CHÈQUE ET NOUS CHERCHERONS UN CRÉDIT...
...TOUS LES DEUX...
PUIS, TOM APPELLE SAMANTHA...
VOUS ALLEZ VOIR ! C'EST UNE MERVEILLE !
...UN CADEAU QU'ON NE RATE PAS !
REGARDEZ MOI CETTE CUISINE !
VOYEZ AUSSI LE...LE... ?
SAMANTHA ? OÙ ÊTES VOUS ?
SAMANTHA ? HOU-OU ?
SAMANTHA ?
HI !
AHH !

JE VOUS AIME, MAC BRAG ...

MAIS... VOUS N'AVEZ PAS VU LES PLACARDS !

APPELEZ MOI TOM...

LE LENDEMAIN.

PRISCILLA ? DIS MOI TOUT !

OHH NOOOON !!

TOM RETOURNE À LA VIEILLE MAISON.

THE PACKARDS

QU'EST-CE QUI S'EST PASSÉ ?

SAMANTHA REFUSE DE VENDRE...

NOON ! POURQUOI ?

LA MAISON EST À MOITIÉ À ELLE... TOM, ON T'AIME TOUTES LES DEUX...

ON A PENSÉ QU'UNE PHOTO...

ICI, TOM ! ATTENDEZ LE DÉCLIC !

MAIS, COMME LE FLASH CRÉPITE...

AAHH !!

TOM NE REVINT JAMAIS CHEZ LES JUMELLES, CAR, POUR LE PARTAGER, ENTRE ELLES, ELLES AVAIENT DÉCIDÉ DE LE COUPER EN DEUX !!!

JIM BRUNIER

Hair-Chic

STYLISTE
Institut de beauté
Parfumerie

Masculin
Féminin

Jean-Jacques Savoye
Lauréat national
Conseiller professionnel

2, bd de Verdun
76200 DIEPPE
près de la Présidence
Tél. : (35) 84.28.56
de préférence sur R.-V.

le Fournil

Grand choix de biscuits apéritifs chauds
Le plateau 6 personnes (30 biscuits assortis)
Bon appétit

174, Grande Rue - DIEPPE
Tél. 35.82.74.77

Lauréat
Mercure d'Or 82

Drouin

105, Grande-Rue, DIEPPE
35 82 57 39

"LISTES DE MARIAGE"

TOUT POUR LA MAISON

RESTAURANT
BRASSERIE

Bar de Rouen

PLAT DU JOUR

Réservation possible

3, rue du Faubourg de la Barre
(au bas de la côte de Rouen)
76200 DIEPPE
Tél. 84.73.50

MAGASIN ELECTRICITÉ
Daniel LEMIRE
Successeur Magasin Verbeke
45, rue Saint Jacques – 76200 DIEPPE
Tél. 82.84.84

APPAREILS MENAGERS – LUSTRERIE
APPAREILLAGE ELECTRIQUE
DEPOSITAIRE :
VEDETTE – HOOVER
SAUTER – SIEMENS

GROUPE AZUR
ASSURANCE MUTUELLE

BOF! J'SUIS COUVERT.

Yves COMMIN
ASSUREUR CONSEIL
7, Rue du Mortier d'Or
76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 13 04

ASSURANCES TOUTES BRANCHES

pour vos cadeaux...

Drouin

115, Av. R. Coty, LE HAVRE
35 42 44 46

HOTEL
BAR
RESTAURANT

Le Vieux Manoir

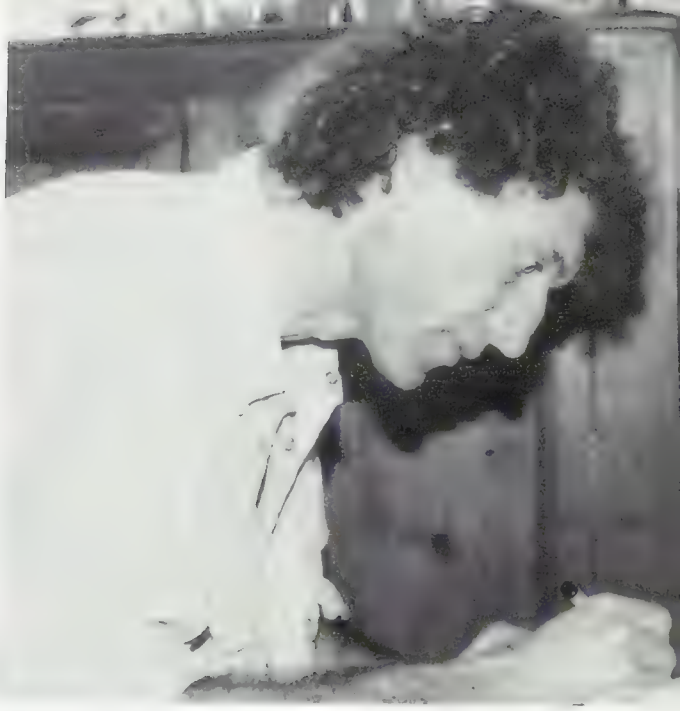
1/2 pension
Pension
Repas de famille

Dominique LEMERCIER
86, rue Robert Lefranc
76510 St-NICOLAS D'ALIERMONT
Tél. : 35 85 80 25

Daniel PECQUEUR

le conteur d'images

par Olivier PETIT



Nom : PECQUEUR
Prénom : Daniel
Profession : Scénariste BD
Date de naissance : 28 – 04 – 1948
Lieu de naissance : Rouen
Lieu de résidence : Rouen
Situation de Famille : Célibataire
Principal défaut : l'impatience
Principale qualité : ... ?
Sport pratiqué : la moto
A emporter pour quelques jours de solitude : Une femme . car je déteste la solitude
Comble de la misère : la maladie, la faim, la prison
Rêve de bonheur : réaliser un film que j'aurai écrit
Qualité préférée chez l'homme : la droiture
Qualité préférée chez la femme : 90, 60, 90
Fautes pardonnées : le vol
Don de la nature que vous auriez aimé avoir : être drôle
Héros et héroïnes de BD, cinéma, littérature, peinture
Album BD : Grimion Gant de Cuir (Makyo). Le petit ciel (Fred)
Cinéma : Fellini (tout !), mais aussi Visconti, Arthur Pen, Bergman, Woody Allen (tout !)
Littérature : Rimbaud
Peinture : les impressionnistes, Van Gogh, Renoir
Héros et héroïnes vie réelle : celui de mon enfance, Jim Clark
Goûts musicaux : un peu de tout ... Dire Straits, Souchon, Cabrel
Journaux et magazines lus régulièrement : Sport Auto
Avec quel dessinateur aimeriez-vous travailler : Manara... Il laisse une grande part au rêve

Comment es-tu devenu scénariste de B.D. ?

Tout à fait par hasard. C'était au début de la saison de courses automobiles et je cherchais des sponsors. (Daniel PECQUEUR a couru en Formule 3000 jusqu'en 1978).
Pensant à « Michel Vaillant » je me suis présenté chez DARGAUD. A l'époque j'avais également créé quelques jeux de sociétés. Je pensais faire ainsi d'une pierre, deux coups.
La réponse fût claire et nette. Pas de sponsoring et pour les jeux de sociétés ils avaient déjà misés sur « Astérix » et « Lucky Luke ». Par contre, ce qu'ils cherchaient, c'était des scénaristes.
En revenant par le train Paris-Rouen, j'ai décidé de tenter ma chance. J'avais déjà 30 ans.
Depuis l'âge de 14 ans, j'ai toujours plus ou moins écrit. J'adorais ça mais bien entendu, je le gardais pour moi. J'ai commencé par des poèmes, puis des chansons, des petites nouvelles et même 1 pièce de théâtre.
Par contre la B.D... C'était tout nouveau.
Je suis d'une génération qui n'a pas vraiment été élevée dans la B.D. J'avais tout juste lu quelques « TINTIN ».
J'ai donc écrit 5 petites histoires et une semaine plus tard j'étais de nouveau chez DARGAUD.
Mes histoires leur ont plu et ils m'ont demandé un scénario complet pour un album de 44 pages.
De là est née, 2 mois plus tard, la 1re aventure de « Cargall ».
A cette époque là chez Dargaud, il y avait FORMOSA qui désirait faire de la chevalerie.

SA MÈRE, VOUS VOUS RENDEZ COMPTE ?! ELLE ÉTAIT MORTE DEPUIS PRESQUE DIX ANS ET IL ESPÉRAIT LA RETROUVER ! IL N'Y A VRAIMENT QU'UN GOSSE POUR AVOIR DES LUBIES PAREILLES !
ET QU'À FAIT LA POLICE ?

Mon histoire étant d'une époque moyenageuse on a commencé d'emblée ensemble, sans se connaître.

Où en sont les aventures de Thomas Noland ?

Dargaud a revendu son catalogue dit « Adulte » aux Humanoïdes Associés. Noland a donc fait partie du transfert.
Franz a, de son côté, signé avec « les Humanos » pour reprendre 3 albums de « Jerry Spring » ainsi qu'avec Dupuis pour dessiner une adaptation du roman « Hannah » de P.L. SULITZER qui devrait l'embarquer pour 8 années.
Il a en plus, ses propres séries « Lester Cockney » et « Poupée d'ivoire ».
Son programme est tel qu'il a décidé d'abandonner « Jugurtha » et... « Noland ».
Cette « bonne » nouvelle, je l'ai en plus apprise en premier par les « Humanos ». Elle m'a été confirmée hier soir au téléphone par Franz..

Notre conversation a confirmé mes soupçons, en ce sens où il est débordé (retard de 6 mois), qu'il n'arrive plus à produire et que, pire encore, il est à cours d'idées pour ses propres séries. Il m'a proposé de l'aider sur « Lester Cockney » et « Poupée d'ivoire », mais franchement, je ne suis pas tenté.
Enfin, ce coup de téléphone m'a permis de lui dire ce que je pensais depuis longtemps. A savoir qu'il était dommage que l'un des meilleurs dessinateurs réalistes actuels tombe dans la facilité de dessin.
Sincèrement, quand on pense que FRANZ en était arrivé à travailler sur 8 séries, c'est dingue. Bref pour Noland il m'a dit qu'il ne se sentait pas l'homme de la série.

Dans les 3 premiers albums de « Thomas Noland », tu jouais avec le présent et le passé par de nombreux flash-back qui donnaient au récit un rythme étourdissant et beaucoup de tendresse et de sensibilité. Pourquoi ce changement dans le 4e album avec un seul flash back ?

J'aime bien utiliser le « flash back » car je préfère raconter au passé.
Lorsque j'ai imaginé Thomas Noland, je suis parti de l'idée qu'on ne connaissait jamais le passé du héros et je désirais que le lecteur « s'imprègne » de Noland et à mesure de l'histoire ses antécédents, son enfance, etc.
Pour ce faire le « flash back » s'imposait.
Je suis d'accord sur le fait que le flash ne doit pas être systématique. Cela n'en est d'ailleurs pas mon intention. Mais j'aurai souhaité en mettre un par album car cela me permet

d'approfondir la psychologie du personnage et en même temps je trouvais agréable pour le lecteur de passer des E.U. au Vietnam en passant par la Sicile etc.
Or j'ai été énormément critiqué pour cette technique (malgré 25 000 albums vendus). D'un côté par FRANZ, qui ne se sentait pas à l'aise dans ce style de narration (Alors que moi je reste persuadé qu'il n'a jamais mieux dessiné que dans « L'orphelin des étoiles ».) et qui a eu beaucoup de mal à admettre que je continue ce style dans le 2e et le 3e album.
D'un autre côté par mon Editeur qui souhaite faire passer la série à 100 000 exemplaires. Seulement voilà, pour passer à 100 000 exemplaires, il faut que je m'adresse à un plus large public et que mes scénarios soient beaucoup plus classiques. Il m'a donc gentiment demandé de supprimer les « flash back » sous prétexte que les lecteurs se perdaient dans l'histoire (???).
Dans ce 4e album je n'ai pas vraiment fait ce que j'avais prévu initialement et, qui plus est, je me suis réellement ennuyé. C'est la raison pour laquelle j'ai imposé un nouveau flash back dans la seconde partie de l'album. Malgré cela, ce 4e album reste celui que j'aime le moins et pourtant un grand nombre de critiques en on fait leur préférence.

■ ***« Le prochain album se fera sans FRANZ et vu les désirs de mon éditeur, ce sera du 1er degré, style thriller... »***

Qu'en sera-t-il dans le 5e album ?

Il est donc prévu de faire autre chose mais je reste persuadé que d'une part, faire traîner la série risque de la tuer – j'avais prévu 5 albums, point ! – et que d'autre part il est

ET JE SUIS BIEN PLACÉ POUR LE SAVOIR CAR J'ÉTAIS FLIC DE MON VIVANT, ET C'EST MOI QUI, CETTE ANNÉE-LÀ, AI ARRÊTÉ TREVOR NOLAND AVANT DE LE REMETTRE AUX MAINS DE LA JUSTICE !!!
STEVENS, G
1898 - 1968

possible de faire une histoire d'aventure en y mettant du sentiment et de la tendresse.
Actuellement les faits sont là : le prochain Noland se fera sans FRANZ et vu les désirs de mon éditeur, ce sera du 1er degré, style thriller...
Lorsque Franz nous a fait part de son désir d'arrêter de dessiner « Noland », nous nous sommes mis en quête d'un nouveau dessinateur.
Nous avons donc demandé à des dessinateurs connus, dont le trait réaliste avait toutes les chances de « coller » à l'histoire.

A part ROUGE, qui ne pouvait pas car il venait de signer pour la reprise de « Comanche », tous les autres ont refusé, de peur de la comparaison avec Franz. Ils voulaient bien se lancer dans une nouvelle série, mais pas reprendre derrière Franz. Ce qui confirme bien mon idée que Franz est, à l'heure actuelle, l'un des tous meilleurs dessinateurs réalistes.
On a donc fait plusieurs essais avec d'autres dessinateurs moins connus avant de se décider sur un jeune belge qui a déjà fait quelques histoires et dont le nom est COURTOIS.
Son dessin est un compromis entre la ligne claire belge et le réalisme. Tout en étant bien, son dessin ne ressemble pas du tout à celui de Franz et encore une fois, c'est vraiment dommage que Franz ne se sente pas l'homme de la situation parce que son dessin collait vraiement bien à l'histoire.
Pour COURTOIS, c'est la chance de sa vie et il a un trac terrible. J'ai donc réalisé une sorte de biais dans mon scénario et le 5e album de Thomas Noland ne reprendra pas exactement là où il s'était arrêté dans le 4e album.
Plusieurs années se seront écoulées.
Ceci pour permettre à COURTOIS d'avoir son propre style et afin que le lecteur ne soit pas gêné du changement de dessinateur.
Contrairement à ce que l'on pourrait croire, il est très difficile de trouver un dessinateur pour reprendre une série en cours.

■ ***« Je considère qu'un dessinateur qui va bosser 9 mois sur un album a le droit de toucher 50 % de droits d'auteur même s'il n'est pas l'auteur du personnage »***

Qui plus est, lorsque l'un des 2 auteurs arrête la série qu'il a créée il continue de toucher 10 % de droits d'auteur.
Aussi le dessinateur qui reprend derrière, lui ne touche plus que 40 % de droits d'auteur au lieu de 50 % initialement prévus.
Evidemment, un dessinateur confirmé peut revoir le contrat et exiger 50 % de droits, c'est normal.
En plus des problèmes techniques, il y a donc tous ces problèmes bassement éditoriaux qui ne facilitent pas la tâche.
En tous cas, je me battrai pour que le dessinateur qui reprendra « Noland » touche ses 50 % de droits. Personne n'a obligé Franz à s'arrêter et je considère qu'un dessinateur qui va bosser 9 mois sur un album a le droit de toucher 50 % de droits d'auteur, même s'il n'est pas l'auteur du personnage.

Il y a de moins en moins de véritables scénaristes dans le monde de la BD. Comment expliques-tu cette carence ?

Il faut en effet savoir que pour le lecteur comme pour l'Editeur le scénariste n'existe pas.
Cet état des choses est parfaitement entretenu par l'Editeur qui privilégie toujours le dessinateur par rapport au scénariste car pour lui le dessinateur c'est l'auteur !

Ce déséquilibre reste valable sur le plan financier. En moyenne le rapport est 1/3 pour le scénariste, 2/3 pour le dessinateur plus 300 F par planche s'il est le coloriste.
Il y a donc très peu de scénaristes de B.D. car

si tu fais les comptes : 500 à 600 F par planches (× 46 planches) te font un peu plus de 20 000 F pour 4 à 6 mois de travail. Cela ne devient rentable que si ton tirage dépasse 50 000 exemplaires.
En plus de ça, il y a la prépublication qui n'existe pratiquement plus, les droits étrangers qui sont incontrôlables et qui ne rapportent donc rien. (Noland par exemple qui est vendu en Yougoslavie ne me rapporte que 500 F.) Le nombre exact d'album diffusés qu'on ne connaît jamais vraiment, d'où aucun contrôle exact sur les droits d'auteur. Tout cela fait qu'il n'y a plus beaucoup de scénaristes sur le marché et très peu de jeunes scénaristes.

■ ***« Tout le monde s'accorde à dire que le scénario est extrêmement important, pourtant les scénaristes restent méconnus et mal payés »***

Parlons-en un peu de ces jeunes scénaristes.

Dès l'instant où tu veux faire de la B.D., tu n'as pas le choix, il faut faire un album de 46 planches. L'Editeur ne donne plus le temps aux auteurs de se faire la main car un album doit être rentable immédiatement. Il engage donc des auteurs qui ont déjà dix bonnes années d'expérience.
Beaucoup de jeunes auteurs arrivent à sortir un excellent 1er album et décrochent par la suite car on leur demande de fournir trop vite. Sachant qu'une série ne démarre vraiment qu'au 4e album, ils sont incités à produire par l'Editeur qui veut rentabiliser. Alors que souvent, ils ont mis 2 ou 3 années à écrire, dessiner et balader le 1er album.
Si on leur demande faire la même chose en 1 an, ils plongent. Chez GLENAT par exemple, si tu ne vends pas 8 000 exemplaires au 1er album, il n'y a pas de 2e album.
Quand tu vois ce que faisait un « grand » comme GIRAUD au début, maintenant, il ne serait pas publié. C'est effrayant !

Pourtant, beaucoup de gens attribuent la crise de la B.D. au manque de bons scénarios.

Il est vrai qu'il y a eu beaucoup de B.D. qui on été diffusées avec des scénarios qui ne tenaient pas la route : du style 5 images par page. Lorsqu'on avait fini de lire l'album on avait l'impression de n'avoir rien lu.
Maintenant les Editeurs sont beaucoup plus intraitables sur la solidité de l'histoire et aiment que les héros soient bien campés psychologiquement et par le dessin.
Je suis convaincu que les Editeurs devraient exiger du scénariste une histoire vraiment solide et s'entendre ensuite sur le nombre d'albums et c'est tout, point à la ligne.
Le problème, une nouvelle fois, c'est que les Editeurs doivent rentabiliser la baraque et ils ont tous en tête les séries à succès style Astérix, Lucky Luke, Blueberry, etc. Ils savent qu'avec une série comme ça, ils seraient tranquilles. A l'époque, DARGAUD pouvait se permettre de lancer de jeunes auteurs uniquement grâce au succès de Lucky Luke et d'Astérix... Maintenant c'est fini !

On sait qu'il n'y a pas à proprement parler de règle pour écrire un scénario. Mais as-tu quelques petits trucs à nous confier ?

Lorsque CHARLIE CHAPLIN travaillait ses scénarios, il poussait ses idées jusqu'au bout et après seulement il n'en gardait que le meilleur.
Je procède, à mon niveau, de la même façon.

■ ***« ... Lorsque j'écris, je vois les images défiler dans ma tête. »***

Pour les découpages je suis extrêmement précis car lorsque j'écris, je vois les images défiler dans ma tête. Les écrivains pensent « mot » et « phrase ». Moi en écrivant mes histoires je les vois et j'explique tout au dessinateur. L'attitude physique et morale du personnage. Je fais un schéma. Lorsqu'il y a une voiture, j'envoie la photo, etc. Et comme je travaille avec Franz qui se trouve

à 2 000 km d'ici, au Sud de l'Andalousie et qu'il est en permanence débordé, il respecte mes découpages au détail près. Un autre dessinateur me demanderait plus de liberté et moins de contraintes... J'en suis certain. Je ne me sens pas du tout à l'aise dans les dialogues. Je les travaille donc beaucoup. J'essaie de me mettre dans la peau de mes personnages pour les faire parler. Je n'écris jamais en dehors du personnasge. Je les vis au lieu de les penser.

Ressens-tu de la frustration de ne pas pouvoir exploiter visuellement tes images ?

Frustré, non ... malheureux, oui ... malheureux de ne pas avoir de caméra. Je suis si complet dans mes découpages que j'ai le sentiment de faire un travail de metteur en scène.
J'ai souvent des tas d'images qui font naître des tas d'histoires mais pour moi écrire une histoire puis la découper précisément pour que quelqu'un d'autre la visualise, c'est deux fois l'histoire. J'aurai envie d'avoir une équipe pour discuter du cadrage, de la luminosité et dire « moteur, on tourne »

■ *« Le cinéma reste, à mon idée, la forme d'expression la meilleure »*

Il semble évident que le cinéma t'attire.

J'aimerai, par dessus tout, faire du cinéma. Ayant suivi les scours du Conservatoire d'Art Dramatique, j'ai appris la mise en scène, le jeu théâtral, etc
J'ai même approché le cinéma en étant« figurant » dans « Un autre homme, une autre chance » de C. LELOUCH. J'ai rencontré LELOUCH, on a sympathisé, je l'ai suivi sur d'autres tournages, j'étais passionné par la technique du cinéma...

Et alors...

Et alors rien, j'ai raté le coche car à l'époque j'étais engagé à fond dans la course automobile. Mais le cinéma reste, à mon idée, la forme d'expression la meilleure. Je ne suis pas maladroit avec les mots mais je me sens mieux dans l'image. La plupart de mes idées me viennent souvent d'images. J'aime aussi beaucoup la photo, la peinture.

Et c'est avec la bande dessinée que tu réalises ton rêve.

Bien que je sois entré dans le monde de la B.D. par hasard, je ne pense pas qu'on puisse y « réussir » par hasard.
Les points communs entre B.D. et cinéma sont nombreux (scénario, découpage, mouvement, luminosité ...) Sauf que le cinéma offre plus de moyens pour s'exprimer.
Au cinéma tu peux, t'exprimer sans dialogue, notamment par le rythme que tu imposes ou par la luminosité. Au cinéma si tu décides de garder le même plan pendant 30 secondes sans dialogue, le spectateur est obligé de regarder.
En B.D., si tu ne mets pas de dialogues, le lecteur glisse rapidement sur les images et tourne la page jusqu'à ce qu'il bute sur un texte. En B.D., on ne peut donc pas imposer une vitesse de lecture. Le suspens est donc difficile à entretenir.
Quant à la luminosité bien exploitée, c'est un véritable language... Au cinéma comme en

B.D. ! C'est d'ailleurs à mes yeux un problème que l'on rencontre souvent en B.D. car le plus important dans le dessin, c'est la lumière. Le dessin peut être moins réussi si la lumière est bien placée pour la couleur... Le dessin devient beau.
Mais ce que j'aime le plus avec le cinéma, c'est l'acteur. Je me suis aperçu qu'en B.D. lorsque tu écris un dialogue et que tu y instaure un mot d'auteur, ça ne passe pas car le lecteur lit bien évidement sans intonation de voix.
Je suis sûr qu'il y a dans certains albums des « perles rares » qui passent totalement inaperçues mais qui seraient de véritables chefs d'œuvre par la voix de l'acteur. Imagine le célèbre « Atmosphère, Atmosphère, est-ce que j'ai une gueule d'atmosphère ? » sans la voix d'Arletty et sans sa façon à elle de le dire... Personne ne s'en souviendrait. De plus au cinéma, lorsqu'un personnage dit un long monologue, il change 10 fois de physionomie dans le même plan.
En B.D. il faut être concis dans le dialogue. Tu peux aussi, en un seul film approfondir la psychologie des personnages au cinéma. Ce que tu ne peux faire en B.D. à moins d'avoir un personnage sur une longue série.

Que t'apporte la peinture...

Avec la peinture, j'apprends tout ce qu'on peut mettre dans une image (cadrage, lumière, position des personnages) J''aime surtout la peinture qui a débuté avec la découverte de la photo. A ce moment la couleur est devenue infiniment parfaite. J'aime beaucoup la période « Impressionniste »

Interview réalisée le 4 Mai 1990, à Rouen, par Olivier PETIT et Stéphane BOUTEL.
Remerciements particuliers aux Editions DARGAUD, pour la reproduction des illustrations (tirées des albums « l'Orphelin des Étoiles » et « les Naufragés de la Jungle »)

ORNIÈRE

JANS 1989

C'EST PAS MOI QUI VAIS VOUS CAUSER DE LA POÉSIE DES GRANDS CHANTIERS, LA FRANCE EN MARCHE? RIEN A' CIRER! TOUT ÇA M'LÈVE LE COEUR ET ME FILERAIT PLUTÔT LA GERBE... SI VOUS VOYEZ.

L'ÉLINGUE! DÉCROCHE L'ÉLINGUE!!

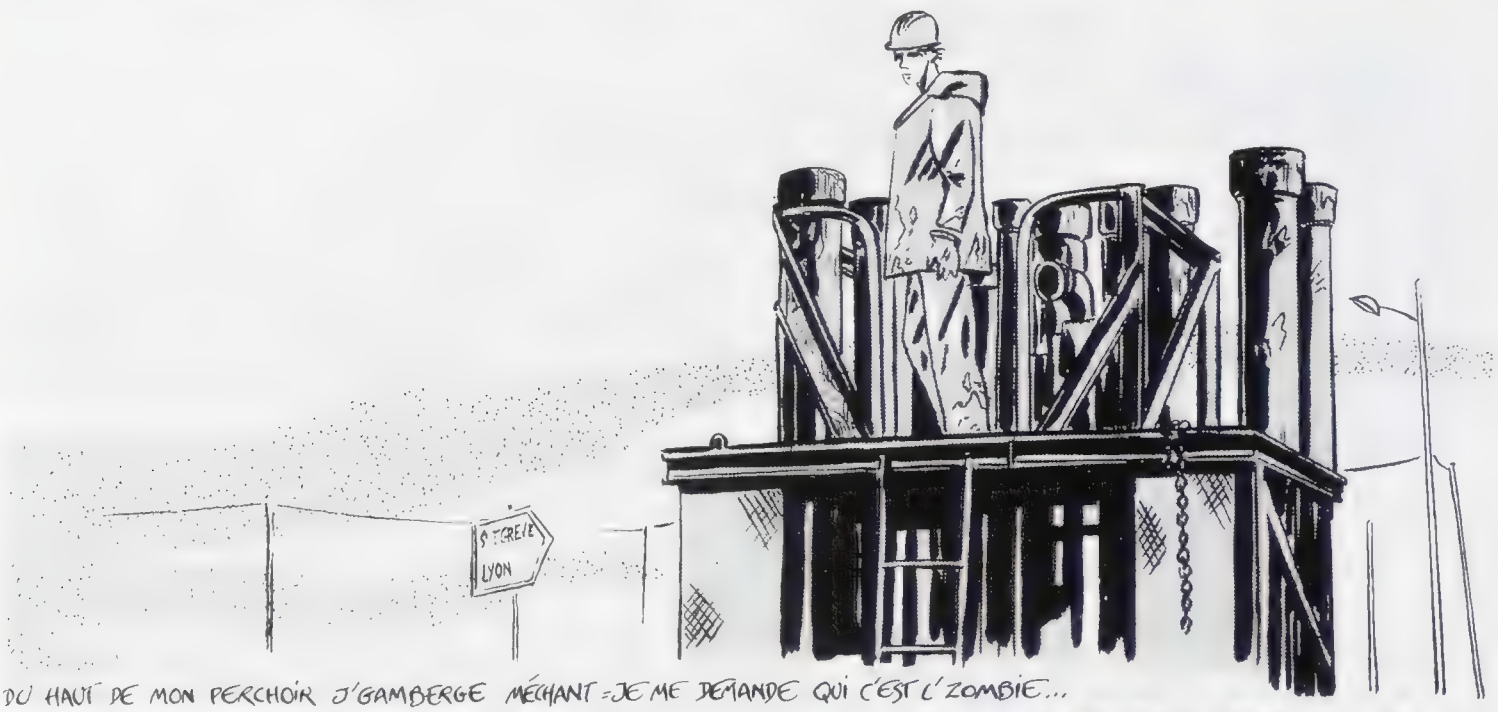
OH PETIT MAGNE TOI LE TRONC! V'LA UNE AUTRE TOUPIE.

COOL RAOÛL. J'FAIS PAS LA COURSE CONTRE LA MONTRE MOI!

SI PAR HASARD ON BOUCLE LE CHANTIER EN AVANCE ON RESTERA PAS A' SE RADASSER AU BORD DE L'AUTOROUTE! NAN! Y AURONT VITE FAIT DE NOUS TROUVER UN NOUVEAU TERRAIN VAGUE MERDIQUE A' BETONNER. CE COMBAT LA' C'EST PAS LE MIEN, MOI, J'SUIS ICI EN ATTENTE... M' FAIRE OUBLIER QU'IL A DIT CE GROS PORC DE JUGE...

... ALORS, AU MILIEU DES MELONS AHURIS ET DES FADAS DE LA CADENCE INFERNALE, J'COURBE LE DOS... C'EST PAS DANS MA NATURE

J'SAIS PAS TROP SI C'EST DANS LA NATURE DE L'HOMME DE SE POURRIR POUR TROIS FIFRELINS AVEC UN ROQUET AUX BASQUES...


ST CREIX
LYON
DU HAUT DE MON PERCHOIR J'GAMBERGE MÉCHANT = JE ME DEMANDE QUI C'EST L'ZOMBIE...

TOUS LES JOURS DANS LA BOUE
LE SOIR DANS DES CABANES EN TÔLE POSÉES DE GUINGOIS DANS UN DÉPOTOIR QUI FICERAIT L'BOURDON A' UN CHACAL.

JUSQU'À QUAND J'VAIS M'FAIRE OUBLIER ?

CE VENDREDI SOIR Y S'CASSENT TOUS REJOINDRE LEUR GROSSE, LES MIOCHES ET LA TÉLOCHE...
C'SOIR ON FAIT DÉGORGER L'POIREAU!
ET TOI L'ABDEL TU VAS A'LA PUTE?
NON, J'RESTE CHEZ MON COUSIN.
T'AS RAISON, C'EST MOINS CHER EN FAMILLE, HEIN!
COMMENT TU FAIS POUR RESTER ICI LE WEEK-END? MOI TU VOIS Y ME FAUT LA COUPURE.
QUAND J'AVAIS TON ÂGE ON M'AURAIT PAS TENU SUR UN CHANTIER JE TE LE DIS! ALLEZ, AMUSE-TOI BIEN!
OLETANCHE
OLETANCHE
T'INQUIÈTE BARBE-A-POUX, J'SUIS PAS LÀ POUR LA VIE MOI!!
GARDER LA FERRAILLE ÇA FAIT DES HEURES QUI TOMBENT... L'PROGRAMME? TOUJOURS LE MÊME =
POLARS, CANETTES DE KRO,
RADIO-SIROP, PLAYMATES DÉGOULINANTES... LA PAIX? --- QUE T'CHI!!
PIF
PIF

VOOOOOO AH VOOO
EN FIN D'SEMAINE LES PETITS GINOS VIENNENT SE DONNER DES ÉMOTIONS AVEC DES CAISSES QUI'ZONT PIQUÉ EN BAS DE LEUR HLM
OOOAHHHH!
J'REGARDE LE RODÉO... ÇA M'RAPPELLE DES SOUVENIRS... QU'Y S'FOUTENT EN L'AIR ÇA M' FAIT NI CHAUD NI FROID... MAIS L'MATHOS!
iiiiiii
OH, LES MERDEUX FAUDRAIT VOIR A JOUER AUX BILLES AILLEURS!

HÉ GARDIEN T'ES PAS JOUASSE?
MANITOU
J'SUIS PAS GARDIEN !!
POURTANT Y TE MANQUE JUSTE L'ÉTOILE DE SHERIF !
BON... Z'ÊTES GENTILS VOUS CALTEZ VITE FAIT
ARRÊTE! TU ME FOUS LES MOUILLES!
DIS, ÇA PAYE CHIEN DE GARDE?
SI VOUS CHERCHEZ LA GUERRE VOUS ALLEZ PAS LA GAGNER VOUS SAVEZ PAS A' QUI VOUS PARLEZ
SI! AL CAPONE INCOGNITO!
MANITOU
BRRRRDOA
RRRDOA
JEUNES CONS!

J'SAIS PAS TROP POURQUOI JE ME SUIS RETROUVÉ AVEC L'IMPRESSION DE METT' FAIT COUILLONER QUELQUE PART...

94, rue des Martyrs -de-la-Résistance
76150 MAROMME - Tél. 35.74.12.00

CAC

centre d'action
culturelle médiathèque jean renoir

DIEPPE

▽

C'est aussi

2000 BD

à votre disposition et plus de 150 nouveaux titres par an

▼

Quai Bérigny - B.P. 47
76202 DIEPPE CEDEX
Tél. : 35 82 04 43

CHEMINEES

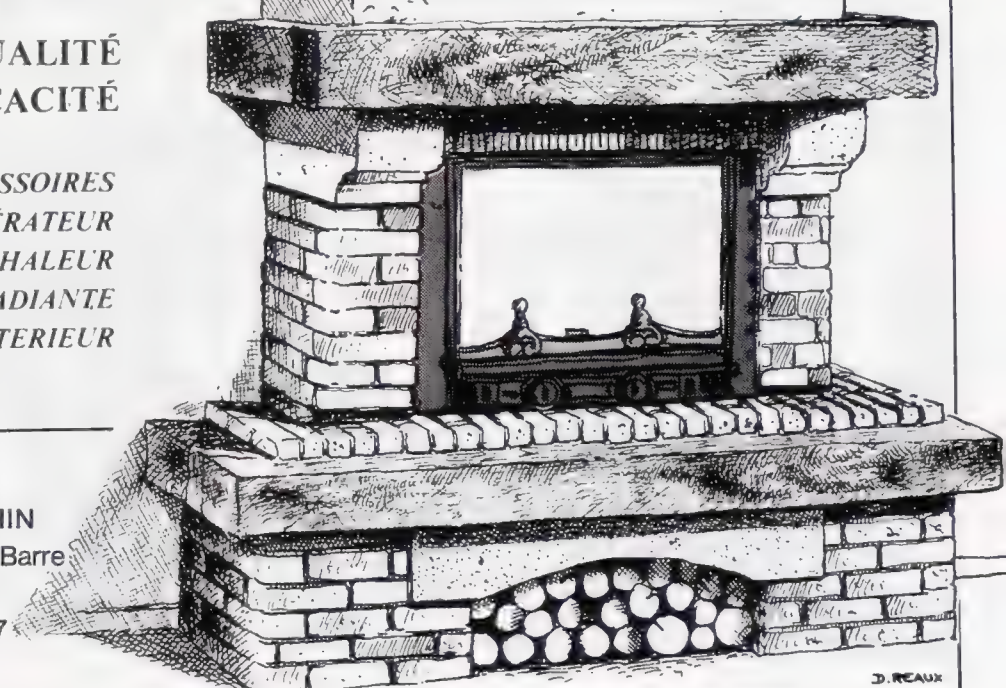
PHILIPPE

QUALITÉ
EFFICACITÉ

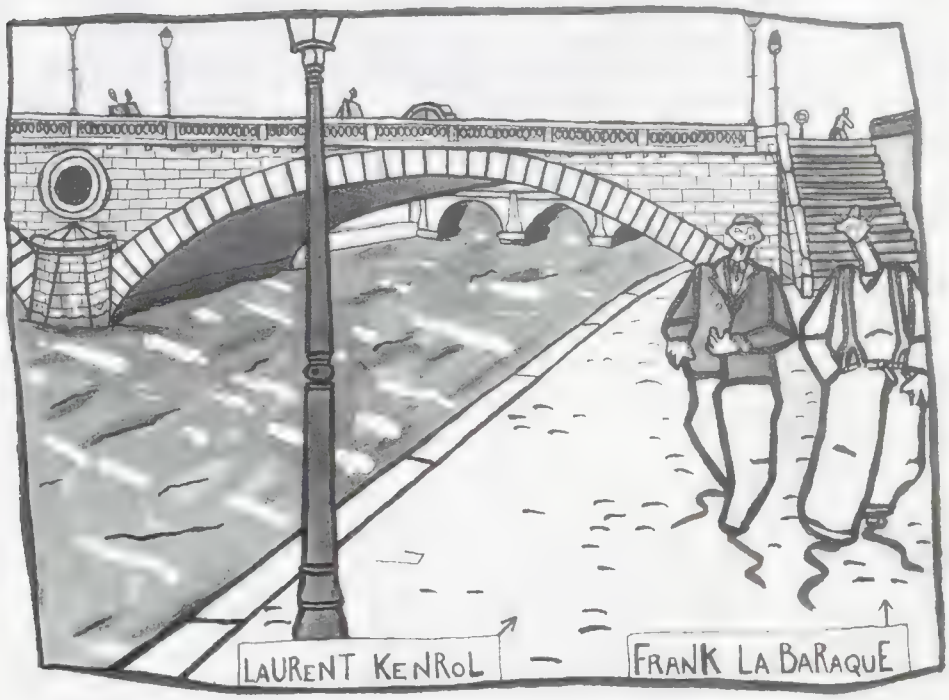
ACCESSOIRES
RECUPÉRATEUR
DE CHALEUR
RADIANTE
BARBECUE EXTERIEUR

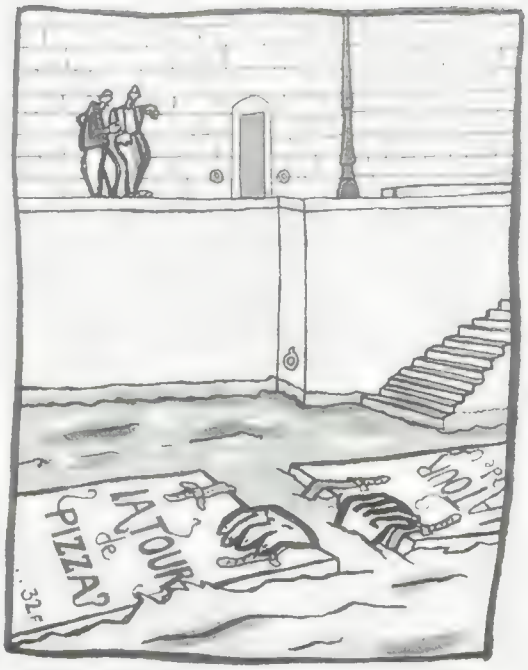
F. WINDERSTHIN
78-80, Rue de la Barre
76200 DIEPPE
Tél. : 35 82 06 57

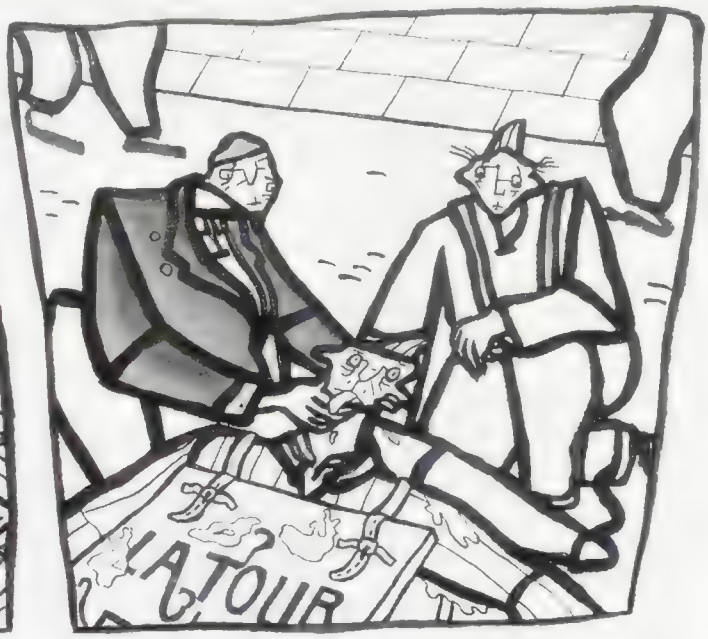
"FEU MAGIC"



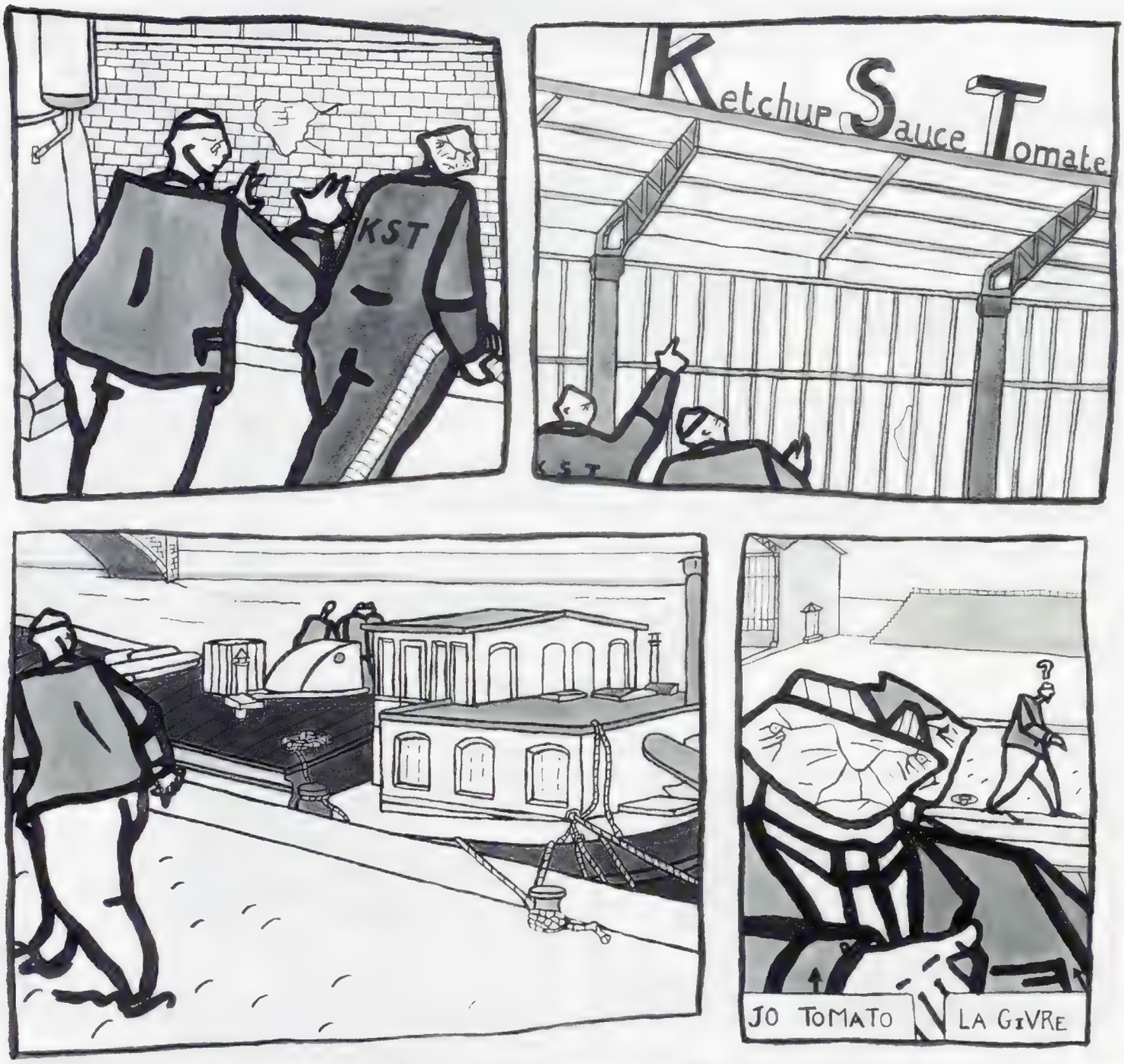
N'EN JETEZ PLUS !!!!







LE LENDEMAIN
BAR - Le Guzzling -
PIZZERIA
BAR
Le Guzzling
Ouvert 7j/7j
de 11h a 24h
10 rue L BIINET
PARIS 15e
Le Guzzling
DU KETCHUP
A LAUNE
LIBAN TOUJOURS
DU KETCHUP À LA UNE !
A LAUNE
Un camion citerne lance à pleine
vitesse écrase un homme san-
owich de la Pizzeria EURO PIZZA
LIBAN
2


KST
Ketchup Sauce Tomate
K S T

?
JO TOMATO
LA GIVRE

RIA
HEY LAURENT!
ET
HELLO NORA!

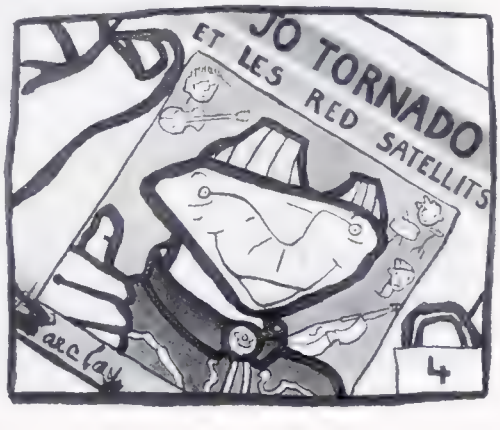
- Le Gurgling -
PIZZERIA
Le Gurgling
Ouvert 7/7
de 11h à 24h
3

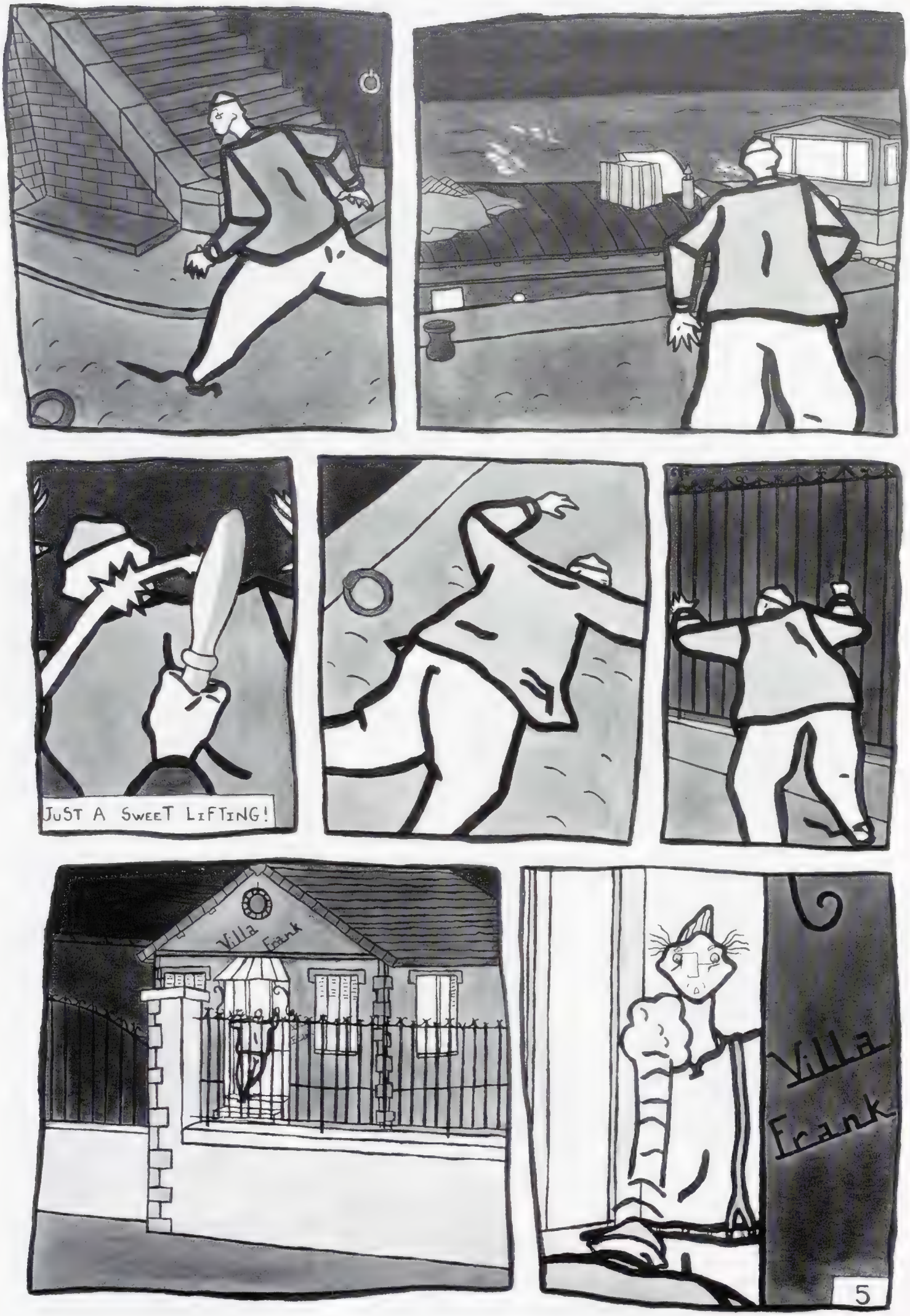
3h PLUS TARD
BAR - Le
Le Gu
NORA VIENT D'ETRE APLATIE AU BULLDOZER !

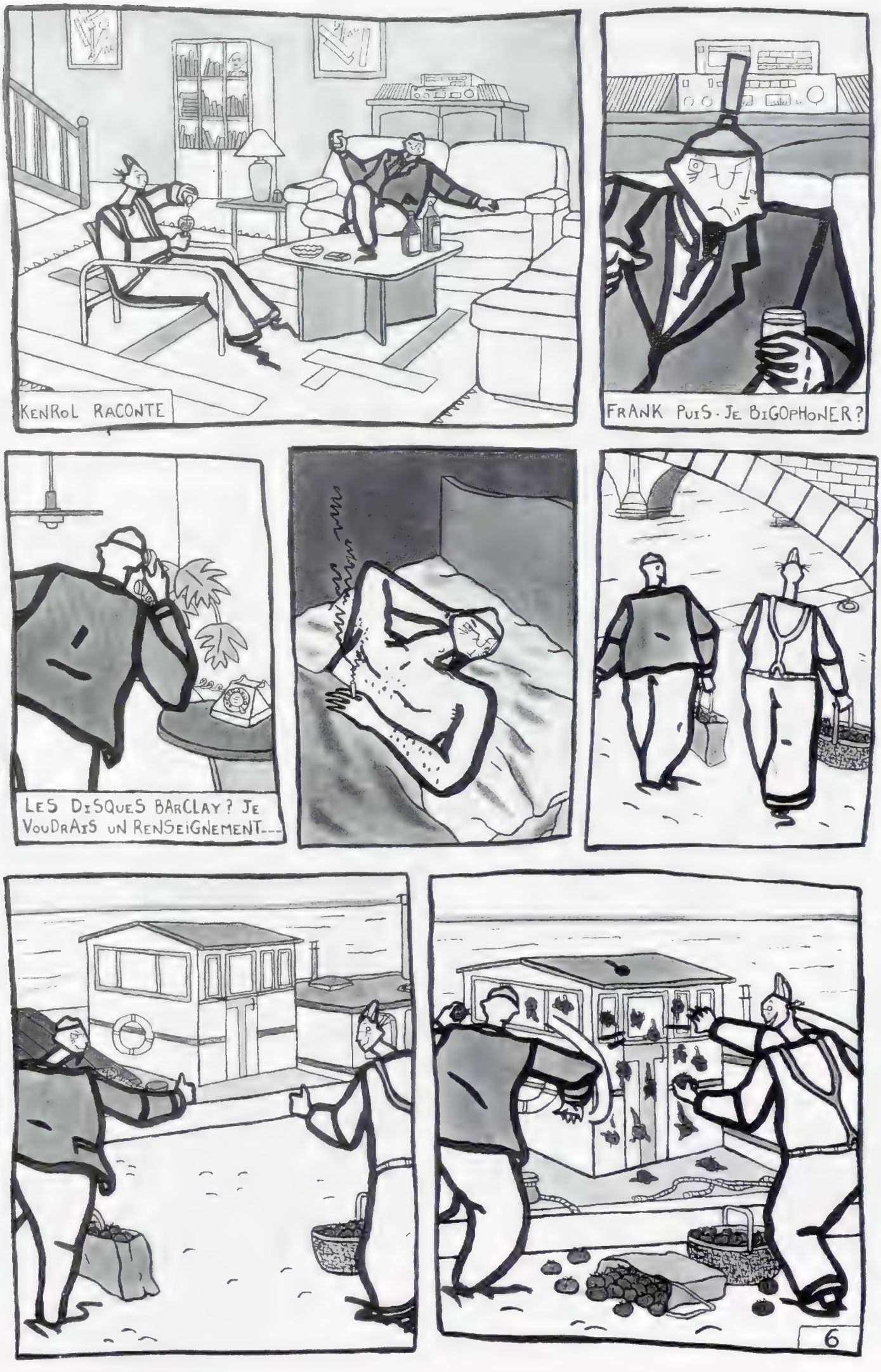
ZAP
FAUST

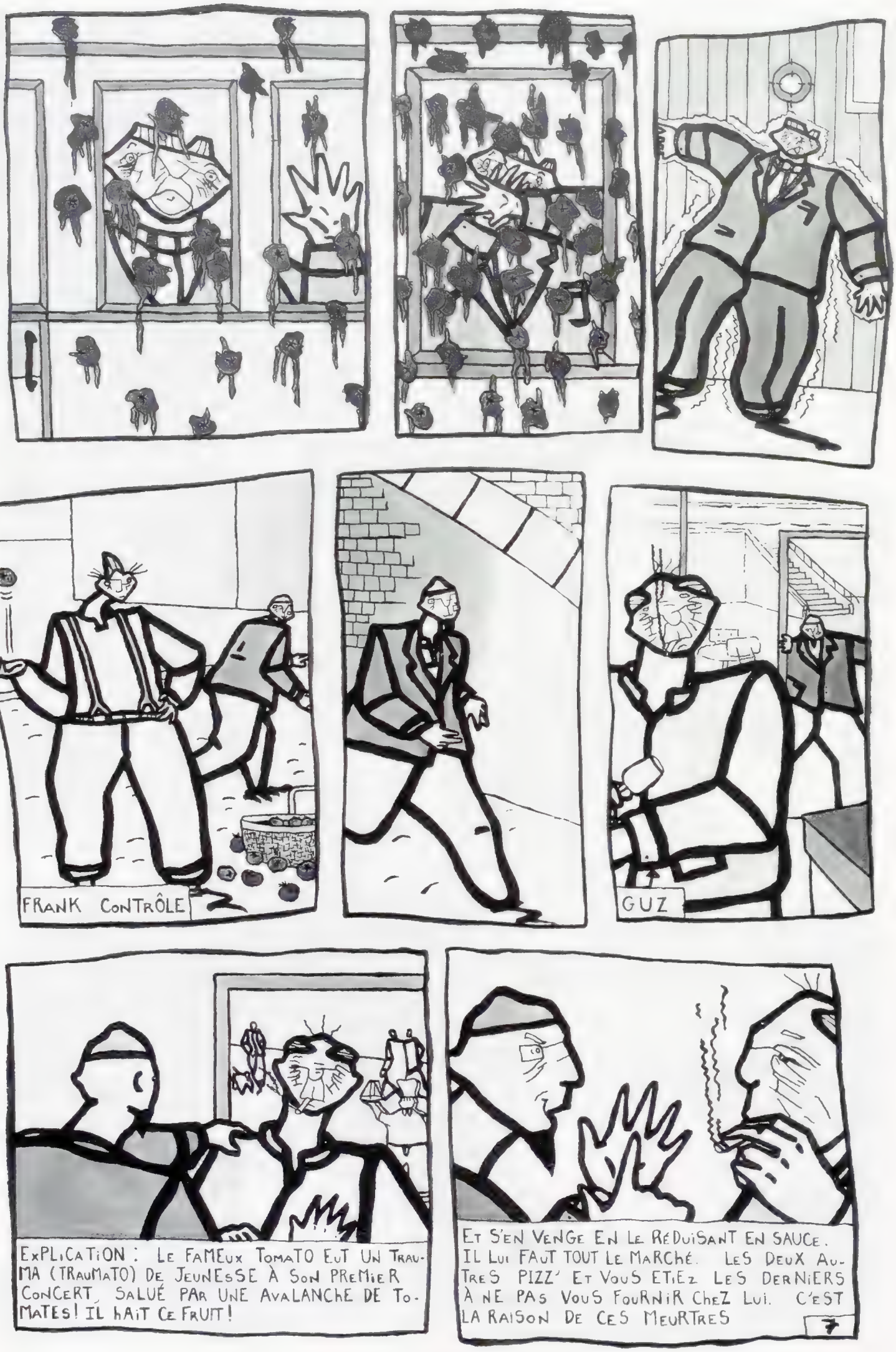
P PARKIN
FICK DALS

NIVEAU 3
123
124


JO TORNADO
ET LES RED SATELLITS
arclay
4

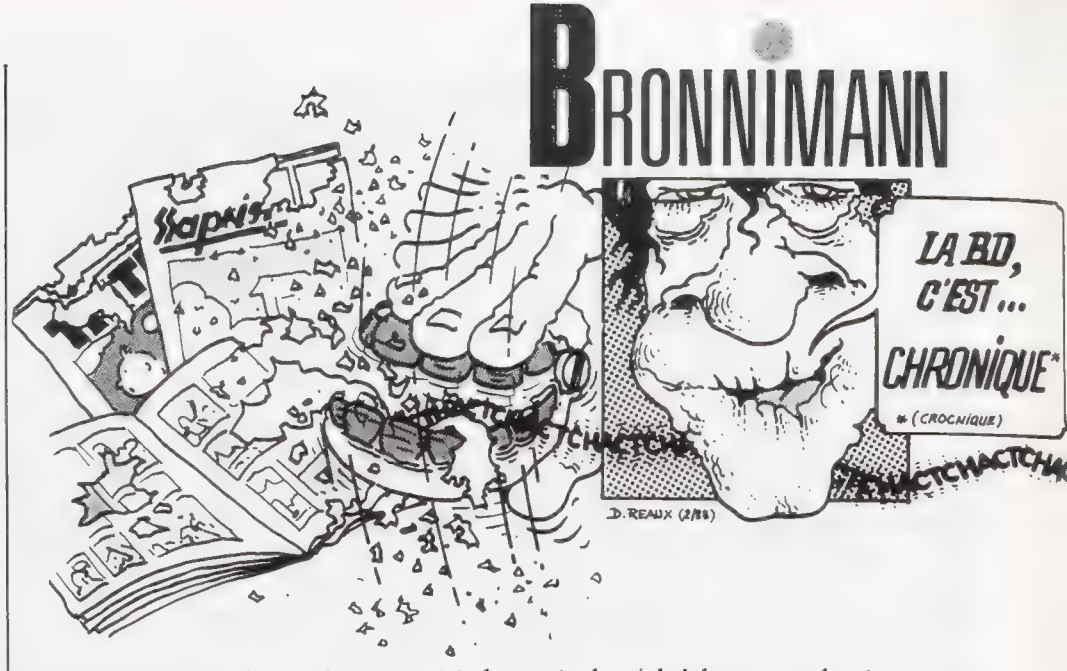

JUST A SWEET LIFTING!
Villa Frank
Villa Frank
5


KENROL RACONTE
FRANK PUIS-JE BIGOPHONER?
LES DISQUES BARCLAY? JE VOUDRAIS UN RENSEIGNEMENT---
6


FRANK CONTRÔLE
GUZ
EXPLICATION : LE FAMEUX TOMATO EUT UN TRAUMA (TRAUMATO) DE JEUNESSE À SON PREMIER CONCERT, SALUÉ PAR UNE AVALANCHE DE TOMATES! IL HAIT CE FRUIT!
ET S'EN VENGE EN LE RÉDUISANT EN SAUCE. IL LUI FAUT TOUT LE MARCHÉ. LES DEUX AUTRES PIZZ' ET VOUS ETIEZ LES DERNIERS À NE PAS VOUS FOURNIR CHEZ LUI. C'EST LA RAISON DE CES MEURTRES
7

J'PREVIENS LES DECS!
PO
8
FIN
PLUS DE RIFFIFI DANS LE SPAGHETTI !
SCENARIO . L. KENROL
04 / 1990
Dessin : F. dumouilla

BRONNIMANN



On ne peut pas dire qu'en ces périodes estivales (ah ! les nanas lascives - sans phosphates ! – étendues nues sur les plages, un numéro de SAPRISTI comme protège-soleil !) la BD soit à son top niveau. La disparition des grands titres, le peu de santé de ceux qui restent et – il faut hélas ! l'avouer – une certaine désaffection pour la BD qui fut il y a dix ans le média par excellence, tout ça est bien tristounet. Mmouais.

Jean-Roger Bronnimann

• **HELLO BD** qui avait repris la formule de **TINTIN** (je ne parle pas évidemment du **TINTIN REPORTER** de Mme Remi qui battit les records de médiocrité, mais de l'édition française, drivée par Vernal, du **TINTIN** belge) a cessé non de paraître mais d'être diffusé en kiosque ou maison de Presse en France. Depuis le 1er mai, seuls les Belges trouvent **HELLO BD** (où sont prépubliées les meilleures – et les pires ! – séries du Lombard) et si vous désirez vous abonner, c'est la seule solution qui reste pour ce canard qui a remanié son look. La diffusion Lombard laissait d'ailleurs à désirer, puisque ni **CUBITUS** ni **JET**, les deux autres titres du groupe, n'étaient facilement trouvables en France ; du reste cette mauvaise diffusion atteint aussi les albums relativement mal distribués en France.

• **Bernard MARLE**, 11 rue Veillon à Nice, publie un petit zine de 6 pages à parution hebdomadaire – ce qui est très difficile pour ce genre de publication ; cette formule avait déjà été essayée plusieurs fois dans la folle histoire du Fanzinat, et vouée à l'échec rapide en raison des difficultés de diffusion, de temps, etc. Combien « l'hebdo de la BD » tiendra-t-il ?

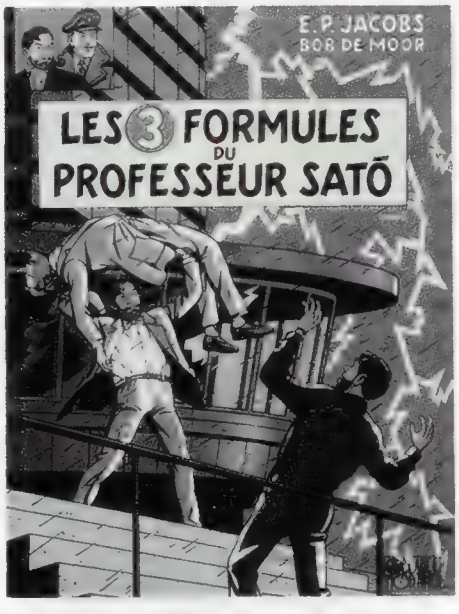
• Pour les collectionneurs et fans des publications **S.P.E.** (Aggie, Pieds Nickelés, Bibi Fricotin, Trio, etc) celles-ci ont nettoyé leur grenier et bradent les collec' anciennes des numéros restant avant renouvellement de ces séries. Cherchez vite chez vos bouquinistes... ou à la **S.P.E.** !

• **LES BIDOCHONS**, après Carmen Cru, montent sur les planches. Sur des décors très BD, quatre comédiens fous prêtent leur talent à la série culte de **BINET** (c'est vraiment un cas, Binet) au Grand Théâtre d'Edgar, à Paris évidemment. Pour l'occase, J'AI LU publie le texte intégral du truc, préfacé par l'inévitable Gotlib qui ferait mieux de se remettre enfin au dessin. Beaucoup d'illustrations, plus une mini BD relatant les problèmes de BINET pour monter sa pièce, et en prime des photos de la famille Binet en personne. Tout ça pour 27 F dans « les Bidochon se donnent en spectacle ».

• Si **ROMBALDI** a abandonné (provisoirement ?) ses projets fastueux du temps où ils n'avaient pas été rachetés par le Livre de Paris, (tel le « tout Reiser » qui promettait d'être une merveille) il continue néanmoins dans la BD. Rombaldi propose en effet – en un volume relié – « **UNE ANNEE DE BD 90** » titre présomptueux s'il en fut ; là-dedans figurent cinq des meilleures (?????) BD de l'année, prétenduement plébiscitées par les lecteurs (quels lecteurs ???) et ces cinq merveilles seraient d'après eux « Mémoire d'un Aventurier » (**Dominique HE, DIMBERTON**), « Raymond Calbuth, bourreau des Cœurs » la série archi et définitivement nulle de l'insupportable **TRONCHET** (qui paraît dans... **USA MAGAZINE** dernière des publications Glénat à survivre avec VECU), « Fulu : le Mauvais Sort » (**TRILLO, RISSO**), « Zelda », une aventure de Jérôme K Jérôme Bloche (**DODIER**) et « La Rose de Bantry » un des derniers épisodes des Tuniques Bleues (**CAUVIN, LAMBIL**). Le tout valant 290 F, je vous suggère de délaisser ces meilleures BD 90 pour de vraies et bonnes BD... inédites !

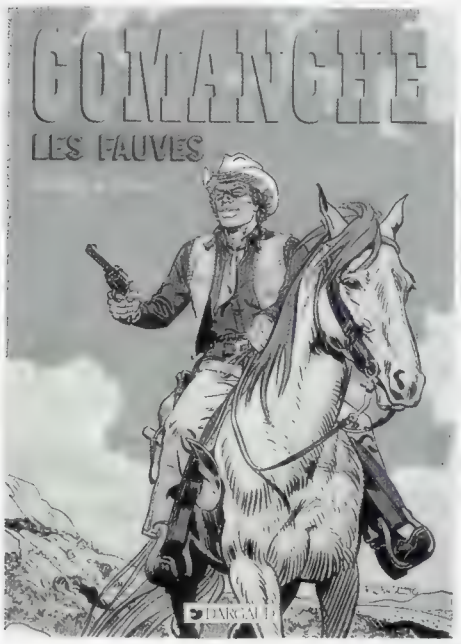
• **LE GRAND** bruit fait autour de la reprise par **BOB DE MOOR** de Blake et Mortimer, a divisé les bédéphiles ; y a ceux qui hurlent au sacrilège, ceux qui applaudissent et ceux qui s'en foutent. Diffusé par Dargaud, édité par « Blake et Mortimer éditeur » (derrière quoi se cache LEFRANCQ, l'éditeur qui monte) les « satoseries » tome 2 ne m'ont pas paru plus nulles ni meilleures – mais j'suis pas puriste ! – que l'album n° 1. Il faut rappeler que le scénario de cet album était quand même dû à **JACOBS**, ça aide. Au chapitre des reprises (de courant) saluons la réussite de celle de « Comanche » (que j'avais annoncée ici) par **ROUGE**, aidé par le scénario toujours en béton de **GREG**, avec « les Fauves ». Cette reprise est une des plus réussies du genre. **HERMANN** devrait avoir des regrets !!!

• Après une série assez nulle de dessins animés, Lucky Luke s'engage au cinéma ; l'acteur choisi : **Terence HILL** dont la particularité est de n'avoir strictement aucun point commun avec le personnage de Morris. Si cette info n'est pas un canular, cette série de films serait diffusée en France pour Noël – produite et réalisée par l'interprète de Trinita... Dans



la secousse le studio Hanna-Barbera (« Les Pierrafeu ») allié à la Gaumont, et évidemment à Dargaud, produisent une nouvelle série de dessins animés pour FR3 – ce serait pour Novembre, épisodes de 26 mn. Les épiso-

des seraient débités en tranche de 5 mn en semaine (comme c'est le cas pour « il était une fois l'homme ») et rediffusé le week-end. Chacun sa merde, après tout…



• **CHEZ DUPUIS** on réédite la Patrouille des Castors en intégrale ; deux tomes sont déjà parus regroupant les 6 premiers albums, et le projet comporte 13 tomes. Le 2e vient de paraître avec en prime des inédits, des docs de travail et 3 histoires courtes qui complètent« sur la Piste de Mowgli », « la Bouteille à la Mer » et « le Trophée de Rochecombe ». Fans de **MITACQ** et du scoutisme à tendance pédérastique (me dites pas le contraire !) ne manquez pas cette intégrale…

• **TARDI** ayant longuement pontifié sur CANAL + sur son art et sa passion de **CELINE** (qu'il a illustré et va illustrer sans trop de remords apparemment quant à l'idéologie du personnage – ça tombe mal en ces temps troubles et troublés !) **MALIK** a eu envie de faire pareil et illustre une adaptation du roman chiant du non moins chiant **CLAVEL (Bernard, pas Maurice)** chez l'éditeur LEFRANCQ. Cette « Saison des Loups » est un ratage. Mais ça fait classieux d'illustrer les romanciers ; faut dire que par eux-mêmes, ni **TARDI** ni surtout ce pauvre MALIK n'ont jamais eu grand chose à raconter !

• Question insidieuse : suite aux événements profanatoires de Carpentras dont on nous rebat les oreilles, **CAUVIN et HARDY** vont-ils oser proposer à SPIROU un gag de Pierre Tombal sur cet évènement ? On parie ???

• **DUCHÂTEAU et TIBET** se sont attaqués au mythe **AGATHA CHRISTIE** dans le 48e (si, si) album de Ric Hochet « le secret d'Agatha ». C'est toujours pareil mais on s'en lasse pas, apparemment ! (Lombard).

• **CHEZ DUPUIS** la série chiante de **MAKYO**, les « Bogros », en est à son numéro 3 « touchez pas au champignon » (ça c'est du titre). Trop enfantine pour les adultes, mais trop hermétique pour les mômes, cette série ne présente qu'un intérêt mineur.

• Par contre, **SIDNEY et BOM** ont réussi avec leur excellente petite série « Julie, Claire et Cécile », un bon travail avec cette histoire longue, « la Disparue », différente des gags pourtant appréciés de leurs débuts. Humour, clin d'œil, et des anatomies pas dégueu pour une série non réaliste. Hein ? Oui c'est au Lombard.

• Silence de mort sur les infos Minitel CIRCUS de **FILIPPINI**… Les accros de l'info sont en manque : heureusement y'a SAPRISTI !

• **ALBIN MICHEL** publie enfin le splendide « Candide Caméra » de **MANARA**, un de nos meilleurs dessineux z'érotiques actuels ; comme les albums précédents, celui-ci regorge de minettes gentiment déshabillées, avec même un rien de perversion – et une absence totale de cellulite. Diaphanes, elles sont, les nanas de **MANARA** ; plus perverses encore sont celles de la série de **VARENNE**, Erma Jaguar, dont le n..ième tome sort chez le même éditeur. C'est splendide et très loin des nanas à gros seins de **PICHARD**… Mais qui parle encore de **PICHARD** ???

• **TOUJOURS** sur le pont, le « Vaisseau d'Argent » après la publication à un rythme effrréné de la série « Le Vagabond des Limbes » de **GODARD** et **RIBERA** (Dernier titre paru, « Un Tramway nommé Désir », prochain titre « Un certain M.Ko ») nos amis éditeurs, après s'être penchés sur l'enfance d'Axel, propose la suite de la série des Ghlommes (« l'Hydre Mélomane », **CLAVE**) et comme je l'avais annoncé, débute la nouvelle série de **COUTELIS** et – toujours ! – **GODARD** : « les 13 Transgressions ».

• **L'erreur de CAPO**, l'auteur de Lolc Francœur (Lombard) a été, pour un sublime album splendidement illustré de croquis sur la Grèce où se déroule l'action des « deux soleils de Rhodes », de traduire directement dans les phylactères, les expressions grecques qui y figurent ; ça nuit à la lecture ; et c'est très agaçant ! Dommage !

Avant de vous quitter sur ce bref survol de l'actualité BD je ne saurai trop vous conseiller la lecture-plage par excellence : le dernier album d'**EDIKA**, « Bi bop euh… loula » paru chez **AUDIE**. Y'a de quoi se demander dans quel asile travaille l'auteur mais que de trouvailles ! Bons coups de soleil !

Boutique

5, rue des Bains
76200 DIEPPE
Tél. 35 40 01 66

PLATS A EMPORTER - PRODUITS EXOTIQUES
MEUBLES D'ORIENT
SPÉCIALITÉS CHINOISES
ET VIETNAMIENNES

OUVERT TOUS LES JOURS
de 10 h à 13 h 30
et de
15 h à 20 h

LE MANDARIN

Restaurant

35, quai Henri IV
76200 DIEPPE
Tél. 35 82 28 03

Ouvert tous les jours
sauf le lundi

SPÉCIALITÉS
CHINOISES
ET
VIETNAMIENNES

DE L'AUTRE COTÉ
HMM !!! HMM !!!
HUMM... HUMM...
RRR...?
HMMMMMM?
C'EST VOUS LE PASSEUR ?!!! C'EST URGENT !
C'EST TOUJOURS URGENT !!!
!!! COMME L'ENVIE DE PISSER ! HÉ HÉ !
ALORS !!! VOUS ME FAITES TRAVERSER ?
WAR...
J'SUIS LÀ POUR ÇA, MON VIEUX !!!
!!! C'EST 1 $ D'AVANCE !

ÉH BIEN, VOUS NE PERDEZ PAS VOTRE TEMPS, VOUS AU MOINS !... 1$!?!... ON AURA TOUT VU !
TOUT VU ?... MAIS VOUS N'AVEZ ENCORE RIEN VU, MONSIEUR ! OH QUE NON !... OULALA ...
QUE ... QUE VOULEZ-VOUS DIRE ?
HEIN ?...
QUE VOULEZ-VOUS DIRE ?
HMM ?
J'AI DIT : QUE VOULEZ-VOUS DIRE ?... RÉPONDEZ !
JE PARLAIS DES ÉTRANGES DISPARITIONS QUI SE PRODUISENT LÀ-BAS !... DE L'AUTRE CÔTÉ !
D... D... DISPARITIONS ? C'EST ... C'EST ÉTRANGE EN EFFET, ON N'EN A JAMAIS PARLÉ ...
M... MAIS... VOUS, COMMENT ÊTES-VOUS AU COURANT ?
POC !
J'SUIS PASSEUR OU J'SUIS PAS PASSEUR, HMMM ?... UN PASSEUR SAIT TOUT, MONSIEUR !
ET QUAND UN PASSEUR NE VOIT PAS REPASSER UN CLIENT, IL S'ÉTONNE : CAR LES CLIENTS REPASSENT TOUJOURS !... C'EST OBLIGÉ, O.BLI.GÉ !

ET IL Y EN A BEAUCOUP QUE J'AI PAS REVU CES TEMPS-CI ... DISPARUS, JE VOUS DIS, MOI !
MAIS QU'EST-CE QUI VOUS ARRIVE, MON VIEUX ...
...Z'ÊTES TOUT PÂLE !
L... LA CHALEUR !
JE... JE CROIS QUE J'AI CHANGÉ D'AVIS. JE NE PASSE PLUS !
ÉÉH ... MAIS, ET VOTRE DOLLAR !?
GARDEZ-LE, GARDEZ TOUT !
AHAHAH
EUSEBIO, SALE BÂTARD, TU M'AS ENCORE FAIT FUIR UN CLIENT, HEIN !? ÇA T'AMUSE OU QUOI !
FOUS-MOI L'CAMP !
ET C'EST LA DERNIÈRE FOIS QUE JE TE FAIS GARDER MON BAC ...
TU M'ENTENDS, LA DERNIÈRE !
HI-HI!
FIN
SCÉNARIO / DESSIN : LABIANO

CIN
BANQUE
GROUPE CIC

la banque de tous les moments

CREDIT INDUSTRIEL DE NORMANDIE

IL FAUT LES BOIRE POUR Y CROIRE!

UNE NOUVEAUTÉ legal Le Goût

Fini les matins difficiles et les petits déjeuners ratés !
Fini les différents petits déjeuners à préparer pour Monsieur et vos Enfants !
Vive le bon Café d'après déjeuner ou dîner !
Vive le vrai Café que vous buvez au bureau et dans la journée !
Vive la collation de vos enfants !
grâce aux Prêt à boire LEGAL Le Goût.

C'est prêt il vous suffit simplement de le chauffer dans une casserole, ou directement dans votre bol ou votre tasse si vous avez un micro-ondes.

Versez buvez pour les amateurs de café froid ou de boissons fraîches.

C'est génial l'expérience LEGAL Le Goût, sa tradition de Maître torréfacteur, son savoir-faire du bon Café lui ont permis de lancer CETTE GRANDE NOUVEAUTÉ, et sont pour vous le garant d'un excellent Café de qualité constante.

PUBLIDEE ROUEN RC B 324 979 178

Les PRÊT' À BOIRE legal Le Goût

la qualité comme vous l'aimez

LE PLAISIR DE TOUTE LA FAMILLE

4 boissons différentes pour tous les goûts et tous les instants de la journée.

legal Le Goût

C'EST PRÊT... *Versez, buvez!*